

181 Fiches de Révision

CAP JP

Jardinier Paysagiste

 Fiches de révision

 Fiches méthodologiques

 Tableaux et graphiques

 Retours et conseils



Conforme au Programme Officiel



Garantie Diplômé(e) ou Remboursé

4,5/5 selon l'Avis des Étudiants



Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Adrien** !

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capajp.fr pour tes révisions.

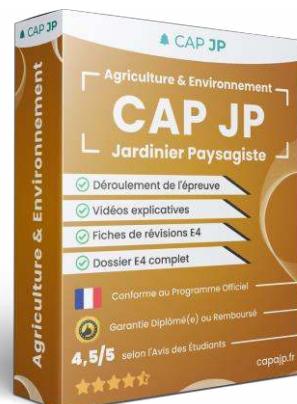
Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Jardinier Paysagiste** avec une moyenne de **14,48/20** à l'examen final.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Agriculture & Environnement** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h08 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Agriculture & Environnement :

1. **Vidéo 1 - Systèmes de production agricole et filières (17 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
2. **Vidéo 2 - Gestion technico-économique d'une exploitation (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
3. **Vidéo 3 - Agroéquipement, sécurité et organisation des chantiers (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
4. **Vidéo 4 - Sols, environnement et gestion des milieux naturels (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
5. **Vidéo 5 - Animaux, bien-être, hygiène et qualité des productions (16 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles + Bonus.

Découvrir

Table des matières

Français	Aller
Chapitre 1: Compréhension de textes	Aller
Chapitre 2: Écriture de documents	Aller
Chapitre 3: Expression orale	Aller
Chapitre 4: Vocabulaire et orthographe	Aller
Histoire-Géographie	Aller
Chapitre 1: Repères historiques	Aller
Chapitre 2: Territoires et paysages	Aller
Chapitre 3: Lecture de cartes	Aller
Mathématiques	Aller
Chapitre 1: Calculs et mesures	Aller
Chapitre 2: Proportionnalité	Aller
Chapitre 3: Géométrie	Aller
Chapitre 4: Tableaux et graphiques	Aller
Physique-Chimie	Aller
Chapitre 1: Matière et mélanges	Aller
Chapitre 2: Électricité de base	Aller
Chapitre 3: Forces et énergie	Aller
Biologie-Écologie	Aller
Chapitre 1: Fonctionnement des végétaux	Aller
Chapitre 2: Sol et fertilité	Aller
Chapitre 3: Biodiversité	Aller
Chapitre 4: Ravageurs et maladies	Aller
Éducation socioculturelle	Aller
Chapitre 1: Culture et médias	Aller
Chapitre 2: Expression et communication	Aller
Chapitre 3: Vie collective	Aller
Technologies de l'informatique et du multimédia	Aller
Chapitre 1: Outils bureautiques	Aller
Chapitre 2: Recherche d'information	Aller
Chapitre 3: Documents numériques	Aller
Chapitre 4: Sécurité en ligne	Aller
Sciences économiques, sociales et de gestion	Aller
Chapitre 1: Entreprise et métiers	Aller

Chapitre 2 : Notions de gestion	Aller
Chapitre 3 : Droit du travail	Aller
Langue vivante (Anglais)	Aller
Chapitre 1 : Comprendre à l'oral	Aller
Chapitre 2 : S'exprimer à l'oral	Aller
Chapitre 3 : Comprendre des textes	Aller
Chapitre 4 : Vocabulaire professionnel	Aller
Maintenance des matériels	Aller
Chapitre 1 : Contrôles avant usage	Aller
Chapitre 2 : Nettoyage et rangement	Aller
Chapitre 3 : Affûtage et lubrification	Aller
Chapitre 4 : Petites réparations	Aller
Chapitre 5 : Sécurité des machines	Aller
Mise en place d'aménagements paysagers	Aller
Chapitre 1 : Préparer le chantier	Aller
Chapitre 2 : Lire un plan	Aller
Chapitre 3 : Implantation et terrassement	Aller
Chapitre 4 : Plantations et engazonnement	Aller
Travaux d'entretiens paysagers	Aller
Chapitre 1 : Tonte et débroussaillage	Aller
Chapitre 2 : Taille des végétaux	Aller
Chapitre 3 : Désherbage	Aller
Chapitre 4 : Arrosage et fertilisation	Aller
Chapitre 5 : Gestion des déchets verts	Aller

Français

Présentation de la matière :

En **CAP JP** (Jardinier Paysagiste), le Français t'entraîne à comprendre, écrire et parler clairement. Cette matière conduit à l'épreuve de Français et histoire-géographie-EMC, notée avec un **coeffcient 3**, le plus souvent en **contrôle en cours de formation** en 2e année.

En examen final, quand il existe, tu peux avoir une **épreuve écrite de 2 heures**, plus un oral, dont une partie Français d'environ **10 minutes** liée à ton expérience. Les durées exactes peuvent varier selon ton statut, scolaire, apprentissage, candidat individuel.

Concrètement, tu bosses la lecture, l'argumentation, et l'écriture utile au terrain, compte rendu, message client, consignes. Un camarade a gagné 2 points juste en soignant ses phrases pendant sa présentation de chantier, ça m'a marqué.

Conseil :

Fais simple et régulier, 3 fois par semaine, **20 minutes** suffisent. Entraîne-toi à écrire 15 à 20 lignes, puis réécris en corigeant accords, temps, ponctuation, c'est exactement l'esprit de l'épreuve.

Pour l'oral, prépare une mini présentation liée au métier, avec du **vocabulaire du paysage**, et répète à voix haute:

- Structurer en 3 idées
- Donner 1 exemple de chantier
- Conclure par une phrase claire

Le piège fréquent, parler trop vite, impose-toi 2 respirations avant chaque nouvelle idée.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de textes	Aller
1. Détection et lecture active	Aller
2. Analyse et reformulation	Aller
Chapitre 2 : Écriture de documents	Aller
1. Structurer ton document	Aller
2. Choisir le ton et le vocabulaire	Aller
3. Documents types et livrables pratiques	Aller
Chapitre 3 : Expression orale	Aller
1. Préparer ta prise de parole	Aller
2. Techniques pour être compris et convaincant	Aller

3. Entretien de stage et situations professionnelles	Aller
Chapitre 4 : Vocabulaire et orthographe	Aller
1. Terminologie professionnelle	Aller
2. Orthographe utile sur le terrain	Aller
3. Méthode pour mémoriser et vérifier	Aller

Chapitre 1: Compréhension de textes

1. Détection et lecture active :

Objectif et public :

Le but est de comprendre un texte rapidement, repérer les idées principales et les détails utiles pour éviter les erreurs lors des épreuves écrites et orales du CAP.

Plan simple :

Adopte un plan en 3 étapes, lecture globale, lecture détaillée, puis reformulation personnelle pour préparer une réponse claire et structurée lors du devoir.

- Lecture globale
- Lecture précise
- Rédaction de la reformulation

Stratégies de lecture :

Cherche les mots clés, repère les connecteurs logiques, souligne les chiffres, et note en marge les idées clefs pour gagner du temps en stage et en examen.

Exemple d'analyse rapide :

Tu lis une notice d'entretien d'un parc, tu identifies 4 tâches, tu estimes les durées et tu notes les priorités pour préparer un ordre de travail cohérent. Je me suis trompé la première fois, depuis j'applique cette méthode.

2. Analyse et reformulation :

Repérer les idées principales :

Cherche 3 à 6 idées principales selon la longueur du texte, coche les phrases qui résument chaque paragraphe et reformule-les avec tes propres mots.

Rédiger une synthèse courte :

Écris 6 à 8 lignes maximum, présente brièvement le sujet, les idées fortes, puis une conclusion en une phrase qui reprend la position centrale.

Erreur fréquente et conseil :

Évite de copier mot à mot, paraphrase en changeant la structure et les mots, vérifie l'orthographe et la ponctuation avant de rendre ton travail.

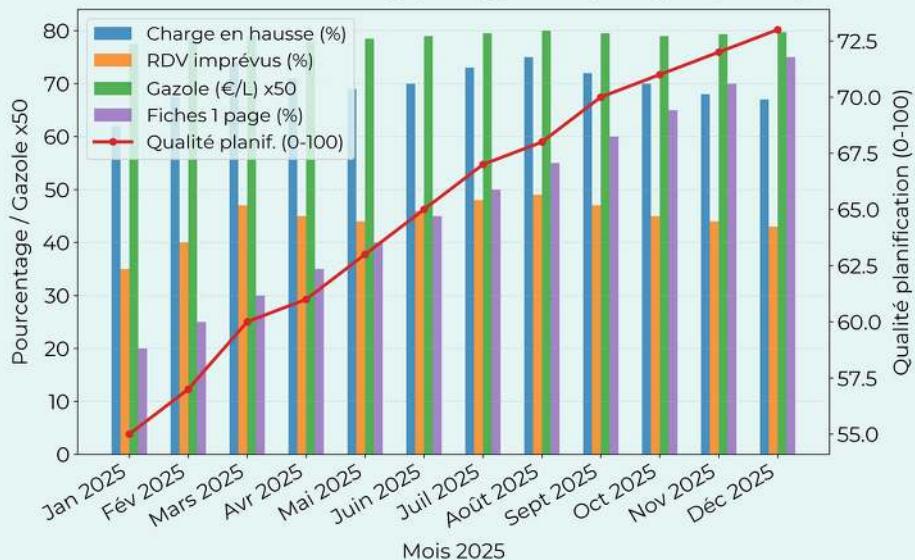
Exemple de mini cas concret :

Contexte: stage en mairie 2 semaines, entretien d'un massif de 120 m². Étapes: lecture de la fiche, repérage 4 actions, estimation des temps, planification sur 1 journée.

Résultat: gain de 20% sur le temps total, meilleur ordre de passages, livrable attendu: une fiche d'intervention claire de 1 page avec durées chiffrées.

Graphique chiffré

Tournées terrain 2025 : charge, aléas, gazole et pilotage du planning



Check-list opérationnelle :

Utilise cette mini check-list avant de commencer une lecture utile sur le terrain ou pour un exercice en classe.

Vérification	Commentaire rapide
Lire le titre	Comprendre le sujet en 10 à 30 secondes
Identifier le sujet	Repérer l'idée centrale et le public visé
Repérer 3 idées	Noter les 3 idées les plus importantes
Noter chiffres et dates	Inscrire les données chiffrées pour référence
Estimer durée	Prévoir 5 à 15 minutes pour une synthèse courte

i Ce qu'il faut retenir

Pour réussir au CAP, entraîne-toi à comprendre vite un texte, repérer l'essentiel et éviter les contresens. Suis un plan simple : **lecture globale**, lecture détaillée, puis **reformulation personnelle**. Appuie-toi sur les **mots clés et connecteurs**, souligne chiffres et dates, et note les idées en marge.

- Repère 3 à 6 idées principales et associe-en une à chaque paragraphe.

- Rédige une **synthèse courte** (6 à 8 lignes) avec une conclusion en une phrase.
- Ne copie pas : paraphrase et corrige orthographe et ponctuation.

Avant de te lancer, vérifie le titre, le sujet et le public visé, puis liste 3 idées et les données chiffrées. En stage comme en examen, cette méthode te fait gagner du temps et rend ta réponse plus claire.

Chapitre 2 : Écriture de documents

1. Structurer ton document :

Objectif et public :

Commence toujours par définir l'objectif du document et le public ciblé, client, chef d'équipe ou fournisseur, pour adapter le ton, la longueur et les informations techniques nécessaires.

Plan simple :

Utilise un plan en trois parties : introduction courte, développement clair et conclusion ou actions à suivre, cela rend ton texte lisible et utile sur le terrain.

Connecteurs et logique :

Prefère des connecteurs simples comme puis, ensuite, enfin, car ils guident la lecture et évitent les confusions lors d'une relecture rapide sur chantier.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Pour un devis d'entretien de jardin, commence par l'objet, détaille les prestations par poste, puis indique le prix, la durée estimée et les conditions de paiement.

2. Choisir le ton et le vocabulaire :

Langage clair et professionnel :

Évite le jargon excessif, mais garde les mots techniques nécessaires, comme paillage, talutage ou mise à mort ponctuelle, pour rester précis et crédible auprès du client.

Formules et politesse :

Pour un mail ou un devis, garde des formules courtes et professionnelles, commence par une salutation simple et termine par une phrase appelant à une action, par exemple une validation ou un rendez-vous.

Mots-clés utiles :

Retiens des mots à utiliser souvent : devis, main-d'œuvre, fourniture, durée estimée, garantie, intervention, nettoyage final, ces termes rassurent le client sur le contenu et la transparence.

Exemple d'optimisation d'un document :

Dans un compte rendu d'intervention, note la date, 2 à 4 tâches réalisées, le temps passé en heures et la matière végétale concernée, cela facilite le suivi et la facturation.

3. Documents types et livrables pratiques :

Devis clair :

Un bon devis indique l'adresse, la mission détaillée poste par poste, quantité en m² ou unité, prix unitaire, montant total, durée estimée et délai de validité, pour éviter les malentendus.

Fiche chantier et compte rendu :

La fiche chantier contient responsabilités, matériel, planning jour par jour et sécurité. Le compte rendu résume l'intervention, anomalies et recommandations, utile pour le suivi client et interne.

Livrable attendu (mini cas concret) :

Contexte : aménagement d'une cour de 120 m² avec engazonnement et 20 m de bordure en pavés.

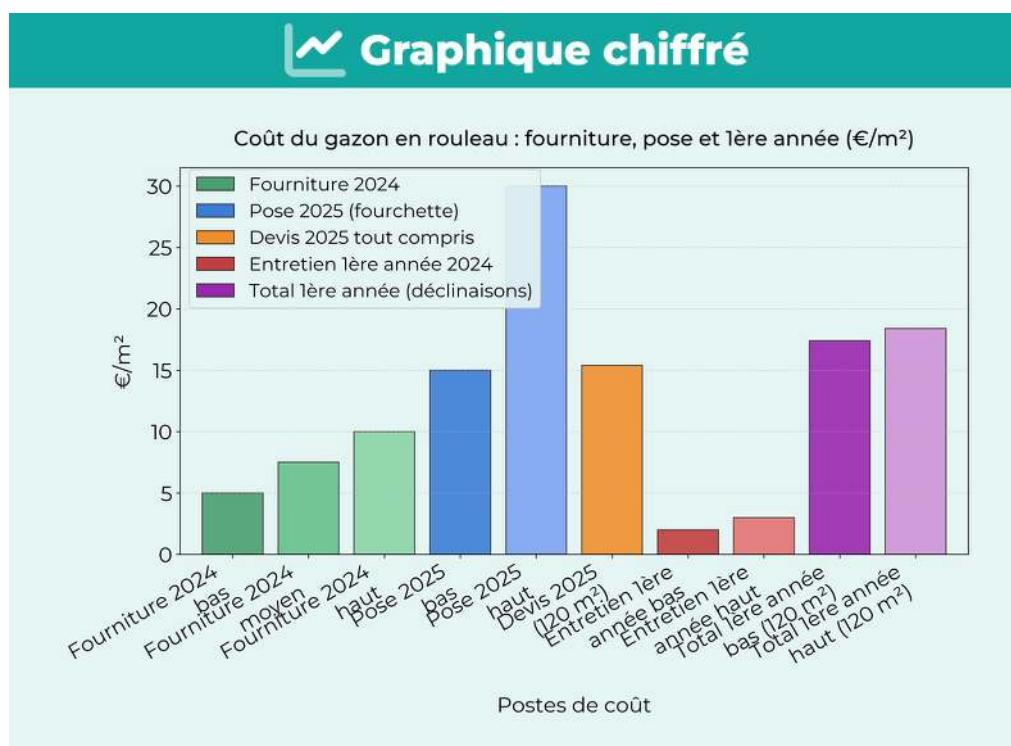
Étapes : repérage et métrage, préparation du sol 60 m³, pose de 120 m² de terreau, semis ou gazon en plaques, finition et nettoyage, travaux réalisés en 3 jours par 2 personnes.

Résultat : cour stabilisée, bordures posées, client satisfait, photos avant/après et facture détaillée de 1 850 euros remise.

Livrable attendu : un dossier comprenant le devis initial chiffré, la fiche chantier signée, 3 photos avant/après et le compte rendu daté avec heures travaillées.

Exemple de devis chiffré :

Devis pour pose de gazon en plaques 120 m², fourniture et main-d'œuvre, montant total 1 850 euros, validité 30 jours, durée estimée 3 jours par 2 ouvriers.



Document	Objectif	Éléments clés
Devis	Obtenir l'accord du client	Prix, quantité, durée, validité
Fiche chantier	Organiser le travail	Responsables, matériel, sécurité
Compte rendu	Suivre et facturer	Tâches, heures, anomalies, photos

Astuce terrain :

Garde toujours un modèle de devis et de fiche chantier sur ton téléphone ou tablette, cela te fait gagner environ 10 à 20 minutes par document et réduit les erreurs de saisie.

Checklist opérationnelle	À faire
Préciser l'objet	Indiquer l'adresse et la mission en 1 phrase
Chiffrer par poste	Mettre quantités, unités et prix unitaires
Durée estimée	Donner heures et nombre de personnes
Pièces justificatives	Joindre photos, plan et signatures
Relire avant envoi	Vérifier chiffres, orthographe et contacts

Erreurs fréquentes :

Les erreurs courantes sont les quantités mal estimées, l'oubli des conditions de paiement et l'absence de photos, ce qui provoque des litiges ou des demandes de réajustement.

Conseil de pro :

Numérote tes documents et garde un dossier client organisé, cela te fera gagner du temps lors des suivis, surtout quand tu as 10 ou 15 clients différents en cours.

Exemple de compte rendu simple :

Intervention du 12 juin, débroussaillage 80 m², taille de haie 15 mètres, 3 heures, matériel utilisé tronçonneuse et taille-haie, photos jointes, recommandation arrosage ponctuel.

i Ce qu'il faut retenir

Pour écrire utile sur le terrain, pars de l'objectif et du public, puis suis un plan simple et une logique claire.

- Définis **objectif et public**, adapte ton ton, et utilise des connecteurs simples (puis, ensuite, enfin).
- Rédige un **devise clair** : mission poste par poste, quantités, prix unitaires, total, durée estimée, validité et conditions de paiement.

- Prépare **fiche chantier** et compte rendu : responsables, matériel, sécurité, tâches, heures, anomalies, photos.
- Évite les erreurs : quantités fausses, paiement oublié, photos absentes. Garde des modèles sur mobile et numérote tes docs.

En restant précis, lisible et cohérent, tu limites les malentendus et tu facilites le suivi client comme la facturation. Relis toujours chiffres, contacts et orthographe avant d'envoyer.

Chapitre 3 : Expression orale

1. Préparer ta prise de parole :

Objectif et public :

Tu dois savoir pourquoi tu parles et à qui tu t'adresses, client, chef d'équipe ou jury. Cela guide le ton, le vocabulaire et la durée de ta prise de parole.

Plan simple :

Adopte un plan en trois parties, introduction courte, développement en 2 ou 3 points, puis conclusion avec action claire. Ce schéma prend 1 à 3 minutes selon la situation.

Connecteurs et vocabulaire clé :

Prépare 6 à 10 connecteurs utiles comme d'abord, ensuite, enfin, et des mots techniques simples comme paillage, plantation, étalonnage. Évite le jargon inutile face au client.

Exemple d'introduction :

Bonjour, je m'appelle Lucas, je vais expliquer l'entretien du massif et le calendrier des interventions pour les 6 prochains mois.

2. Techniques pour être compris et convaincant :

Ton et volume :

Parle calmement et un peu plus fort que d'habitude, articule les mots importants, et marque des pauses entre les idées pour laisser le temps de comprendre et de poser des questions.

Langage clair et professionnel :

Utilise des phrases courtes et un vocabulaire concret. Explique brièvement un terme technique si nécessaire, et illustre par un geste ou un exemple concret sur le terrain.

Gérer le stress :

Respire profondément avant de commencer, prépare 2 phrases d'ouverture et garde une fiche de 3 points clés sous la main pour te raccrocher si tu perds le fil.

Astuce mémoire :

Apprends une courte phrase d'accroche et note 3 mots-clés sur une fiche. Lors d'un oral en stage, ces mots te remettent rapidement dans le sujet.

Expression utile	Quand l'utiliser
Je propose de commencer par...	Pour lancer ton intervention et structurer l'échange
Concrètement, cela signifie...	Pour expliquer un geste technique ou un coût
Avez-vous une préférence entre... ?	Pour impliquer le client dans une décision

Je vais résumer en trois points :

Pour conclure et fixer les actions à venir

3. Entretien de stage et situations professionnelles :

Se présenter en 30 secondes :

Prépare une présentation courte, ton nom, ton rôle, et une phrase sur ce que tu sais faire. Garde-la à 20 à 30 secondes pour être clair et professionnel.

Expliquer une intervention :

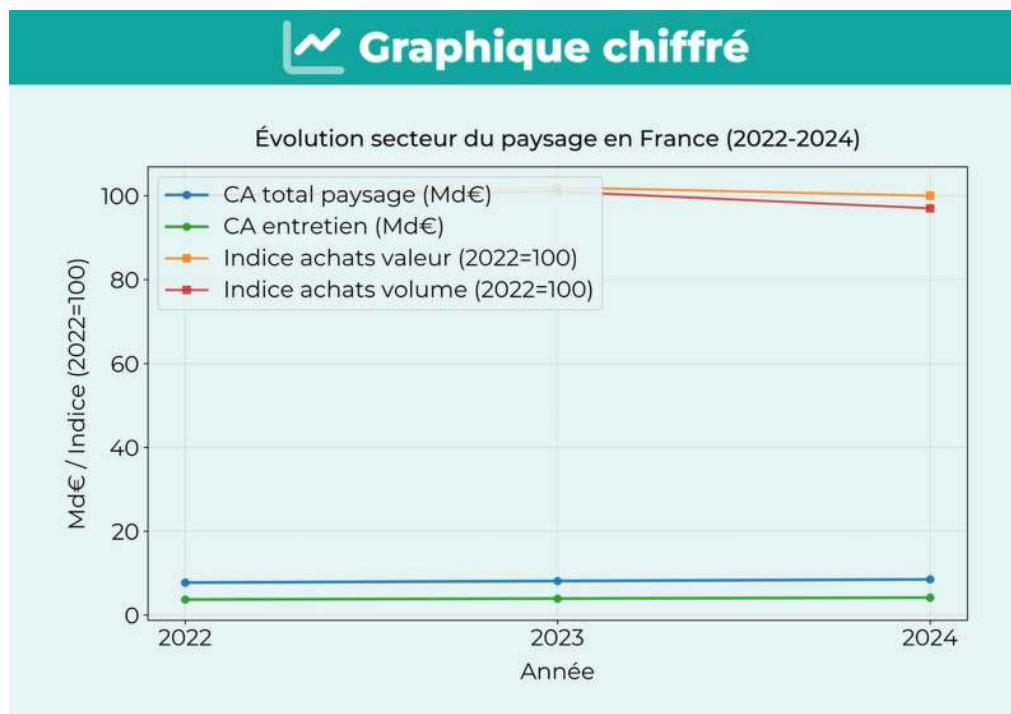
Décris l'objectif, les étapes, la durée estimée et le résultat attendu. Donne des chiffres, par exemple temps en heures, nombre de plantes ou surface traitée pour rassurer ton interlocuteur.

Questions fréquentes et réponses :

Anticipe 6 questions classiques, prix, délai, garanties, entretien futur, sécurité, et prépare des réponses simples et chiffrées pour montrer que tu maîtrises ton sujet.

Exemple de cas concret :

Contexte : Stage chez un paysagiste pour l'entretien d'un jardin de 200 m². Étapes : diagnostic 30 minutes, taille de 6 arbustes en 2 heures, plantation de 20 vivaces en 1 heure. Résultat : espace propre et paillé. Livrable attendu : fiche d'intervention de 1 page avec heures et matériel, plus un résumé oral de 3 minutes.



Étape	Action rapide
Avant la prise de parole	Prépare 3 points clés et une fiche de 5 lignes

Durant l'intervention	Parle lentement, utilise des exemples concrets
Si tu es interrompu	Écoute, reformule la question, réponds en 1 ou 2 phrases
Après la prise de parole	Donne un résumé et propose un document écrit

Exemple d'entretien court :

Tu arrives, tu dis ton nom, tu expliques 3 actions à venir, tu donnes un prix et une durée. Ça prend rarement plus de 5 minutes quand c'est bien préparé.

Astuce terrain :

Dans mon premier stage, j'ai oublié de préciser la durée d'une intervention, j'ai perdu la confiance du client. Depuis j'annonce toujours la durée et le coût estimé.

i Ce qu'il faut retenir

Pour réussir à l'oral, clarifie ton **objectif et public**, puis suis un **plan en trois parties** : intro, 2 à 3 points, conclusion avec action. Prépare quelques connecteurs et un vocabulaire simple, sans jargon face au client.

- Parle calmement, un peu plus fort, articule et fais des pauses pour être compris.
- Reste clair : phrases courtes, exemples concrets, et explique vite un terme technique.
- Gère le stress : respiration, 2 phrases d'ouverture, et une fiche avec 3 points.
- En stage, annonce objectifs, étapes, durée, chiffres, coût et résultats attendus.

Anticipe des questions (prix, délai, sécurité, entretien) et réponds simplement, si possible avec des chiffres. Conclus en résumant **en trois points** et en proposant un support écrit si besoin.

Chapitre 4 : Vocabulaire et orthographe

1. Terminologie professionnelle :

Mots incontournables :

Apprends d'abord 50 mots clés du métier, plantes, types de sols, parties végétales et outils. Ces mots sont souvent demandés à l'oral et à l'écrit pendant les 2 évaluations pratiques du CAP JP.

Unités et mesures :

Utilise toujours les unités correctes, mètres pour la longueur, litres pour l'eau, mètres carrés pour les surfaces. Indique les quantités de paillis en sacs ou en kg pour éviter les erreurs de chantier.

Outils et parties végétales :

Nommer correctement un sécateur, une bêche, une griffe ou un porte-greffe évite les confusions. Savoir dire tige, racine, collet, rameau montre ton professionnalisme devant un jury ou un chef de chantier.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Tu dois rédiger la fiche matériau pour un massif de 10 m², préciser 20 plants, 5 sacs de terreau de 50 kg et 3 m³ de paillis, c'est le livrable attendu par le tuteur.

2. Orthographe utile sur le terrain :

Accords fréquents :

Maîtrise l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir quand le COD précède le verbe. Cela apparaît souvent dans les comptes rendus et rapports de stage, et peut coûter des points si tu te trompes.

Confusions à éviter :

Évite les erreurs classiques entre a/à, et/est, son/sont et ces/ses. Ces fautes sont rapides à corriger avec une relecture méthodique de 2 à 3 minutes après chaque texte rendu.

Abréviations et notes :

Sur tes fiches, utilise des abréviations claires comme m², l, kg et indique toujours l'unité. Un bon usage des abréviations accélère la communication sur le chantier et évite les malentendus.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur un bon de livraison, écrire « 12 plants de lavande, 6 kg d'engrais » est mieux que « 12 lavande 6 engrais », car la précision évite les retours et les pertes de 15 à 20 minutes par commande.

Erreur courante	Correction et règle
A / À	À indique un lieu ou une direction, a est le verbe avoir conjugué, contrôle avec le verbe avoir.
Et / Est	Et est une conjonction, est est le verbe être. Remplace par « aussi » pour tester la phrase.
Son / Sont	Son est possessif, sont est le verbe être. Remplace par « leur » pour vérifier.
Ces / Ses	Ces désigne, ses appartient. Pose la question « lesquelles » ou « à qui » pour trancher.

Astuce de relecture :

Relis tes textes à voix haute pendant 2 à 3 minutes pour entendre les erreurs d'accord et repérer les oubliés d'accents. C'est une astuce de stage que j'ai utilisée pour corriger 90% des fautes mineures.

3. Méthode pour mémoriser et vérifier :

Plan simple :

Fais une fiche de 1 page pour chaque thème, 10 mots clés par fiche, définition courte et dessin si utile. Consacre 15 minutes, 3 fois par semaine, pour réviser et ancrer ton vocabulaire professionnel.

Fiches pratiques :

Crée 12 fiches pour les plantes les plus fréquentes, 8 fiches pour les outils et 10 fiches pour les règles d'orthographe les plus courantes. Elles te servent au stage et le jour du CAP.

Contrôle sur chantier :

Avant de rendre un document, utilise une checklist de 4 points pour vérifier les noms, les chiffres, les unités et les accords. Cette routine évite les notes pénalisantes lors des évaluations.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Pour préparer un rapport de 2 pages, j'ai listé 6 mots techniques, vérifié 3 unités et corrigé 5 accords, ce qui m'a permis d'obtenir une note supérieure de 3 points en stage.

Mini cas concret :

Contexte : tu dois livrer la fiche technique d'un massif de 12 m² pour ton tuteur en 48 heures, avec nomenclature des plantes et quantités.

Étapes :

1. Recenser 8 espèces choisies,
2. Indiquer 24 plants totaux,
3. Chiffrer terreau en 4 sacs de 50 kg,
4. Relire orthographe et unités pendant 5 minutes.

Résultat et livrable attendu :

Livrable : une fiche A4 claire listant 8 plantes, 24 plants totaux, 4 sacs de terreau de 50 kg et 3 m³ de paillis. Le document doit être sans faute et lisible en 30 secondes.

Check-list opérationnelle :

Étape	Action à réaliser
Vérifier les noms	Contrôler orthographe des espèces et des outils
Confirmer les quantités	Indiquer nombre de plants et unités exactes
Vérifier les accords	Relire participes et adjectifs sur 2 phrases clefs
Finaliser la présentation	Mettre en forme A4, titres clairs, 1 min pour lire

Ressenti personnel :

Apprendre ces règles m'a permis de gagner la confiance de mon tuteur en 2 semaines, et de rendre des rapports plus professionnels pendant mes 3 stages.

i Ce qu'il faut retenir

Pour être crédible au CAP JP, maîtrise un vocabulaire précis et une orthographe utile au chantier. Commence par **50 mots clés** (plantes, sols, outils, parties végétales) et note toujours les quantités avec des **unités toujours exactes** (m, l, m², kg, m³).

- Évite les confusions a/à, et/est, son/sont, ces/ses, et soigne les accords (dont le participe passé avec avoir).
- Utilise des abréviations claires (m², l, kg) et indique systématiquement l'unité.
- Révise avec des fiches courtes et une **check-list en 4 points** : noms, chiffres, unités, accords.

Avant de rendre un bon ou une fiche A4, fais une **relecture à voix haute** 2 à 3 minutes. Ton document doit être lisible vite, sans faute, et éviter les pertes de temps sur chantier.

Histoire-Géographie

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), l'histoire-géographie t'aide à te repérer dans le temps et l'espace, à comprendre un territoire, ses paysages, ses acteurs, et à relier ça à ton futur métier sur le terrain.

Cette matière conduit à une partie de l'épreuve générale « agir dans des situations de la vie courante ». En **CCF**, la partie histoire-géographie associée à l'éducation socioculturelle est évaluée avec un **coefficent 1**. Pour certains candidats, l'évaluation peut aussi être une **épreuve écrite de 2 heures**, sur coefficient 2 au total, avec 2 parties.

Je me souviens d'un camarade, il a décollé dès qu'il a commencé à faire de la **lecture de documents** chaque semaine.

Conseil :

Ne révise pas l'histoire-géo comme une liste de dates. Vise 3 réflexes: Identifier le sujet, prélever des infos, rédiger en phrases courtes avec 1 idée par phrase.

Chaque semaine, bloque 2 créneaux de 20 minutes, puis entraîne-toi avec 1 document et 5 questions, comme le jour J.

- Lire le titre
- Repérer 3 infos
- Justifier avec le document

Piège fréquent: Raconter ta vie sans preuve, alors ancre toujours ta réponse dans un fait, une carte, ou une donnée, et tu sécurises des points.

Table des matières

Chapitre 1: Repères historiques	Aller
1. Les origines et l'évolution des jardins	Aller
2. L'évolution des pratiques et leur impact pour toi	Aller
Chapitre 2: Territoires et paysages	Aller
1. Territoires et échelle d'analyse	Aller
2. Paysages, composants et transformations	Aller
3. Gestion durable et projets paysagers	Aller
Chapitre 3: Lecture de cartes	Aller
1. Lire une carte et ses éléments	Aller
2. Comprendre l'échelle et mesurer des distances	Aller
3. Appliquer la carte sur le chantier	Aller

Chapitre 1: Repères historiques

1. Les origines et l'évolution des jardins :

Antiquité et moyen âge :

Les jardins naissent très tôt, en Mésopotamie et en Egypte, puis en Rome. Ils servaient à l'ornement, à l'alimentation et aux plantes médicinales, savoir utile pour toi.

Renaissance et classicisme :

Au XVI^e et XVII^e siècle, les jardins italiens puis français valorisent la symétrie et la perspective, André Le Nôtre impose une esthétique formelle, technique importante pour ton dessin.

XIX^e et XX^e siècles, vers la diversité :

Le XIX^e siècle voit l'anglais Capability Brown favoriser des paysages plus naturels, le XX^e siècle marque l'arrivée des parcs urbains et des préoccupations écologiques modernes.



Vérifier l'irrigation quotidienne pour un arrosage efficace des plantes

Exemple d'implantation historique :

Versailles illustre l'ampleur des jardins classiques, créé à partir de 1661 par André Le Nôtre, le domaine couvre environ 800 hectares et nécessite des compétences techniques précises.

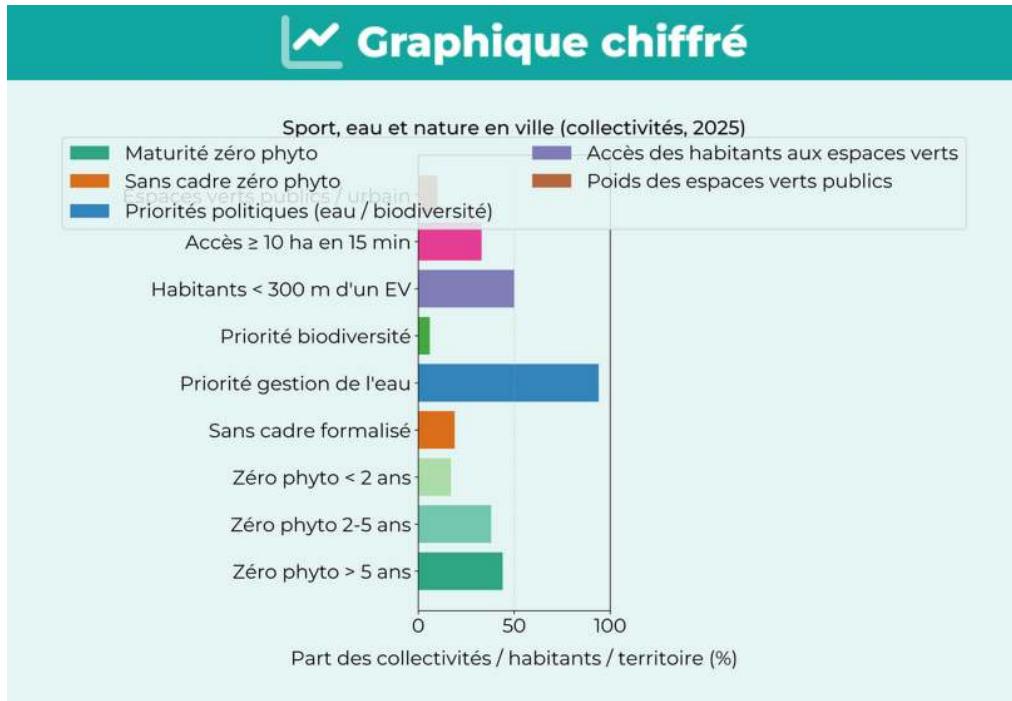
2. L'évolution des pratiques et leur impact pour toi :

Industrialisation et urbanisation :

Au XIXe siècle l'urbanisation accroît la demande en parcs publics, créer des espaces verts devient un métier, les municipalités emploient des équipes de jardiniers paysagistes professionnels.

Écologie et nouvelles attentes :

Depuis les années 1990 on privilégie la biodiversité, l'économie d'eau et les plantes locales, ces choix réduisent l'entretien de 30 à 50% selon les techniques employées sur le terrain.



Ce que cela change pour ton travail :

Tu dois maîtriser le choix des espèces, le paillage et l'irrigation ciblée, ces compétences font gagner du temps et réduisent la facturation d'entretien pour le client.

Astuce organisation :

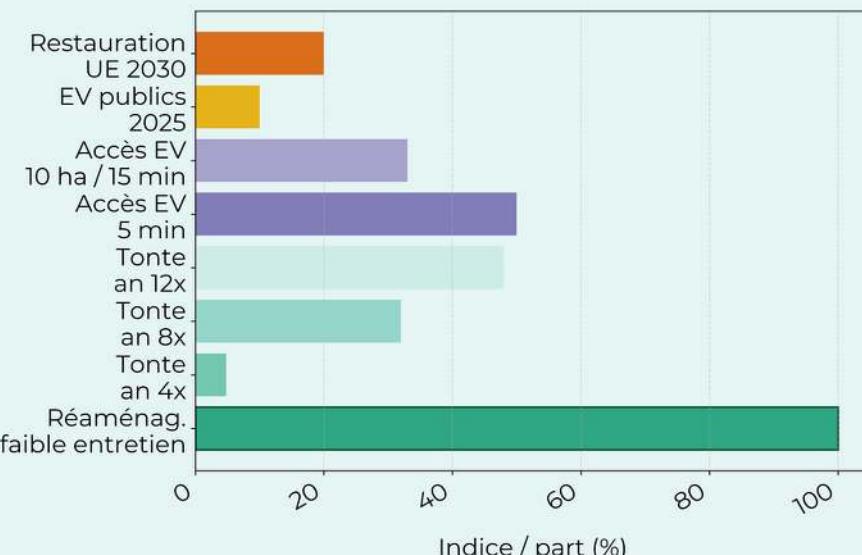
Sur un chantier, prends toujours 10 minutes pour vérifier l'eau et le sol avant de planter, cela évite 1 à 2 semaines de retouches.

Mini cas concret :

Contexte: Commune demande réaménagement d'un parterre municipal de 120 m² pour diminuer l'entretien et favoriser la biodiversité, budget 1 500 euros et délai 3 semaines.

Graphique chiffré

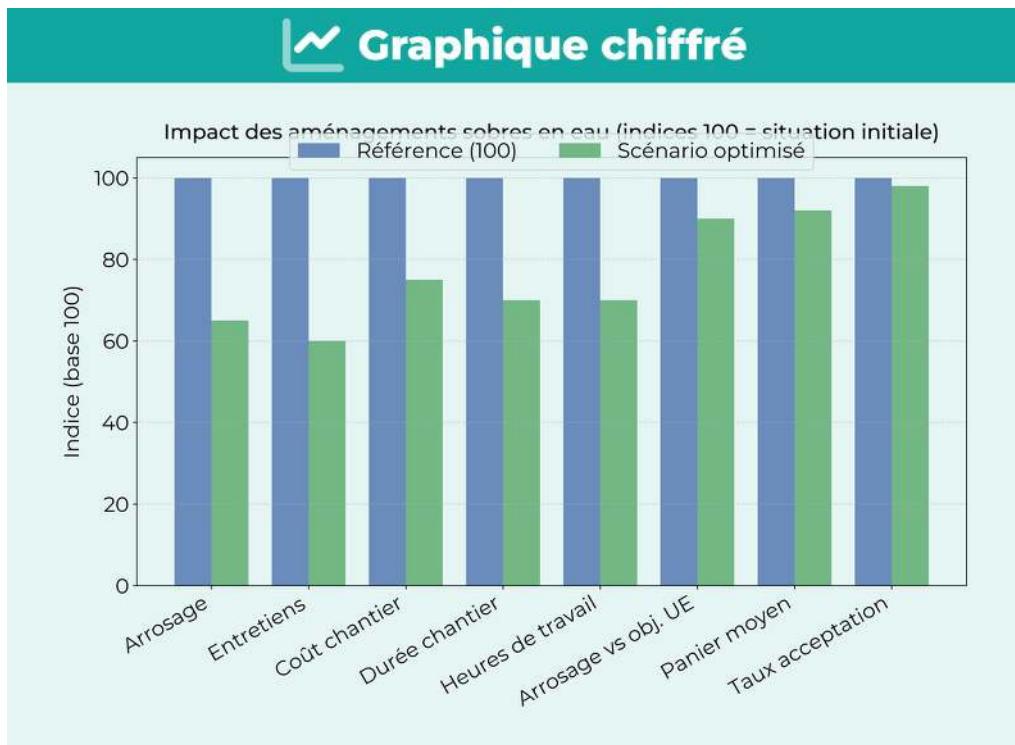
Coûts d'entretien vs accès aux espaces verts et objectifs UE



- Étape 1 – Diagnostic : Relevé du site et test de sol, durée 1 jour, coût du test 80 euros.
- Étape 2 – Conception : Plan de plantation au 1/100e, choix d'espèces locales, temps 2 jours par le paysagiste.
- Étape 3 – Réalisation : Préparation du sol, paillage, plantation, 2 ouvriers pendant 3 jours.
- Étape 4 – Suivi : Première visite à 2 semaines, ajustement éventuel des tuteurs et de l'arrosage.

Résultat et livrable :

Résultat: plantes locales et paillage ont réduit arrosage de 35% et les visites d'entretien de 40%, projet réalisé en 3 semaines par 2 ouvriers, coût total 1 480 euros.



Livrable attendu :

Livrable: plan de plantation au 1/100e, planning sur 3 semaines, devis détaillé de 1 480 euros et fiche d'entretien remise au référent municipal.

Date	Événement	Acteur
Vers 2500 av. J.-C.	Naissance des jardins irrigables en Mésopotamie	Peuples mésopotamiens
XVIIe - XVIIIe siècle	Renaissance et formalisation des jardins	Architectes italiens et André Le Nôtre
Début XIXe siècle	Paysages anglais plus naturels	Capability Brown et paysagistes
Années 1990 à aujourd'hui	Montée des enjeux écologiques et durabilité	Collectivités et professionnels du végétal

Check-list terrain :

- Vérifier l'humidité du sol avant plantation et noter le pH si possible.
- Choisir des espèces locales pour limiter l'arrosage et la maladie.
- Prévoir 3 à 5 cm de paillage organique pour réduire l'évaporation.
- Préparer un planning de 3 semaines pour un parterre de 100 à 150 m².
- Remettre une fiche d'entretien au client avec fréquence des visites.

Questions rapides :

- Quelles dates et quels lieux ont marqué la formalisation des jardins classiques ?
- Quels gestes concrets réduisent l'arrosage de 30% sur un parterre urbain ?
- Quels sont les 3 documents à fournir en livraison pour un chantier municipal ?

i Ce qu'il faut retenir

Tu retiens des **repères historiques clés** : des jardins utilitaires et médicinaux de l'Antiquité aux parcs urbains, jusqu'aux choix durables actuels.

- Renaissance et classicisme : maîtrise de la **symétrie et perspective**, avec Le Nôtre et l'exemple de Versailles.
- XIXe-XXe : paysages plus naturels (Capability Brown), puis essor des parcs publics avec l'urbanisation.
- Depuis les années 1990 : **biodiversité et économie d'eau** via plantes locales, paillage et arrosage ciblé, avec moins d'entretien.

Pour ton chantier, applique un **diagnostic avant plantation** : vérifie eau et sol, puis planifie conception, réalisation et suivi. Tu gagnes du temps, réduis les retouches et livres plan, planning, devis et fiche d'entretien.

Chapitre 2 : Territoires et paysages

1. Territoires et échelle d'analyse :

Définition et échelle :

Un territoire, c'est un espace organisé par les hommes et la nature, analysé à différentes échelles, du quartier à la région, pour comprendre comment les usages et les paysages évoluent avec le temps.

Acteurs et responsabilités :

Plusieurs acteurs interviennent, l'État pour la stratégie, la commune pour l'urbanisme, les agriculteurs pour les champs, et toi comme jardinier paysagiste pour concevoir et entretenir les espaces verts locaux.

Éléments à observer :

Pour analyser un territoire, regarde la topographie, les usages du sol, les continuités écologiques et les réseaux de déplacement, ces éléments orienteront tes choix techniques et esthétiques.

- Topographie et pente
- Usage du sol et fonctions
- Continuités écologiques

Exemple d'échelle d'analyse :

À l'échelle d'une commune de 5 000 habitants, tu peux cartographier 10 hectares d'espaces verts et repérer 3 corridors écologiques majeurs pour relier les parcs.

2. Paysages, composants et transformations :

Composants du paysage :

Un paysage combine éléments naturels comme la végétation et l'eau, éléments bâtis comme les routes et bâtiments, et la perception sociale qui influence la valeur et la protection de l'espace.

Forces de transformation :

Les paysages changent par urbanisation, intensification agricole, tourisme, et effets du climat, il faut repérer ces dynamiques pour adapter tes plantations et proposer des solutions durables.

Conséquences pour le jardinier paysagiste :

Tu dois anticiper ces transformations, choisir des essences résistantes, aménager des continuités vertes, et prévoir un entretien réaliste selon le budget et le calendrier du client.

Élément	Exemple	Impact pour le paysage
---------	---------	------------------------

Végétation	Haies et arbres	Corridors écologiques et ombrage
Eau	Noues et bassins	Gestion des eaux et biodiversité
Bâti	Routes et parkings	Fragmentation et imperméabilisation

Exemple d'impact observé :

Sur une friche urbaine transformée en parc, la plantation de 40 arbres et de 300 m² de prairies a réduit l'îlot de chaleur local et augmenté la fréquentation publique.

3. Gestion durable et projets paysagers :

Principes de gestion durable :

Favorise la biodiversité, économise l'eau, privilégie les essences locales, et limite les interventions mécaniques, ces principes réduisent les coûts et améliorent la résilience des espaces verts.

Étapes d'un projet paysager :

Étudier le site, définir le programme, dessiner, chiffrer, réaliser, puis assurer un suivi. Chacune des étapes nécessite des mesures, des surfaces et des estimations budgétaires claires.

Mini cas concret : rénovation d'une place communale :

Contexte: place communale de 500 m² sans ombre. Étapes: diagnostic, plan, plantation de 20 arbres et 120 arbustes, création d'une noue de stockage 5 m³, chantier 4 semaines, budget 12 000 euros.

Livrable: plan de plantation à l'échelle 1/200, bordereau des quantités détaillées, estimation financière et planning chantier sur 4 semaines pour le maire et l'équipe technique.

Exemple d'organisation de chantier :

Sur mon premier stage, j'ai préparé les godets et planté 30 arbustes en 2 jours, erreur d'organisation m'a appris à préparer une fiche matériel claire avant d'arriver sur site.

Étape	Action concrète	Objectif chiffré
Diagnostic	Relevé site et sol	Cartographier 500 m ²
Conception	Plan et choix espèces	20 arbres, 120 arbustes
Réalisation	Plantations et noue	Durée 4 semaines
Suivi	Entretien adapté	Taux de survie > 80%

 **Ce qu'il faut retenir**

Un territoire est un espace organisé que tu lis à la bonne **échelle d'analyse** (du quartier à la région) pour relier usages, acteurs et paysages. Comme paysagiste, tu observes le site et tu anticipes les transformations (urbanisation, agriculture, tourisme, climat) pour proposer des aménagements cohérents.

- Analyse topographie, usages du sol, et **continuités écologiques** avec les réseaux de déplacement.
- Comprends les composants du paysage : nature, eau, bâti, et perception sociale.
- Applique une **gestion durable** : essences locales, économie d'eau, entretien réaliste.

Dans tes **étapes du projet**, enchaîne diagnostic, conception, chiffrage, réalisation et suivi avec des livrables clairs (plans, quantités, budget, planning). Tu gagnes en efficacité en préparant le matériel et en visant une bonne reprise des plantations.

Chapitre 3 : Lecture de cartes

1. Lire une carte et ses éléments :

Objectif et public :

Ce point te permet d'identifier rapidement orientation, légende, et échelle pour préparer un chantier paysager. Tu dois savoir lire une carte en 5 à 10 minutes pour être efficace sur le terrain.

Types de cartes et usages :

Connais les plans cadastraux pour limites de parcelle, les cartes IGN pour relief et chemins, et les plans de masse pour aménagements. Chaque carte sert un usage précis lors d'un repérage ou d'une implantation.

Lire la légende et les symboles :

La légende explique les symboles, les couleurs et les traits. Repère d'abord les symboles d'eau, d'arbres, de voies et de bâtiments pour comprendre l'occupation du sol avant d'intervenir.

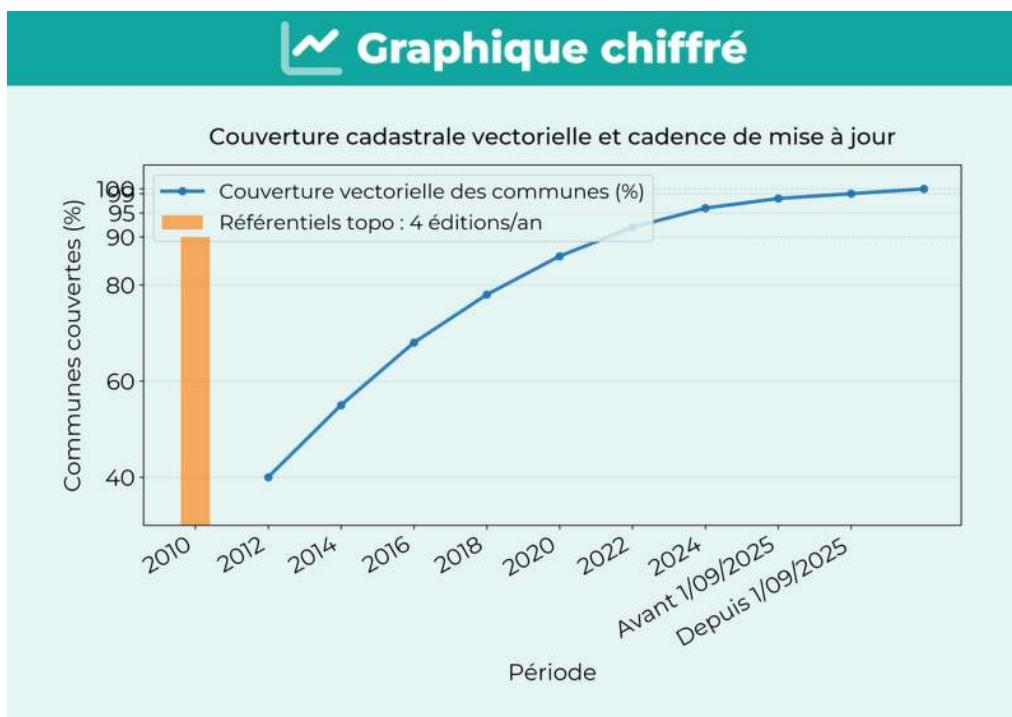
Exemple de lecture rapide :

Sur un plan de 1/500, tu repères un grand chêne symbolisé par un rond, une zone humide en bleu et un chemin en pointillés, ce qui te guide pour l'implantation d'allées.

2. Comprendre l'échelle et mesurer des distances :

Comprendre l'échelle :

L'échelle indique le rapport carte/terrain, comme 1/1 000 ou 1/5 000. Pour 1/1 000, 1 cm sur la carte représente 10 mètres sur le terrain, c'est indispensable pour dimensionner une plantation.



Calculer des distances pratiques :

Mesure la distance sur la carte en centimètres, multiplie par le facteur de l'échelle pour obtenir les mètres réels. Un exemple simple te fait gagner 10 à 15 minutes par repérage.

Symboles de relief et courbes de niveau :

Les courbes de niveau montrent la pente et l'altitude. Une courbe rapprochée signifie une pente forte, utile pour prévoir drainage, terrassement et choix des plantes adaptées au site.

Astuce de terrain :

Prends toujours une règle graduée et un mètre de 5 m, vérifie l'échelle avant tout, et note les conversions sur ton carnet pour éviter les erreurs de mesure.

Échelle	Interprétation	Exemple pratique
1/500	1 cm = 5 m	Mesurer une terrasse de 20 m en 4 cm sur la carte
1/1 000	1 cm = 10 m	Estimer la longueur d'une allée de 40 m à 4 cm
1/5 000	1 cm = 50 m	Repérer l'accès routier principal d'un grand site

3. Appliquer la carte sur le chantier :

Préparer un repérage sur site :

Avant d'arriver, imprime ou charge la carte sur ton smartphone, note l'échelle et les points clés. Prévois 30 à 60 minutes sur place selon la superficie, et prends photos pour référence.

Mini cas concret :

Contexte : Aménagement d'un jardin privé de 200 m² avec 1 accès, 4 arbres existants et une pente légère. Étapes : mesurer, tracer en 1/500, noter zones humides, proposer 12 plantes adaptées.

Exemple d'implantation :

Résultat : plan de masse en 1/500 avec position exacte des 4 arbres, 2 zones de plantation de 40 m², estimation de 12 plants et 8 heures de travail. Livrable attendu : croquis coté et fiche plante.

Erreurs fréquentes et conseils :

Les erreurs courantes sont l'oubli de vérifier l'échelle, la confusion entre mètres et centimètres, et la mauvaise interprétation des courbes de niveau. Vérifie toujours deux fois tes mesures sur le terrain.

Étape	Action	À vérifier
Préparer	Imprimer la carte ou charger sur tablette	Échelle, légende, orientation
Mesurer	Utiliser règle et mètre pour convertir distances	Conversion correcte en mètres
Repérer	Localiser arbres, zones humides, accès	Points visibles et photos datées
Livrer	Remettre croquis coté et fiche plante	Format A4 ou PDF, légende claire

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur un chantier, j'ai réduit de 30 minutes le repérage en préparant la carte et les outils la veille, ce qui a amélioré l'organisation et évité une erreur d'échelle.

i Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un chantier, tu dois lire une carte en 5 à 10 minutes : orientation, **légende et symboles**, puis échelle.

- Choisis la bonne carte : cadastral (limites), IGN (relief, chemins), plan de masse (aménagements).
- Avec le **rappor**t **carte terrain**, mesure en cm puis convertis en mètres (ex. 1/1 000 : 1 cm = 10 m).
- Lis les **courbes de niveau** : plus elles sont serrées, plus la pente est forte, donc impact sur drainage et terrassement.

Avant de partir, imprime ou charge la carte, prends règle et mètre, et **vérifie toujours l'échelle**. Sur site, repère accès, arbres, zones humides, puis livre un croquis coté et une fiche plante en évitant les confusions cm/m.

Mathématiques

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), les **Mathématiques** te servent à sécuriser tes chantiers et tes choix: **calculs de surfaces**, volumes de terre, pourcentages de reprise, conversions d'unités, lecture d'un plan, et petits raisonnements utiles au quotidien.

Cette matière conduit à l'épreuve **mathématiques et physique-chimie**, notée sur 20 et affectée d'un **coefficent de 2**. En **CCF en dernière année**, la partie maths dure **45 minutes** et vaut **12 points**. En examen ponctuel, l'écrit dure **1h 30**, avec une partie maths prévue pour **45 minutes**.

Je me souviens d'un camarade qui a gagné des points juste en écrivant proprement ses unités, m², L, kg, et en vérifiant l'ordre de grandeur, ça a vraiment changé sa copie.

Conseil :

Pour réussir, vise l'efficacité: 3 séances de 20 minutes par semaine, et à chaque fois 1 exercice de calcul et 1 exercice de problème. Le piège classique: Oublier la conversion, puis tout le résultat s'écroule.

Concentre-toi sur 3 réflexes simples:

- Poser les données au propre
- Écrire l'unité à chaque ligne
- Contrôler le résultat final

Le jour J, garde 5 minutes pour relire, c'est souvent là que tu récupères 2 ou 3 points.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculs et mesures	Aller
1. Mesures et unités	Aller
2. Calculs pratiques pour chantier	Aller
Chapitre 2 : Proportionnalité	Aller
1. Comprendre la proportionnalité	Aller
2. Utiliser les pourcentages et les rapports sur le chantier	Aller
3. Cas concret métier et outils pratiques	Aller
Chapitre 3 : Géométrie	Aller
1. Mesurer et représenter sur le terrain	Aller
2. Calculer surfaces et volumes	Aller
3. Angles, pentes et axes de plantation	Aller
Chapitre 4 : Tableaux et graphiques	Aller

1. Organiser les données et créer des tableaux [Aller](#)
2. Représenter les données par des graphiques [Aller](#)
3. Cas pratique jardinier paysagiste [Aller](#)

Chapitre 1: Calculs et mesures

1. Mesures et unités :

Conversions usuelles :

Tu dois connaître les unités de base, mètre, centimètre, mètre carré et mètre cube, et savoir convertir rapidement pour dimensionner surfaces, volumes et matières sur le chantier.

Calcul de superficies :

Pour une pelouse ou une plate-bande, mesure longueur et largeur en mètres, multiplie-les pour obtenir les mètres carrés, puis arrondis légèrement pour commander matériaux en toute sécurité.

Précision et incertitude :

Sur le terrain, vise une précision adaptée, par exemple arrondir à 5 ou 10% selon le produit, note toujours les marges pour éviter les ruptures de stock pendant le chantier.

Exemple d'aire et conversion :

Calcule une terrasse 3 m par 4 m, aire 12 m². Pour une couche de terre de 0,10 m d'épaisseur, volume 1,2 m³. Commande au moins 1,3 m³ pour couvrir les pertes éventuelles.

Élément	Formule ou valeur	Interprétation pour chantier
Conversion longueur	1 m = 100 cm	Pratique pour mesures rapides, ex. 2,5 m = 250 cm
Surface	Aire = longueur × largeur (m × m = m ²)	Utilise pour semis, gazon en rouleau, et paillage
Volume terre	Volume = L × l × h (m ³)	Ex. 4×2×0,15 = 1,2 m ³ , utile pour commande de terre
Taux de semis gazon	30 g/m ² (valeur indicative)	Pour 12 m ² , prévoir 360 g de semence

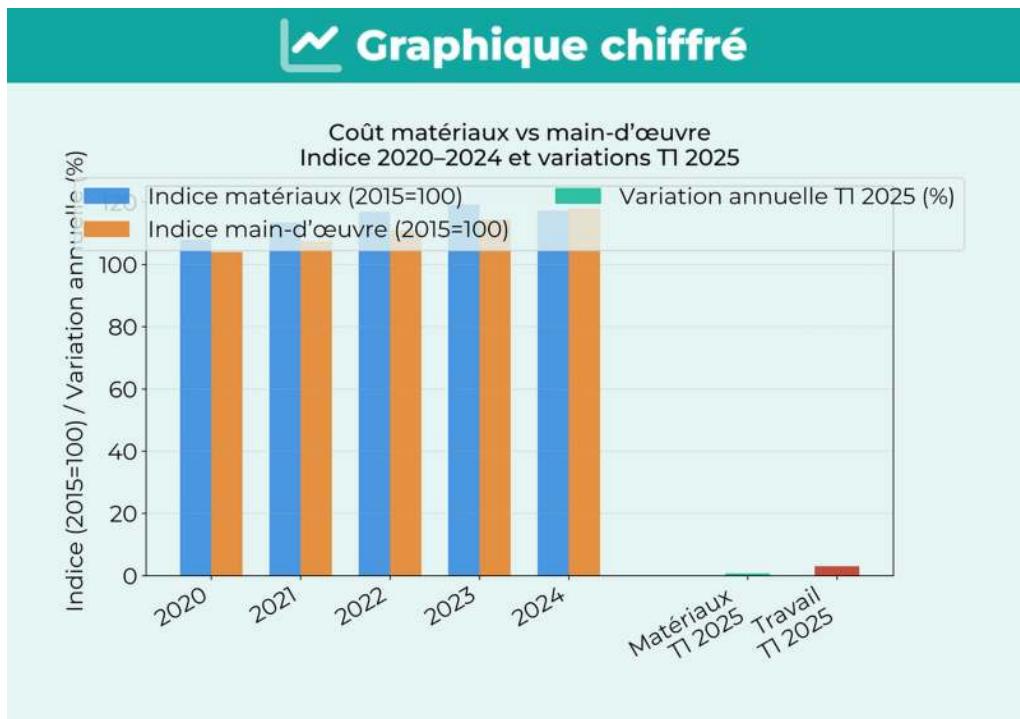
2. Calculs pratiques pour chantier :

Estimations de volumes :

Multiplie longueur, largeur et profondeur en mètres pour obtenir le volume en mètre cube, puis arrondis à la hausse pour compenser tassement et pertes lors de la livraison.

Calcul de coûts :

Multiplie la quantité par le prix unitaire, ajoute une marge de 10% pour les pertes et arrondis. Par exemple 1,2 m³ à 45 €/m³ vaut 54 € hors livraison et manutention.



Vitesse et durée des tâches :

Estime la durée en divisant la quantité par la productivité horaire. Si tu poses 12 m² de bordure par heure, 36 m² demandent environ 3 heures, ajusté selon terrain.

Exemple d'estimation de volume et durée :

Un massif 4 m par 2 m, profondeur 0,15 m, volume 1,2 m³. Avec brouette 0,08 m³ prévoir 15 voyages. Si tu fais 2 voyages par heure, compte 7,5 heures de travail.

Mini cas chantier :

Contexte, client veut réaménager une entrée de 20 m², remplacer gazon par paillage, il faut terre, paillage, bordures et estimation du coût et du temps de pose.

- Étape 1 mesurer 20 m² et confirmer dimensions
- Étape 2 calculer volume terre $0,10 \text{ m} \times 20 \text{ m}^2 = 2,0 \text{ m}^3$
- Étape 3 commander 2,2 m³ de terre pour sécurité
- Étape 4 paillage 5 cm $\rightarrow 0,05 \text{ m} \times 20 \text{ m}^2 = 1,0 \text{ m}^3$

Résultat chiffré, tu livres 2,2 m³ de terre et 1,0 m³ de paillage, prévois 2 heures pour pose bordures et 4 heures pour préparation et finition, livrable : fiche matériaux et devis chiffré.

Checklist opérationnelle	Action
Mesurer deux fois	Vérifie longueur et largeur avant tout calcul
Convertir unités	Tout passer en mètre pour éviter les erreurs
Ajouter marge	Prévois 5 à 10% de plus pour pertes

Calculer durée	Divise quantité par productivité horaire
Documenter	Rédige fiche matériaux et devis chiffré

Astuce de stage :

Sur le terrain, garde toujours un carnet de mesures et note les arrondis utilisés, ça évite des disputes avec le magasinier et facilite le contrôle après livraison.

i Ce qu'il faut retenir

Pour dimensionner un chantier, maîtrise les conversions et passe tout en mètres. Calcule les surfaces ($L \times l$) en m² et les volumes ($L \times l \times h$) en m³, puis applique une **marge de sécurité** pour le tassement et les pertes.

- Convertis vite : 1 m = 100 cm, et vérifie toujours tes mesures.
- Pour commander, arrondis à la hausse : vise **5 à 10% de plus** selon le produit.
- Chiffre coûts et temps : quantité x prix unitaire, et durée = quantité / productivité.
- Documente tout : carnet, **fiche matériaux** et **devis chiffré**.

Sur le terrain, la précision doit être utile, pas parfaite : l'important est d'éviter la rupture de stock et les retours. Note tes arrondis et hypothèses pour contrôler la livraison et justifier tes quantités.

Chapitre 2 : Proportionnalité

1. Comprendre la proportionnalité :

Définition simple :

La proportionnalité relie deux grandeurs par un rapport fixe, quand l'une augmente l'autre augmente dans la même proportion. C'est utile pour doser, estimer des quantités et adapter les ressources sur le chantier.

Reconnaître les situations :

Sur le chantier, repère les cas proportionnels comme prix au m², quantité d'engrais par surface, ou temps de travail selon le nombre de m². Ces situations se résolvent avec un coefficient ou une multiplication simple.

Méthode de calcul :

La méthode la plus pratique est d'identifier le coefficient de proportionnalité, ou d'utiliser le produit en croix. Vérifie toujours les unités avant de multiplier, par exemple grammes avec m² ou litres avec m².

Exemple de proportion pour engrais :

Si une fertilisation demande 30 g d'engrais par m², pour 25 m² tu multiplies 30 x 25, soit 750 g. Commande donc 0,75 kg pour couvrir précisément cette zone.

2. Utiliser les pourcentages et les rapports sur le chantier :

Pourcentages courants :

Tu verras souvent des pourcentages pour dilutions, par exemple 2%, 5% ou 10% sur les fiches produits. Ces pourcentages indiquent combien de concentré dans 100 unités de solution finale, ce qui guide ton approvisionnement.

Calculs pratiques :

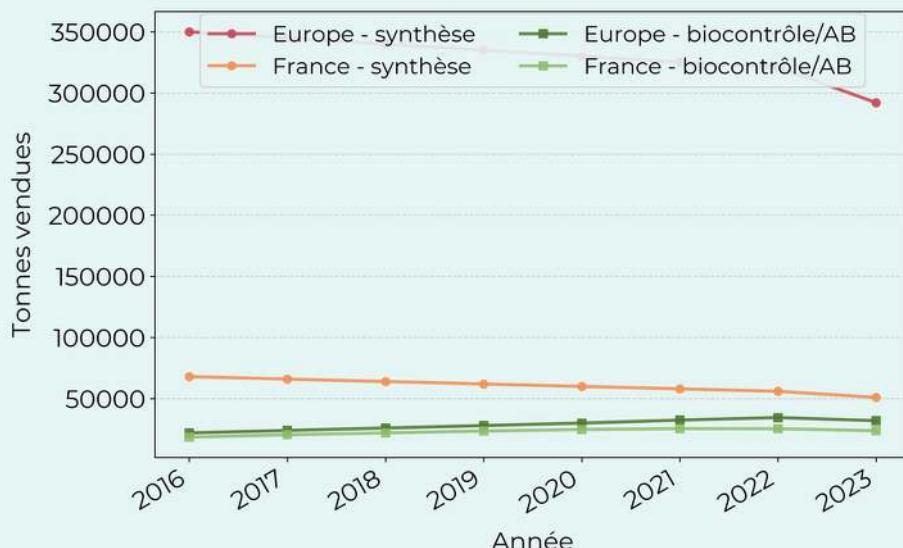
Pour obtenir la quantité de concentré, fais pourcentage divisé par 100 multiplié par le volume total. Par exemple quantité = taux/100 x volume final. Contrôle ensuite que le résultat est en litres ou en millilitres selon le produit.

Exemple de dilution pour produit phytosanitaire :

Pour une solution à 5% sur 200 L, calcule 0,05 x 200, soit 10 L de concentré. Cette solution finale de 200 L te permettra de couvrir la surface selon le débit de ton pulvérisateur.

Graphique chiffré

Ventes de produits phytosanitaires
Europe et France (2016–2023)



Interpréter le résultat :

Après calcul, vérifie le rendement par m² de la solution. Si ton pulvérisateur répand 200 L pour 1 000 m², alors la solution obtenue couvrira précisément ces 1 000 m² sans surdosage ni gaspillage.

3. Cas concret métier et outils pratiques :

Mini cas concret :

Contexte, tu dois amender 120 m² pour plantations avec une couche de 0,15 m de terre végétale. Étapes, calcule volume, convertis en m³, puis en tonnes si nécessaire, enfin commande le matériau requis.

- Étape 1 Calculer volume: $120 \times 0,15 = 18 \text{ m}^3$ de terre végétale.
- Étape 2 Estimer masse: avec une densité de 1,2 t/m³, obtenir 21,6 tonnes à livrer.
- Étape 3 Commander 18 m³, prévoir 22 tonnes pour marge pratique et tassemment.

Livrable attendu :

Commande précise: 18 m³ de terre végétale, équivalant à 21,6 tonnes estimées, facturation et bordereau de livraison. Prévois un surplus de 10% si le chantier a des pertes ou tassemments.

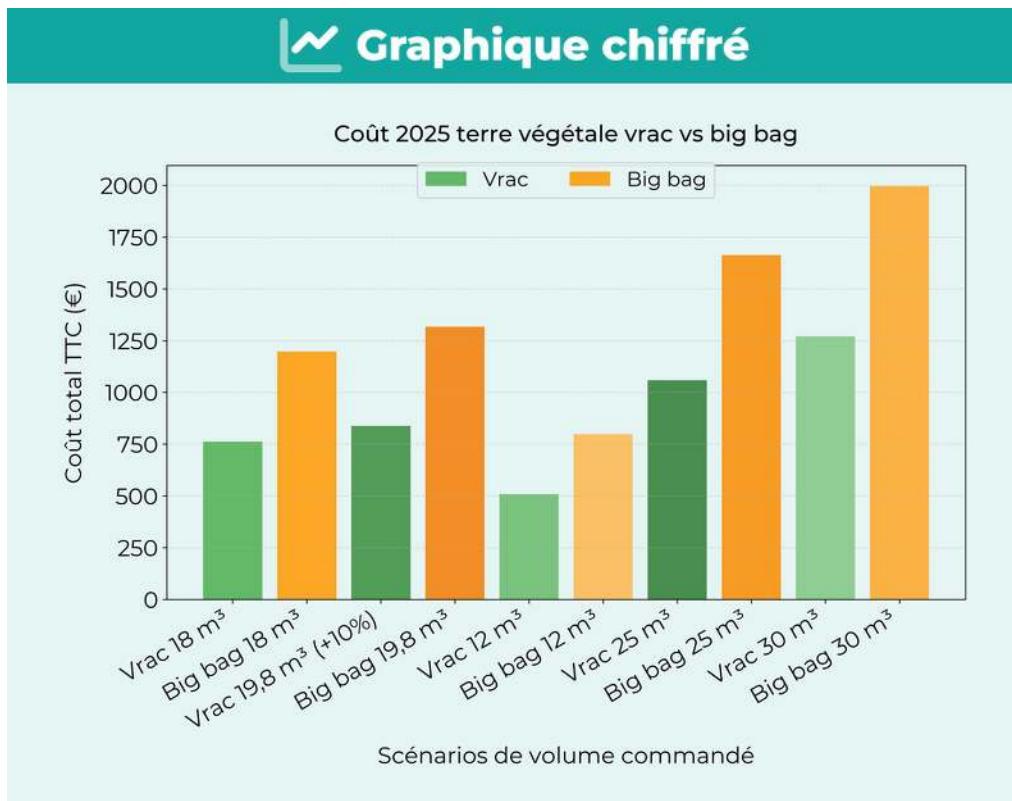


Tableau de conversion :

Voici un tableau pratique pour proportionner rapidement engrais, terre et plantes par m² selon usages courants sur chantier.

Élément	Proportion par m ²	Unité
Terre végétale	0,15	m ³ par m ² (pour 15 cm de couche)
Engrais granulé	30	g par m ²
Plantation arbuste	1	tous les 1,5 m ² (densité moyenne)
Paillage	5	kg par m ²

Check-list terrain :

Avant de commander ou d'appliquer, suis cette check-list simple pour éviter erreurs courantes et retours client, surtout en phase pratique sur chantier.

- Vérifier les unités et le coefficient de proportion avant calcul.
- Calculer toujours pour la surface exacte puis ajouter un surplus de 5 à 10%.
- Confirmer densité ou rendement fourni par le fournisseur pour convertir m³ en tonnes.
- Noter le débit d'application du matériel pour relier volume à surface couverte.
- Revoir les fiches techniques des produits pour respecter les dosages recommandés.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur un chantier j'avais sous-estimé le tassement et manqué 2 m³, j'ai dû commander en urgence. Depuis je prends systématiquement 10% de marge pour éviter ce type de contretemps.

i Ce qu'il faut retenir

La **proportionnalité sur chantier** relie deux grandeurs par un rapport fixe (prix, doses, temps). Pour calculer, trouve le coefficient ou fais un produit en croix, en contrôlant les unités. Les pourcentages servent surtout aux dilutions : quantité de concentré = taux/100 x volume final, puis tu vérifies le rendement au m².

- Identifie la situation (g/m², L/ha, €/m²) et applique un **coefficient de proportion**.
- Pour une dilution, calcule le concentré et contrôle litres ou millilitres.
- Pour des matériaux, passe surface x épaisseur = m³, puis convertis en tonnes avec la densité.
- Ajoute une **marge de 5 à 10%** pour tassement et pertes.

Avant de commander ou d'appliquer, relis la fiche technique, note le débit du matériel et valide densité ou rendement fournisseur. Avec ces réflexes, tu limites le surdosage, le gaspillage et les urgences de livraison.

Chapitre 3 : Géométrie

1. Mesurer et représenter sur le terrain :

Outils et repères :

Pour tracer et mesurer, utilise mètre ruban de 5 ou 20 m, cordeau, piquets et niveau à bulle. Note les cotes sur un plan simple à l'échelle 1/50 ou 1/100 selon la taille.

Tracé simple :

Commence par repérer 3 points fixes. Mesure les distances et note les angles approximatifs avec un rapporteur si besoin. Reproduis le plan sur papier quadrillé pour vérifier les proportions.

Exemple de mesure :

Tu veux installer une bordure rectangulaire 8 m par 3 m, tu mesures deux côtés, vérifies l'angle droit avec la méthode du 3-4-5 pour confirmer un angle à peu près droit.

2. Calculer surfaces et volumes :

Aire des formes courantes :

Sache calculer l'aire d'un rectangle, d'un cercle et d'un triangle. Ce sont les plus utiles sur chantier pour gazon, dalles et massifs. La formule simplifie les commandes de matériaux.

Volumes pour paillage et terre :

Pour paillage ou terre, calcule le volume en m³. Multiplication longueur x largeur x hauteur donne m³. Adapte 10% supplémentaire pour pertes ou tassement sur chantier.

Forme	Formule	Exemple chiffré
Rectangle	Longueur x Largeur	$8 \text{ m} \times 3 \text{ m} = 24 \text{ m}^2$
Cercle	$\pi \times r^2$	$r = 2 \text{ m} \rightarrow 3.14 \times 4 = 12.56 \text{ m}^2$
Triangle	Base x Hauteur ÷ 2	$4 \text{ m} \times 1,5 \text{ m} \div 2 = 3 \text{ m}^2$

Exemple calcul de surface :

Tu dois couvrir un massif circulaire de rayon 2 m, aire $\pi r^2 = 3.14 \times 4 = 12.56 \text{ m}^2$. Pour rouleaux de gazon 1 m² chacun, commande 13 rouleaux en ajoutant 5% de perte.



Représentation visuelle



Calculer l'aire pour optimiser l'espacement des plantations circulaires

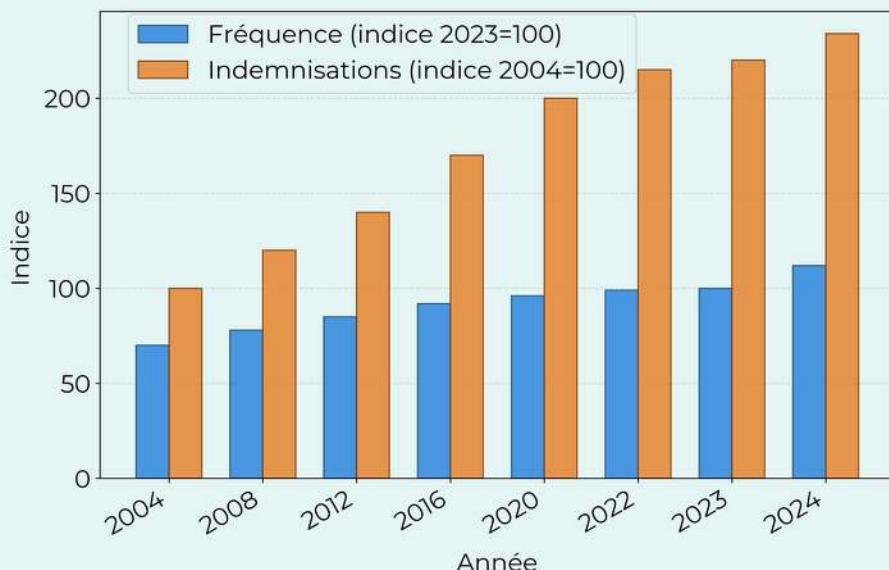
3. Angles, pentes et axes de plantation :

Pente et drainage :

Calculer la pente te sauve des problèmes d'eau stagnante. Exprime la pente en pourcentage, différence de hauteur divisée par distance horizontale multipliée par 100. Vise 2% à 5% pour plates-bandes bien drainées.

Graphique chiffré

Dégâts des eaux : fréquence vs indemnisations (indices base 100)



Espacement radial et alignement :

Pour planter en cercle, calcule l'espacement radial avec périmètre $2\pi r$ divisé par nombre de plants. Pour alignement, respecte 30 à 50 cm selon espèce, et vérifie droit avec cordeau.

Exemple espacement radial :

Un rond de rosier rayon 1,5 m a périmètre $2 \times 3.14 \times 1.5 = 9.42$ m. Avec 6 plants, espacement ≈ 1.57 m entre plants, parfait pour croissance.

Cas concret métier :

Contexte: on te demande une plate-bande circulaire devant l'entrée, diamètre 4 m, bordure en pavés, paillage et 12 plants total.

- Mesurer et tracer le cercle de diamètre 4 m, repérer centre.
- Caler la bordure, poser pavés sur 0,1 m de grave, vérifier niveau.
- Appliquer 0,5 m³ de paillage, planter 12 sujets espacés 1 m.

Résultat: bordure 4 m diamètre posée, paillage 0,5 m³, 12 plants espacés 1 m, livrable: plan cote et fiche matériau pour commande.

Petite anecdote: lors d'un stage j'ai mal évalué la pente d'une plate-bande, l'eau stagne, on a dû ajouter drain et 0,2 m³ de gravier, j'ai appris la prudence.

Tâche	Vérifier	Mesure ou quantité
Mesure initiale	Points fixes et angles	3 points, mètre 5 m ou 20 m

Calcul surface	Formule adaptée	m ² arrondi au supérieur
Commande	Ajout pertes	+5% pour gazon, +10% pour terre
Vérification terrain	Niveau et pente	Pente cible 2% à 5%

i Ce qu'il faut retenir

Pour travailler proprement sur le terrain, tu mesures, tu traces et tu reportes sur un plan simple (échelle 1/50 ou 1/100) avec des **outils de mesure essentiels**.

- Repère 3 points fixes, prends les cotes, et contrôle les angles (au besoin avec la **méthode du 3-4-5**).
- Maîtrise le **calcul des surfaces** (rectangle, cercle, triangle) pour estimer le m² et commander juste.
- Pour terre ou paillage, calcule le volume en m³ ($L \times l \times h$) et ajoute environ 10% pour pertes ou tassemement.
- Vérifie la pente pour le drainage : vise une **pente de 2 à 5%** et aligne au cordeau ou espace en cercle avec $2\pi r/n$.

En appliquant ces bases, tu sécurises tes quantités, tes alignements et l'écoulement de l'eau. Tu gagnes du temps sur chantier et tu évites les reprises coûteuses.

Chapitre 4 : Tableaux et graphiques

1. Organiser les données et créer des tableaux :

Collecte des données :

Sur le chantier, note systématiquement les mesures utiles, comme effectifs de plantes, dates, quantités d'eau et coûts. Tu gagnes du temps si tu prends 5 minutes chaque fin de journée pour saisir ces valeurs.

Tableaux de fréquences et proportions :

Un tableau de fréquences montre combien d'éléments présentent une caractéristique, et une proportion donne le pourcentage. Ces chiffres aident à décider si une plante nécessite un traitement ou un arrosage spécial.

Présentation claire :

Utilise des colonnes simples : Date, Élément, Quantité, Remarque. Mets les totaux en bas pour calculer moyennes et proportions, cela évite les erreurs lors des estimations de matériel.

Exemple d'organisation de tableau :

Tu peux noter chaque jour 10 plantes contrôlées, avec la colonne 'maladie' et 'litres d'eau'. Après une semaine, tu calcules la proportion malade et la moyenne d'eau par plante.

2. Représenter les données par des graphiques :

Choix du type de graphique :

Choisis le graphique selon la donnée, un diagramme en barres pour des effectifs, un camembert pour des parts, un histogramme pour des classes de tailles ou un nuage de points pour relation entre deux mesures.

Lire et comparer :

Regarde d'abord l'axe vertical, puis l'axe horizontal, et enfin la légende. Ce sont les trois éléments qui te donnent sens à un graphique, sans eux tu risques d'interpréter à tort les données.

Attention aux échelles :

Une mauvaise échelle peut exagérer une hausse ou masquer une baisse. Vérifie toujours les unités, par exemple litres par semaine ou euros par mètre carré, avant d'agir sur le chantier.

Exemple d'interprétation :

Si un histogramme montre que 60% des plantes ont besoin de plus de 2 litres par semaine, prévois 2 litres supplémentaires par plante pour éviter le stress hydrique.

3. Cas pratique jardinier paysagiste :

Contexte et objectifs :

Tu gères un massif de 50 arbustes sur 3 mois, ton objectif est de suivre mortalité et consommation d'eau pour réduire la perte de plantes à moins de 10% et optimiser coût d'arrosage.

Étapes et calculs :

Chaque semaine, note plants vivants, plants morts et litres d'eau totaux. Calcule la proportion de perte et la moyenne de litres par plante pour ajuster la fréquence d'arrosage.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur 12 semaines, tu notes 6 pertes totales sur 50 plantes, soit une mortalité de 12%. En réduisant l'apport à 3 litres par plante et en ciblant les arbustes fragiles, tu vises 8% de perte.

Livrable attendu :

Un tableau synthétique Excel ou papier, avec 12 lignes pour les semaines, colonnes pour plants vivants, morts, litres totaux, et calcul de pourcentages. Ce document sert en réunion de chantier.

Semaine	Plants vivants	Plants morts	Litres totaux
Semaine 1	50	0	120
Semaine 6	48	2	150
Semaine 12	44	6	132

Interprétation métier :

La moyenne de litres par plante t'indique si tu dépenses trop d'eau. Ici, 120 litres pour 50 plantes correspond à 2,4 litres par plante en semaine 1, compare avec besoin réel pour décider.

Exemple de calcul étape par étape :

Si tu as 132 litres pour 44 plantes, la moyenne est $132 \div 44 = 3$ litres par plante. Si la cible est 2,5 litres, tu réduis de 0,5 litre par plante pour économiser 22 litres par semaine.

Tâche	Fréquence	Indicateur
Contrôle plants	Quotidien	Nombre vivants
Mesure eau	Hebdomadaire	Litres totaux
Calcul proportion	Hebdomadaire	% pertes
Synthèse chantier	Mensuelle	Tableau Excel

Astuce terrain :

Fais un modèle papier simple si ton portable n'est pas pratique sur le chantier, puis saisis les données en fin de journée. Sur mon premier stage, j'ai vu qu'un simple tableau papier évite 30 minutes de recherche le lendemain.

Ce qu'il faut retenir

Sur le chantier, note et organise tes mesures pour décider vite et éviter les erreurs.

Avec des **tableaux de fréquences** et des moyennes, tu suis maladies, eau et coûts, puis tu ajustes tes actions.

- Collecte 5 minutes par jour : date, élément, quantité, remarque, puis mets les totaux en bas.
- Calcule **proportions et moyennes** (ex. % de plantes malades, litres par plante) pour guider traitement et arrosage.
- Choisis le bon graphique : barres (effectifs), camembert (parts), histogramme (classes), nuage de points (relations).
- Avant d'interpréter, vérifie **axes et légende** et contrôle l'échelle et les unités.

En cas pratique, tu suis chaque semaine vivants, morts et litres pour viser moins de 10% de pertes et optimiser l'arrosage. Si le numérique est compliqué, utilise un modèle papier puis saisis ensuite : tu gagnes du temps et tu fiabilises le suivi.

Physique-Chimie

Présentation de la matière :

En **Physique-Chimie au CAP JP** (Jardinier Paysagiste), tu es évalué dans l'épreuve de mathématiques et physique-chimie, avec un **coefficent de 2**, notée sur 20.

En **évaluation en CCF**, la partie Physique-Chimie dure 45 min, sur 8 points, pendant la dernière année. Tu peux avoir une manipulation, des mesures, et des consignes de sécurité à respecter.

Si tu passes en examen final, l'écrit dure 1 h 30, dont 45 min de Physique-Chimie, sur 8 points. Un camarade a déjà récupéré 2 points juste en soignant unités et conversions.

Conseil :

Pour progresser, je te conseille 3 séances de 20 min par semaine, avec 10 min de cours et 10 min d'exos. Garde une routine: **Formules, unités, sécurité.**

- Revoir les unités
- Faire 2 exercices
- Expliquer à voix haute

Le piège classique, c'est de foncer sans schéma, ni ordre de grandeur. Avant de calculer, écris données et inconnue, et termine par une phrase de conclusion. Entraîne-toi aussi à décrire un protocole proprement, ça paye le jour J.

Table des matières

Chapitre 1: Matière et mélanges	Aller
1. Notions de base	Aller
2. Calculs et manipulations pratiques	Aller
Chapitre 2: Électricité de base	Aller
1. Notions fondamentales et sécurité	Aller
2. Mesures et calculs pratiques	Aller
3. Installations extérieures et cas pratique	Aller
Chapitre 3: Forces et énergie	Aller
1. Forces et notions de base	Aller
2. Travail, énergie et puissance	Aller
3. Machines simples et optimisation sur le terrain	Aller

Chapitre 1: Matière et mélanges

1. Notions de base :

États de la matière :

La matière existe en trois états courants, solide, liquide et gaz. Chaque état a une forme et un volume caractéristiques, comprendre cela aide à choisir les outils et méthodes en jardinage.

Substance pure et mélange :

Une substance pure contient un seul type de constituant, comme l'eau distillée. Un mélange rassemble plusieurs substances, par exemple terreau et sable, leurs propriétés changent selon la composition.

Méthodes de séparation :

Pour séparer un mélange, on utilise filtration, décantation, évaporation ou tamisage selon la taille des particules et la solubilité. Ces techniques sont utiles pour préparer substrats et engrains.

Exemple d'utilisation :

Tu peux tamiser 20 kg de terreau pour enlever les mottes et obtenir une granulométrie uniforme, cela facilite le semis et évite les poches d'air.

2. Calculs et manipulations pratiques :

Densité et formule :

La densité relie masse et volume, formule utile, masse volumique rho égal masse divisée par volume. On exprime rho en $\text{g}\cdot\text{cm}^{-3}$ ou $\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ selon l'expérience.

Manipulation simple :

Matériel nécessaire, balance précise 0,1 g, éprouvette graduée 10 à 100 mL, bécher, échantillons liquides. Étapes courtes, mesurer masse, mesurer volume, calculer rho et noter les unités.

Exemple de mesure :

Tu mesures 30,0 g d'une solution dans un bécher, tu verses dans une éprouvette et tu lis 25,0 mL, rho égal 30,0 g divisé par 25,0 mL égale $1,20 \text{ g}\cdot\text{mL}^{-1}$.

Mini cas concret :

Contexte, tu dois préparer 10 L d'une solution nutritive à $6 \text{ g}\cdot\text{L}^{-1}$ pour des semis en godets. Étapes, peser 60 g d'engrais, dissoudre dans 10 L d'eau, vérifier pH si demandé.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Pour 10 L, tu doses 60 g d'engrais, tu obtiens concentration $6 \text{ g}\cdot\text{L}^{-1}$, prêt à arroser 100 godets de 100 mL chacun avec 10 L disponible.

Échantillon	Masse (g)	Volume (ml)	Densité (g·ml ⁻¹)
Solution A	30,0	25,0	1,20
Solution B	45,0	40,0	1,13
Solution C	20,0	20,0	1,00

Interpréter les données :

Si rho proche de 1,00 g·mL⁻¹, la solution a une densité similaire à l'eau. Une valeur plus élevée indique plus de soluté dissous, utile pour ajuster fertilisation ou mélange de substrat.

Formules utiles :

Masse volumique rho égal masse divisée par volume. Concentration massique C_m égal masse du soluté divisée par volume de la solution, unités courantes g·L⁻¹.

Étape	Action	Résultat attendu
Préparer solution	Peser 60 g d'engrais, dissoudre dans 10 L d'eau	Concentration 6 g·L ⁻¹
Vérifier volume	Compléter à 10 L si nécessaire	Volume exact 10 L
Distribuer	Arroser 100 godets à 100 mL	Usage complet des 10 L

Checklist opérationnelle :

- Peser le soluté avec une balance calibrée
- Mesurer le volume avec une éprouvette ou jerrican gradué
- Remuer jusqu'à dissolution complète
- Étiqueter la solution avec concentration, date et quantité
- Rincer le matériel et noter les mesures dans le cahier de chantier

Astuce de stage :

En stage, on m'a appris à toujours étiqueter les bidons immédiatement, cela évite 3 erreurs fréquentes liées aux confusions de concentration.

i Ce qu'il faut retenir

Tu distingues les **trois états courants** (solide, liquide, gaz) et tu fais la différence entre **substance pure** et mélange, ce qui guide tes choix en jardinage (substrats, engrais).

- Choisis des **méthodes de séparation** adaptées : tamisage, filtration, décantation, évaporation.
- Calcule la **masse volumique rho** : $\rho = m/V$, en gardant les unités ($\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$, $\text{g}\cdot\text{cm}^{-3}$).
- Prépare une solution avec $C_m = m(\text{soluté})/V(\text{solution})$: par exemple 60 g dans 10 L pour $6 \text{ g}\cdot\text{L}^{-1}$.

Pour mesurer correctement, pèse, lis le volume à l'éprouvette, calcule, puis étiquette tout de suite (concentration, date, quantité). Une densité proche de $1,00 \text{ g}\cdot\text{mL}^{-1}$ indique une solution similaire à l'eau, sinon elle est plus chargée en soluté.

Chapitre 2 : Électricité de base

1. Notions fondamentales et sécurité :

Pourquoi connaître l'électricité ?

Tu vas souvent côtoyer des équipements électriques en chantier, lampes, pompes, outils à batterie, il faut comprendre le risque pour éviter électrocution et court-circuit lors d'un arrosage ou d'une intervention sur un coffret.

Règles de sécurité principales :

Contrôle toujours la mise hors tension avec un vérificateur sans contact, coupe le disjoncteur divisionnaire et porte des gants isolants adaptés, surtout quand tu travailles près d'eau ou de sols humides après la pluie.

Protection différentiel et index IP :

Le dispositif différentiel 30 mA protège les personnes, vérifie la présence d'un tel interrupteur pour alimentation extérieure, préfère des installations IP44 minimum pour lampes extérieures et IP67 pour pompes immergées.

Exemple d'importance du différentiel :

Sur un chantier, un collègue a évité un accident en déclenchant un différentiel lorsque l'aspiration de la pompe s'est mise à fuir, le courant de fuite a été détecté et l'alimentation coupée en moins de 0,5 seconde.

2. Mesures et calculs pratiques :

Instruments utiles et leur usage :

Munis-toi d'un multimètre pour mesurer tension, courant et résistance, d'une pince ampèremétrique pour courant sans ouvrir le circuit, et d'un testeur de continuité pour vérifier la présence d'un fil coupe.

Formules utiles et unités :

Ohm : $R = U \div I$ pour trouver la résistance en ohm, puis puissance $P = U \times I$ en watt pour estimer la consommation d'une pompe ou d'un projecteur extérieur.

Manipulation simple à faire en stage :

Mesure la tension en sortie d'un transformateur d'éclairage 12 V, puis mesure le courant d'une lampe connectée, calcule la puissance consommée pour vérifier que le câble supporte le courant.

Exemple d'expérience mesurée :

Tu mesures 12 V sur un transfo, 0,8 A sur la lampe, la puissance est 9,6 W, cela confirme un consommateur faible qui peut rester sur un câble 1,5 mm² selon la longueur.

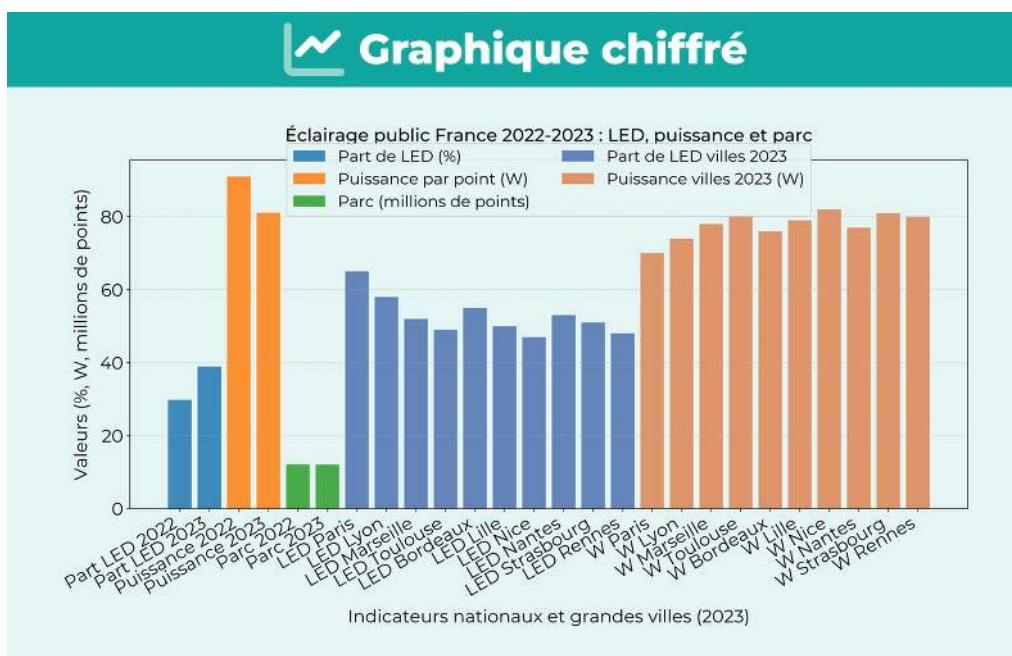
Configuration	Tension (v)	Courant (a)	Résistance (ω)	Puissance (w)
---------------	-------------	-------------	----------------	---------------

Lampe basse tension	12	0,8	15	9,6
Pompe arrosage	230	4	57,5	920
Transfo non chargé	12	0,02	600	0,24
Charge chariot batterie	24	10	2,4	240

3. Installations extérieures et cas pratique :

Choix de câble et protection :

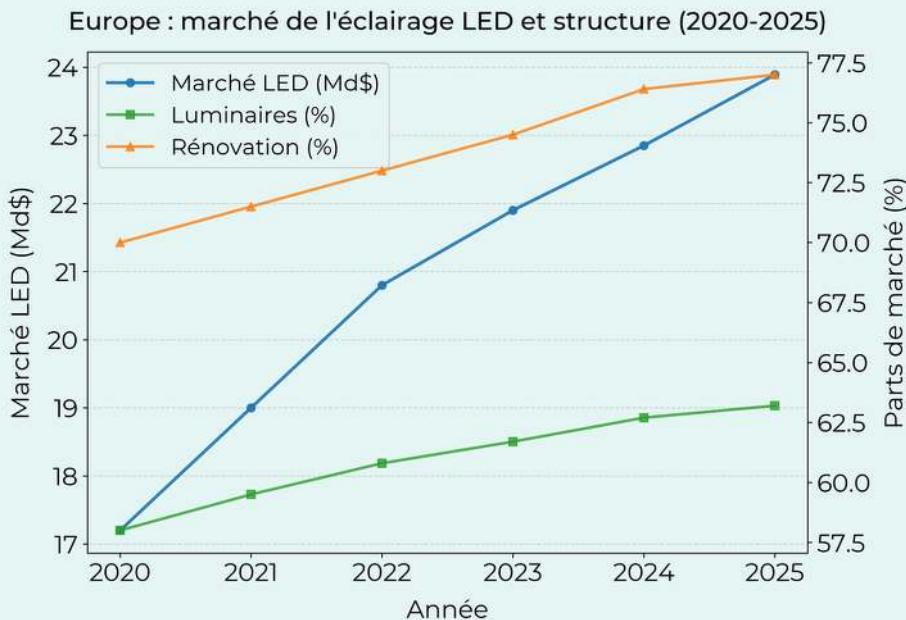
Pour éclairage 12 V sur moins de 20 m, câble 1,5 mm² peut suffire, pour circuits 230 V extérieur privilégie 2,5 mm² pour prises, et pose un disjoncteur 16 A pour circuits d'éclairage.



Mini cas concret chantier :

Contexte : installer éclairage 12 V pour allée de 30 m avec 6 lampes. Étapes : calculer chute de tension, choisir transformateur, tirer câble. Résultat : tension à la dernière lampe 11 V, perte 8%. Livrable : plan de câblage et tableau des mesures avec 6 tensions mesurées.

Graphique chiffré



Exemple d'optimisation d'un système d'éclairage :

En remplaçant un câble 1,5 mm² par du 2,5 mm² sur 30 m, la chute de tension passe de 8% à 3%, tu améliores la durée de vie des ampoules et évites dysfonctionnements.

Checklist opérationnelle terrain :

Utilise cette liste avant toute intervention pour limiter les erreurs et travailler en sécurité.

Vérification	Pourquoi	À faire
Mise hors tension	Éviter électrocution	Couper disjoncteur et vérifier au testeur
Contrôle différentiel	Protection personnes	Tester déclenchement 1 fois par mois
État des câbles	Éviter court-circuit	Remplacer gaines abîmées, liaisons protégées
Indice IP des appareils	Résistance aux intempéries	Installer IP44 minimum pour éclairage jardin
Mesure de continuité	Vérifier bonne liaison à la terre	Utiliser multimètre en mode continuité

Erreurs fréquentes et conseils de pro :

Ne jamais sous-dimensionner la section de câble pour gagner du temps, calcule toujours la chute de tension si la longueur dépasse 20 m, et documente tes mesures sur le carnet de chantier pour le suivi.

Exemple d'erreur courante :

On m'a déjà demandé d'alimenter une pompe 900 W avec un câble 1 mm² sur 25 m, la surchauffe a presque causé la panne, j'ai remplacé par 2,5 mm² et ajouté un disjoncteur 6 A en protection.

Ce qu'il faut retenir

Sur chantier, tu manipules vite du 12 V et du 230 V : priorité à la **mise hors tension**, surtout près de l'eau. Le **différentiel 30 mA** limite les risques, et un **indice IP adapté** évite les pannes dehors.

- Vérifie l'absence de tension au testeur, coupe au disjoncteur, mets des gants isolants.
- Utilise multimètre, pince ampèremétrique et testeur de continuité pour diagnostiquer vite.
- Calcule avec $R = U \div I$ et $P = U \times I$, et surveille la **chute de tension** sur longues longueurs.
- Choisis la bonne section : 1,5 mm² possible en 12 V court, 2,5 mm² conseillé en prises extérieures.

Retiens que le dimensionnement des câbles et la vérification des protections évitent surchauffe, court-circuit et électrocution. Note tes mesures sur le carnet de chantier pour un suivi fiable.

Chapitre 3 : Forces et énergie

1. Forces et notions de base :

Définition et unités :

Une force est une action qui peut déplacer ou déformer un objet, elle se mesure en newton, notée N, et s'applique avec une direction et un point d'application.

Forces courantes en jardinage :

Tu rencontres surtout le poids, la poussée du sol, la traction d'une brouette, et la résistance au roulement. Ces forces expliquent pourquoi tu galères parfois à basculer une charge lourde.

Mesurer une force :

Utilise un dynamomètre ou une cellule de charge. Mesure en newton, prends plusieurs essais pour la moyenne, et note la direction de la force pour interpréter correctement les résultats.

Exemple de mesure d'une traction :

Tu tires une brouette chargée et tu lis 120 N sur le dynamomètre, répète 3 fois et garde la moyenne pour tes calculs de travail et puissance.

2. Travail, énergie et puissance :

Formules utiles :

Travail $W = F \times d$, unité joule notée J. Énergie potentielle $Ep = m \times g \times h$, unité joule.

Puissance $P = W \div t$, unité watt notée W.

Interpréter les résultats :

Calculer le travail te dit combien d'énergie tu as dépensée pour déplacer une charge. La puissance indique la vitesse d'exécution, utile pour planifier une tâche en équipe.

Exemples concrets :

Si tu soulèves 30 kg sur 1,5 m, $Ep = 30 \times 9.81 \times 1.5 \approx 441$ J, cela te donne une idée de l'effort total à fournir pour cette opération.

Exemple d'application :

Porter 30 kg sur 1,5 m demande 441 J d'énergie potentielle. Si tu mets 10 s, la puissance moyenne est 44 W, ce qui montre que l'effort est modéré mais soutenu.

Exemple d'optimisation d'un processus :

Utiliser une brouette bien gonflée et une prise adaptée réduit la force à appliquer parfois de 20 à 40%, ce qui diminue le travail ressenti et le risque de blessure.

3. Machines simples et optimisation sur le terrain :

Levier, brouette et effet mécanique :

La brouette agit comme un levier de deuxième genre, elle réduit la force que tu dois appliquer. Plus l'axe est proche de la charge, plus l'effort demandé diminue.

Poulie et levage :

Une poulie simple ne réduit pas la force mais change la direction, une poulie mobile peut diviser la force par 2. Choisis le bon montage selon le gain recherché.

Organisation et sécurité :

Répartis les charges à 2 personnes si > 25 kg, vérifie tes outils, et fais des pauses toutes les 20 à 30 minutes sur les grosses opérations pour éviter la fatigue et les blessures.

Exemple de réglage pratique :

En stage, j'ai réglé la hauteur de manche de 3 collègues à 90 cm, ça a réduit les douleurs lombaires et augmenté la cadence de travail de 10 à 15% sur la journée.

Manipulation courte : mesurer le travail d'une brouette :

Matériel : dynamomètre 200 N, chronomètre, mètre, charge connue 20 à 60 kg. Étapes : mesurer la force tirée, mesurer la distance parcourue, chronométrier le temps, calculer travail et puissance.

Interprétation des données :

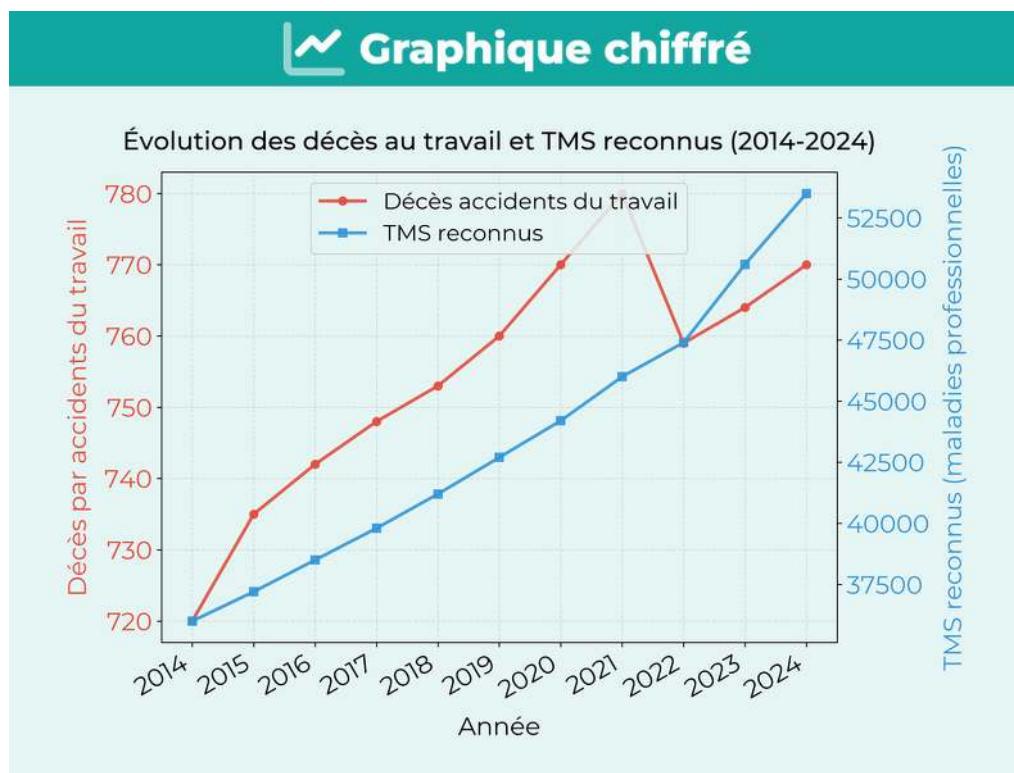
Compare $W = F \times d$ avec Ep calculée si tu changes le niveau. Si la puissance $P = W \div t$ est élevée, la tâche est exigeante, prévois un relais ou une machine.

Essai	Masse (kg)	Force mesurée (n)	Distance (m)	Temps (s)	Travail (j)	Puissance (w)
Essai 1	20	80	2	4	160	40
Essai 2	40	120	2	5	240	48
Essai 3	60	150	2	6	300	50

Mini cas concret : relever un massif avec une pelle mécanique manuelle :

Contexte : décaissement d'un massif de 4 m² sur 0,15 m de profondeur, volume 0,6 m³, masse approximative terre humide 900 kg par m³, masse totale ≈ 540 kg.

Graphique chiffré



Étapes :

- Préparer zone, retirer végétation superficielle.
- Creuser par tranches de 0,15 m, transporter 3 aller-retour avec brouette par tranche.
- Mesurer effort moyen par brouette et ajuster le nombre de rotations.

Résultat et livrable attendu :

Résultat : 540 kg retirés en 3 heures par 2 personnes, soit 180 kg par personne par heure.

Livrable : fiche chantier indiquant masse sortie, temps total 3 h, nombre d'aller-retour 18.



Représentation visuelle



Tailler les haies pour maintenir une forme esthétique et saine

Checklist opérationnelle sur le terrain :

Tâche	Vérification
Évaluer la charge	Estimer masse en kg et décider si assistance nécessaire
Contrôler l'outillage	Vérifier brouette, pneus, poignées, dynamomètre
Organiser le trajet	Choisir chemin plat et court pour réduire travail
Répartir les pauses	Pause 5 min toutes les 25 à 30 min sur gros chantiers
Consigner les mesures	Noter force, distance, temps pour calculs et sécurité

Erreurs fréquentes et astuces :

Erreur courante : négliger la direction de la force, ce qui fausse le travail calculé. Astuce : toujours prendre la composante de la force dans la direction du déplacement.

Petit conseil de terrain :

Privilégier des charges < 25 kg par personne quand c'est possible et utiliser des outils bien réglés, ça économise de l'énergie et évite des arrêts pour douleur lombaire.

Exemple de vérification rapide :

Avant de commencer un transport, estime la masse, vérifie la pression des pneus et ajuste la charge pour rester sous 25 kg par personne si tu es seul.

i Ce qu'il faut retenir

Une force est une action mesurée en **force en newton**, avec une direction et un point d'application. Sur le terrain, pense au poids, à la poussée du sol, à la traction et aux frottements. Mesure proprement (dynamomètre, plusieurs essais) et garde la **direction du déplacement** pour éviter les calculs faux.

- Calculs clés : **travail et puissance** avec $W = F \times d$ (J) et $P = W / t$ (W), plus $E_p = m \times g \times h$.
- Optimise l'effort : **levier de brouette**, pneus bien gonflés, poulie mobile pour réduire la force.
- Sécurité : vise moins de 25 kg par personne, outils réglés, pause 5 min toutes les 25 à 30 min.

En notant force, distance et temps, tu compares les méthodes et tu identifies vite une tâche trop exigeante. Si la puissance grimpe, prévois un relais, une meilleure organisation ou une machine.

Biologie-Écologie

Présentation de la matière :

En **CAP JP** (Jardinier Paysagiste), la **matière Biologie-Écologie** t'apprend à comprendre le vivant pour mieux planter, entretenir et raisonner tes choix sur chantier.

Elle est surtout mobilisée dans l'**épreuve de pratique explicitée** liée à la réalisation de travaux d'aménagement paysager, avec un **coefficent de 4**. En CCF, l'évaluation se fait pendant la formation, la durée dépend du chantier. Hors CCF, l'**examen final** dure **2 heures**.

Tu travailles les **sols vivants**, la physiologie végétale, la biodiversité, et les risques liés aux maladies. Un camarade a progressé d'un coup le jour où il a relié diagnostic du sol et dépérissement d'une haie.

Conseil :

Ne révise pas ça comme une liste de définitions. À chaque notion, colle une situation terrain, exemple, carence, arrosage, stress hydrique, ravageurs, et note la conséquence concrète sur le chantier.

Fais 3 sessions par semaine de **15 minutes**, avec 1 schéma simple et 2 questions type chantier. Le piège fréquent, c'est de réciter sans justifier, entraîne-toi à expliquer tes décisions de **choix des végétaux** avec 2 arguments.

Table des matières

Chapitre 1: Fonctionnement des végétaux	Aller
1. Structure et fonctions vitales	Aller
2. Nutrition, croissance et adaptations	Aller
Chapitre 2: Sol et fertilité	Aller
1. Composition et propriétés du sol	Aller
2. Évaluer un sol : tests simples et analyses	Aller
3. Gérer la fertilité au quotidien : pratiques et produits	Aller
Chapitre 3: Biodiversité	Aller
1. Comprendre la biodiversité	Aller
2. Menaces et impacts sur les espaces verts	Aller
3. Pratiques pour favoriser la biodiversité	Aller
Chapitre 4: Ravageurs et maladies	Aller
1. Identifier rapidement les ravageurs et symptômes	Aller
2. Prévenir avec des pratiques culturelles simples	Aller
3. Intervenir et tracer les traitements en sécurité	Aller

Chapitre 1: Fonctionnement des végétaux

1. Structure et fonctions vitales :

Organisation des organes :

Les végétaux ont trois organes principaux, la feuille pour la photosynthèse, la tige pour le soutien et le transport, et la racine pour l'ancrage et l'absorption. Connaître cela te facilite la maintenance sur le terrain.

Photosynthèse et respiration :

La photosynthèse transforme la lumière en sucres pendant le jour, la respiration utilise ces sucres pour produire de l'énergie en continu. Ces processus déterminent la croissance et la vigueur des plantes.

Transpiration et circulation de la sève :

La transpiration entraîne la montée de la sève brute par la tige, transportant l'eau et les minéraux. Comprendre ce flux t'aide à éviter l'arrosage excessif ou insuffisant en CAP JP.

Exemple d'observation :

Sur un feuillage de 20 feuilles, tu peux noter la perte d'eau en observant le flétrissement, puis corriger l'arrosage et mesurer l'effet 24 heures plus tard.

Organe	Rôle principal	Indication terrain
Feuille	Photosynthèse	Protéger du gel et enlever feuilles malades
Tige	Transport et soutien	Tailler selon saison et port
Racine	Absorption d'eau et minéraux	Vérifier profondeur et compaction

2. Nutrition, croissance et adaptations :

Apports en eau et minéraux :

L'eau transporte les minéraux du sol vers la plante. Les éléments principaux sont l'azote, le phosphore et le potassium. Un apport équilibré évite carences et excès qui nuisent à la reprise après plantation.

Croissance et réserves :

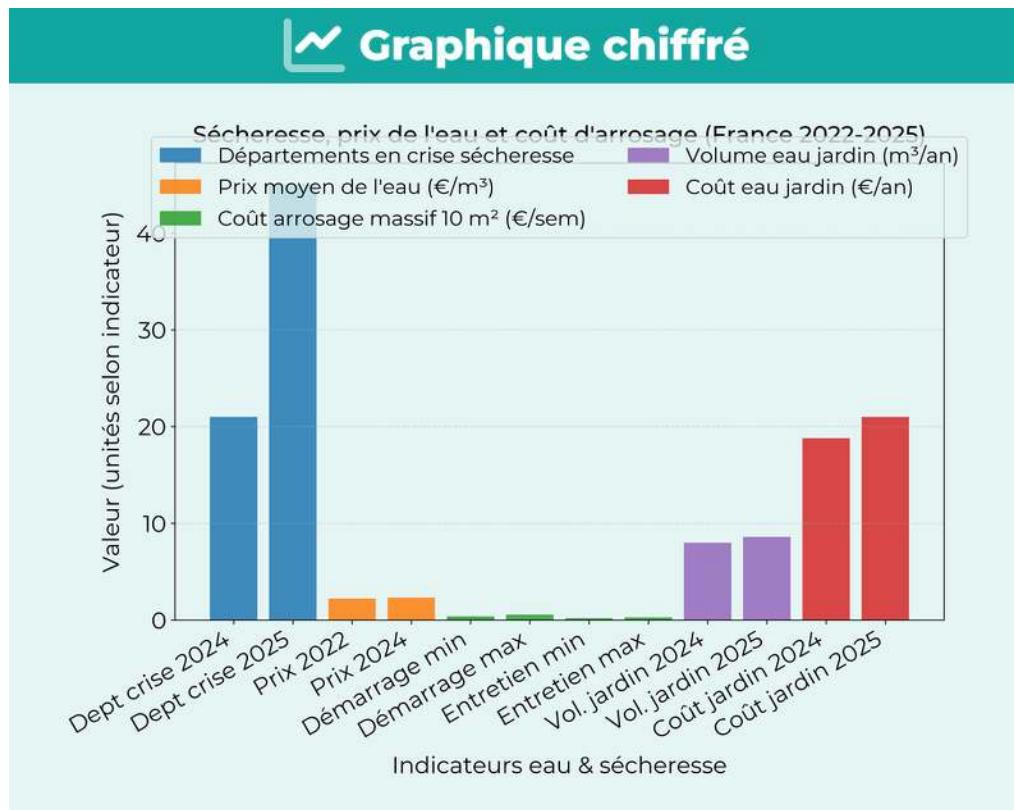
Les plantes stockent des réserves sous forme d'amidon ou de sucres, utiles pour la floraison et la reprise. Ces réserves varient selon l'espèce et la saison, surveille le stade physiologique.

Adaptations et stress :

Les végétaux s'adaptent au manque d'eau, au froid ou à la taille. Identifier un stress dès les premiers signes te permet d'intervenir rapidement et de réduire les pertes d'au moins 30 pour cent.

Exemple d'arrosage pour une plate-bande de 10 m² :

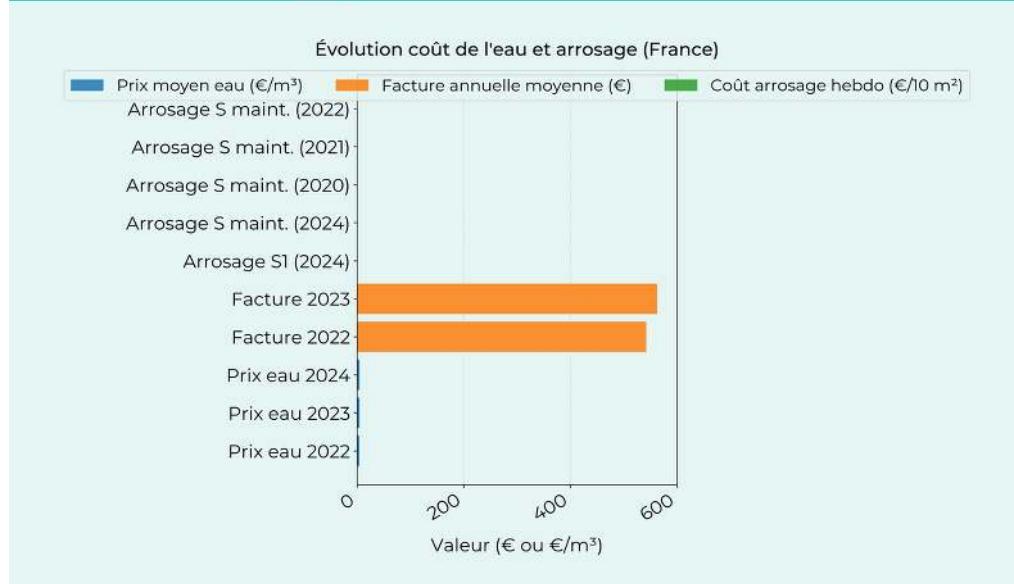
Pour 10 m² plantés de vivaces, prévois 8 à 12 litres par m² la première semaine puis 4 à 6 litres par m² hebdomadaires selon météo. Ajuste après 3 semaines selon l'état du sol.



Mini cas concret :

Contexte : Tu gères une plate-bande publique de 10 m² avec 30 plantes. Étapes : évaluer humidité, tester pH, apporter 40 L d'eau répartis en 2 arrosages la première semaine, puis 20 L hebdomadaires. Résultat : reprise observable en 2 semaines, diminution du stress de 70 pour cent. Livrable attendu : fiche technique de 1 page indiquant volumes, fréquences et type d'engrais à apporter, chiffrée et prête à transmettre au responsable.

Graphique chiffré



Astuce pratique :

Sur le terrain, note toujours la date et le volume d'eau versé, cela t'évitera de trop arroser et de perdre du temps lors des tournées.

Vérification terrain	Action recommandée
Sol trop compact	Aérer 5 à 10 cm avant plantation
Feuilles jaunissantes	Tester pH et apport d'azote modéré
Signes de sécheresse	Augmenter arrosage de 20 à 50 pour cent selon besoin
Présence de parasites	Traiter localement et remplacer les plants très atteints

Exemple d'erreur fréquente :

Arroser la surface seulement le matin tous les jours favorise les racines superficielles, préfère des arrosages plus profonds et moins fréquents pour développer un bon système racinaire.

i Ce qu'il faut retenir

Pour bien entretenir une plante, retiens **trois organes principaux** et leurs rôles, ainsi que les échanges d'eau et d'énergie qui pilotent la vigueur.

- Feuille, tige, racine : photosynthèse, transport/soutien, absorption et ancrage.
- **Photosynthèse et respiration** : sucres produits le jour, énergie utilisée en continu.

- **Montée de la sève** liée à la transpiration : ajuste l'arrosage selon le flétrissement et l'état du sol.
- Nutrition : NPK équilibré, réserves saisonnières, repère **stress dès les signes** (sécheresse, froid, taille, parasites).

Sur le terrain, note dates et volumes d'eau pour éviter les excès. Privilégie des arrosages plus profonds et moins fréquents pour favoriser des racines solides et une meilleure reprise.

Chapitre 2 : Sol et fertilité

1. Composition et propriétés du sol :

Texture et granulométrie :

La texture indique la proportion de sable, limon et argile, elle influence la rétention d'eau et l'aération. Tu peux sentir le grain en main pour distinguer sableux, limoneux ou argileux.

Structure et porosité :

La structure, blocs et agrégats, détermine comment l'eau circule et comment les racines se développent. Une bonne structure favorise l'enracinement et limite le tassement lors des travaux.

Matière organique et pH :

La matière organique améliore la fertilité, la capacité de rétention et la vie du sol. Le pH contrôle la disponibilité des éléments nutritifs, vise en général un pH entre 6 et 7.

Exemple d'observation sur le terrain :

Sur un chantier, j'ai noté un sol sableux qui drainait trop, j'ai ajouté 2 m³ de compost sur 50 m² pour améliorer la rétention d'eau en 3 semaines, résultat visible.

Texture	Proportion typique	Effet sur fertilité
Sableux	Plus de 70% sable	Drainage rapide, faible rétention d'eau et nutriments
Limoneux	Équilibre sable/limon	Bonne fertilité, retient l'eau sans se gorger
Argileux	Plus de 30% argile	Haute capacité de rétention, risque de battance et de manque d'oxygène

2. Évaluer un sol : tests simples et analyses :

Prélèvement et échantillonnage :

Pour une analyse fiable, préleve des carottes représentatives, 20 endroits mélangés pour un lot jusqu'à 500 m². Profondeur 0 à 20 cm pour les cultures courantes.

Tests rapides sur le terrain :

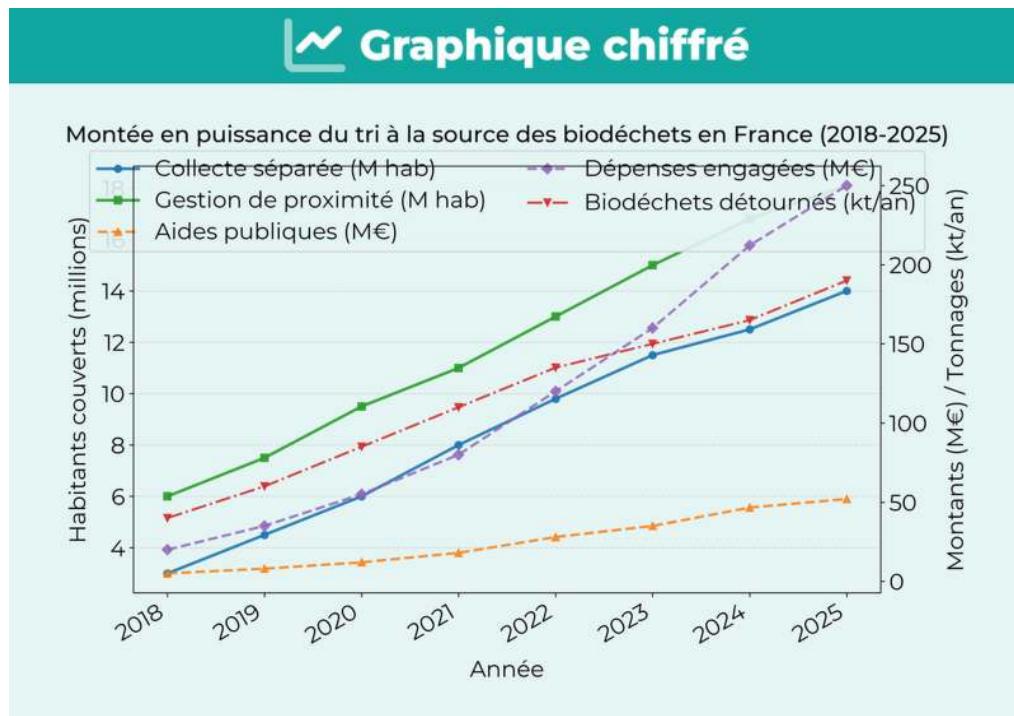
Le test de la motte, le test de ruban pour texture et une bandelette pH te donnent des infos immédiates. Ils guident les amendements avant une analyse en laboratoire.

Interpréter une analyse de laboratoire :

Le certificat d'analyse indique N, P, K, matière organique et pH. Compare les valeurs aux besoins des plantes ciblées, ajuste les apports et note le moment du travail dans ton carnet de chantier.

Exemple d'analyse pour 150 m² :

Une parcelle de 150 m² montrait pH 5,5 et matière organique 2 %, j'ai appliqué 20 kg de chaux agricole et 1 m³ de compost, amélioration en 6 mois.



3. Gérer la fertilité au quotidien : pratiques et produits :

Amendements organiques et compost :

Le compost apporte matière organique et vie microbienne. Pour 100 m², épands 2 à 3 m³ de compost mature une fois tous les 1 à 3 ans selon besoin.

Fertilisation minérale et rotations :

Utilise les engrains minéraux quand le diagnostic le demande, respecte les doses. Associe rotations et couverts végétaux pour restituer 20 à 50 % de la matière organique perdue.

Pratiques culturales favorables :

Travaille le sol superficiellement, évite le labour profond qui détruit les agrégats. Favorise le paillage et les cultures de couverture pour réduire l'évaporation et augmenter la vie microbienne.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur un parterre de 100 m² destiné à des vivaces, j'ai remplacé un travail profond par décompactage local, ajouté 2 m³ de compost et semé un couvert hivernal, amélioration visible en 9 mois.

Mini cas pratique :

Contexte : massif de 50 m², sol compact argileux, pH 5,3, matière organique 1,2 %. Objectif : planter vivaces et réduire les flaques en hiver.

Étapes :

Prélèvement 12 carottes et envoi au labo, apport de 30 kg de chaux agricole répartis, épandage de 0,5 m³ de compost et binage superficiel avant plantation.

Résultat et livrable attendu :

Résultat en 6 mois : pH visé environ 6,1, matière organique proche de 1,8 %, meilleure infiltration et reprise des plantes. Livrable : fiche chantier avec quantités et photos, coûts et calendrier.

Tâche	Fréquence	À faire si	Remarque
Prélèvement échantillons	Chaque saison ou chantier	Changement d'usage ou doute sur fertilité	20 carottes pour 500 m ²
Apport de compost	Annuel à triennal	Sol pauvre ou travaux récents	2 à 3 m ³ pour 100 m ²
Test pH rapide	Avant saison de plantation	Plantes sensibles prévues	Ajuster avec chaux ou soufre
Couvert végétal	Chaque hiver	Parcelles nues après récolte	Fixe azote et protège la vie du sol

i Ce qu'il faut retenir

La fertilité dépend de la **texture sable limon argile**, de la **structure et porosité**, et de la **matière organique et pH** (souvent cible 6 à 7). Un sol sableux draine trop, un argileux retient mais peut s'asphyxier.

- Échantillonne correctement : environ 20 carottes mélangées jusqu'à 500 m², sur 0 à 20 cm.
- Fais des **tests rapides terrain** (motte, ruban, bandelette pH) puis confirme au labo (N, P, K, MO, pH).
- Gère au quotidien : compost (2 à 3 m³/100 m² tous 1 à 3 ans), rotations, couverts, travail superficiel et paillage.

Calque tes apports sur les résultats et sur les plantes visées, puis note quantités et dates dans ton carnet. En ajustant pH, compost et pratiques, tu améliores infiltration, enracinement et reprise des plantations.

Chapitre 3 : Biodiversité

1. Comprendre la biodiversité :

Définition et niveaux :

La biodiversité désigne la variété des êtres vivants et leurs interactions, aux niveaux génétique, espèces et écosystèmes, c'est essentiel pour la résilience des jardins et la santé des sols.

Pourquoi c'est utile dans nos jardins ?

Pour toi, c'est important car une diversité végétale réduit les ravageurs, attire les auxiliaires et augmente la stabilité des plantations sur 2 à 3 saisons, ce qui facilite l'entretien.

Mesures simples pour observer :

Observe régulièrement, note la présence d'insectes, d'oiseaux et de plantes sauvages, fais des relevés simples pendant 10 à 15 minutes par zone pour obtenir des tendances utiles.

Exemple d'observation :

Sur un parterre de 20 m² en 15 minutes j'ai compté 8 espèces végétales, 5 insectes utiles et 2 oiseaux, ces relevés servent ensuite à adapter la plantation.

2. Menaces et impacts sur les espaces verts :

Principales menaces :

Les menaces fréquentes sont l'artificialisation des sols, l'usage excessif de phytosanitaires, la simplification des cultures et la perte d'habitats, ces facteurs réduisent fortement les services écologiques des jardins.

Conséquences pour le jardinier paysagiste :

Pour le jardinier cela se traduit par des sols appauvris, plus d'entretiens coûteux et moins d'attractivité pour les clients, prévois un surcoût d'entretien potentiel sur 2 à 5 ans.

Actions recommandées :

Favorise des pratiques douces, limite la terre nue, privilégie les espèces locales et diminue les traitements chimiques, c'est rentable sur le long terme et apprécié par les maîtres d'ouvrage.

Menace	Impact	Action recommandée
Artificialisation	Perte d'habitat et ruissellement accru	Préserver la terre, créer zones filtrantes
Phytosanitaires	Baisse des auxiliaires, résistance	Remplacer par méthodes culturelles et pièges

Monoculture	Écosystème fragile	Diversifier essences et structures
-------------	--------------------	------------------------------------

3. Pratiques pour favoriser la biodiversité :

Conception et diversité végétale :

Mixe espèces vivaces, annuelles, arbustes et arbres pour créer couches végétales, visez au moins 12 espèces différentes sur une parcelle de 100 m² pour garantir services écologiques variés.

Techniques de terrain :

Utilise paillage organique, bandes fleuries, hôtels à insectes et réservoirs d'eau pour la faune, prévois 2 heures d'entretien hebdomadaire pour un jardin de 50 m² afin d'assurer la réussite.

Astuce pour le chantier :

Plante des espèces locales pour réduire l'arrosage et améliorer la reprise, demande la provenance des plants et évite les espèces très horticoles qui demandent plus d'apports.

Suivi et livrable de chantier :

Sur chaque chantier remets un livrable simple, une fiche de 1 page indiquant espèces plantées, densité, calendrier d'entretien sur 12 mois et budget estimé pour le client et pour toi.

Mini cas concret :

Contexte: aménagement d'une cour de 200 m² devant une école, objectif augmenter biodiversité et sécurité, délai 4 semaines et budget 2 500 euros pour la maîtrise d'ouvrage.

Étapes :

Diagnostic sur 1 journée, plan de plantation 2 jours, achats et préparation 3 jours, plantation effective 4 jours avec équipe de 3, suivi 12 mois programmé en 3 visites.

Résultat :

Résultat: 12 espèces plantées, couverture florale estimée à 35 pour cent au printemps suivant, réduction prévue des traitements de 40 pour cent, accueil positif des usagers.

Livrable attendu :

Livrable: plan A3 de plantation, fiche espèces, carnet d'entretien 12 mois, liste d'achat chiffrée et facture récapitulative indiquant un budget final de 2 480 euros.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Réorganisation des livraisons pour un chantier réduit les trajets de 20 pour cent, ce qui a permis d'économiser 150 euros sur le budget transport du projet.

Tâche	Fréquence	Indicateur
Vérifier l'humidité du sol	Hebdomadaire	Humidité au coin racinaire
Comptage rapide des polliniseurs	Mensuel	Nombre d'individus observés
Contrôle des mauvaises herbes	Bimensuel	Surface dégagée en m ²
Vérifier abris et hôtels à insectes	Trimestriel	Présence d'occupation
Suivi du carnet d'entretien	Chaque visite	Actions notées et réalisées

Astuce de terrain :

En stage, commence toujours par un diagnostic de 30 à 60 minutes pour prioriser les interventions, cela évite des erreurs de plantation et des retours sur site inutiles.

i Ce qu'il faut retenir

La biodiversité, c'est la **variété du vivant** et ses interactions (gènes, espèces, écosystèmes) : elle renforce la résilience du jardin et la santé du sol. Une **diversité végétale** limite les ravageurs, attire les auxiliaires et stabilise tes plantations.

- Observe 10 à 15 min par zone et note insectes, oiseaux, plantes sauvages pour suivre des tendances.
- Évite l'artificialisation, la terre nue, l'excès de phytosanitaires et la monoculture : sinon sols appauvris et entretien plus cher sur 2 à 5 ans.
- Applique des **pratiques douces durables** : paillage, bandes fleuries, espèces locales, abris, points d'eau, strates variées (vise 12 espèces/100 m²).
- Remets un **livrable de chantier** d'1 page : espèces, densité, calendrier 12 mois, budget.

En commençant par un diagnostic rapide (30 à 60 min), tu priorises mieux et évites des erreurs. Avec un suivi simple, tu réduis les traitements et tu améliores la satisfaction des usagers.

Chapitre 4 : Ravageurs et maladies

1. Identifier rapidement les ravageurs et symptômes :

Méthode d'observation :

Apprends à observer chaque zone régulièrement, surtout au printemps et en été, inspecte 10 à 20 plantes par secteur toutes les semaines pour repérer tôt pucerons, limaces, ou taches foliaires.

Signes de maladies :

Repère les taches, la décoloration, le flétrissement, la présence de feutrage blanc ou d'exsudats collants, note la progression sur 2 à 7 jours pour juger si c'est aigu ou progressif.

Moyens simples d'identification :

Utilise une loupe 10x, un carnet de bord et des photos avant-après, compare avec des fiches ou demande au tuteur, la précision évite de traiter inutilement et de perdre du temps.

Exemple d'identification :

Sur roses d'un parc public, tu constates du miellat collant et des fourmis actives, c'est souvent l'action combinée de pucerons, inspecte 30 minutes pour confirmer et décider l'intervention.

2. Prévenir avec des pratiques culturelles simples :

Rotation et diversité :

Privilégie la diversité d'espèces dans un massif, évite la monoculture, alterne floraisons et feuillages pour casser les cycles des ravageurs sur 1 à 3 ans.

Entretien et taille :

Supprime régulièrement les parties malades et les déchets végétaux, pratique une taille sanitaire 1 à 2 fois par an et enlève les résidus pour réduire la source d'inoculum.

Sol et irrigation :

Adapte l'arrosage pour éviter l'excès d'humidité, une plante stressée est plus sensible aux attaques, contrôle le drainage et pense au paillage pour stabiliser l'humidité.

Exemple d'optimisation d'un massif :

Sur un massif de 80 m², remplacer 20% des plantes par des espèces moins sensibles a réduit les attaques répétées et limité les traitements chimiques à 1 saison sur 2.

Ravageur ou maladie	Plante touchée	Signes visibles	Action recommandée
---------------------	----------------	-----------------	--------------------

Pucerons	Roses, vivaces	Feuilles déformées, miellat, fourmis	Aspiration, savon noir 20 ml/L, auxiliaires
Limaces et escargots	Plantations jeunes, laitues	Feuilles déchiquetées, traînées brillantes	Pièges bière, barrières, ramassage nocturne
Oïdium	Rosiers, arbres fruitiers	Feutrage blanc poudreux sur feuilles	Éclaircissement, soufre si nécessaire, améliorer ventilation
Mildiou	Tomates, vigne, plantes potagères	Taches brunes, feutrage gris en humide	Éliminer parties atteintes, cuivre en dernier recours
Nématodes	Légumes racines, pelouses	Retard de croissance, galles racinaires	Rotation, amendements organiques, plants sains

Astuce de stage :

Note toujours météo, densité de plantation et date de première observation, ces trois informations et une photo suffisent souvent à expliquer une évolution et à justifier tes choix sur le carnet d'entretien.

3. Intervenir et tracer les traitements en sécurité :

Lutte mécanique et biologique :

Préfère d'abord les moyens mécaniques et biologiques, pose pièges, installe nichoirs pour auxiliaires, privilégie le ramassage manuel et les lâchers d'auxiliaires quand c'est justifié.

Produits et doses usuels :

Utilise savon noir 20 ml par litre d'eau pour pucerons, huile de neem 5 ml par litre pour certains ravageurs, respecte toujours les préconisations et les délais de réentrée.

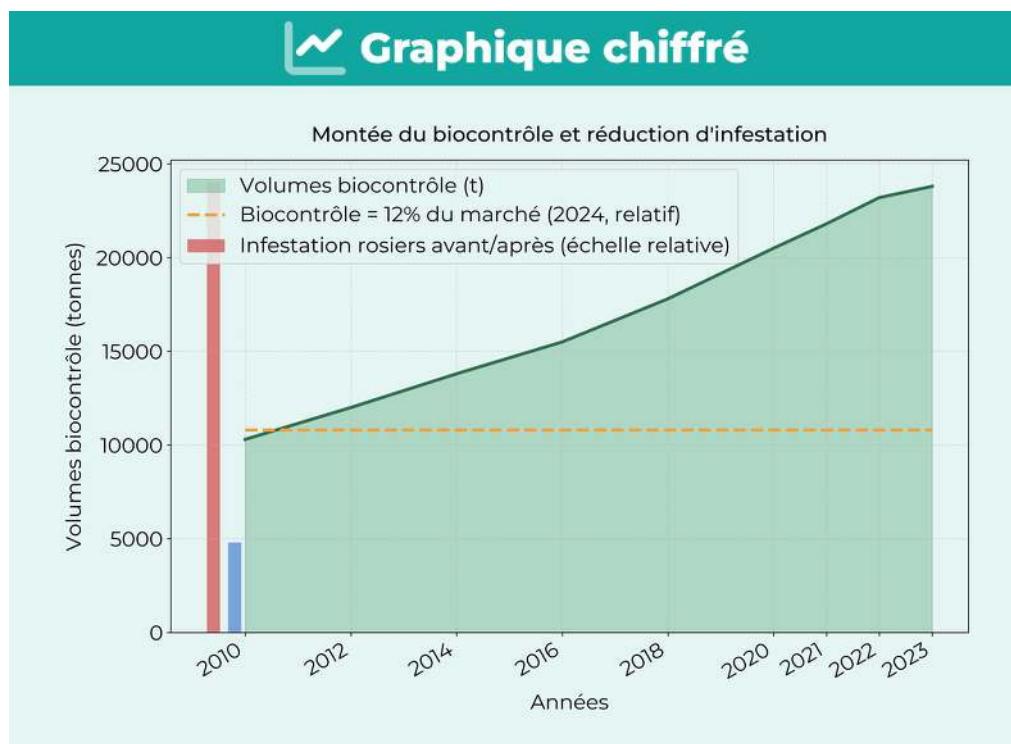
Suivi et traçabilité :

Consigne date, produit, dose, zone traitée et photos dans le registre chantier, vise une réduction de 70 à 90% des nuisibles sous 7 jours selon le traitement appliqué et le climat.

Exemple d'intervention :

Sur 20 rosiers infestés à 40%, aspiration mécanique puis savon noir appliqué a réduit la présence à 8% en 5 jours, on a fait 2 suivis et des photos avant-après.

Graphique chiffré



Mini cas concret :

Contexte : Massif de 200 m² avec 20 rosiers, infestation de pucerons estimée à 30% des sujets, clientèle municipale exige zéro résidu visible en 7 jours.

Étapes :

- Inspection détaillée 1 heure, photos et relevés pour toutes les plantes
- Ramassage manuel des colonies visibles et aspiration ciblée sur 20 plantes
- Application savon noir 20 ml/L, 3 litres de bouillie au total, pulvérisation le soir
- Suivi à J+3 et J+7, évaluation par comptage de colonies sur 10 plantes repères

Résultat et livrable attendu :

Attendu 80% de réduction des colonies à J+7, livrable : rapport d'intervention de 2 pages avec 6 photos, tableau de suivi et fiche produit utilisée, signature du responsable.



Représentation visuelle



Préparer le sol pour une plantation efficace d'arbustes en plate-bande

Checklist opérationnelle	Fréquence ou cible
Inspection visuelle	1 fois par semaine en saison
Prise de photos	Avant et après traitement
Application produit	Respecter dose et météo
Suivi post-traitement	À J+3 et J+7
Trace écrite	Fiche chantier complétée

Astuce terrain :

Quand tu débutes, fais un essai sur 1 à 2 plants avant de traiter tout un massif, ça évite des erreurs coûteuses et montre ton sérieux auprès du client.



Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ravageurs et maladies, observe souvent et décide sur des faits : inspecte 10 à 20 plantes par zone chaque semaine, repère taches, flétrissement, feutrage blanc ou miellat, et suis l'évolution sur 2 à 7 jours. Une loupe 10x, des photos et un carnet t'aident à éviter un traitement inutile.

- Préviens avec **rotation et diversité**, taille sanitaire, retrait des déchets, arrosage adapté et paillage.

- Interviens d'abord en **lutte mécanique et biologique** (ramassage, pièges, auxiliaires) avant les produits.
- Si besoin, respecte les doses (ex. savon noir 20 ml/L) et la météo, puis fais un **suivi à J+3** et J+7.

Trace tout : date, zone, produit, dose, photos, météo et densité de plantation.

Commence par un test sur 1 à 2 plants, puis ajuste pour viser une baisse nette des nuisibles en une semaine tout en restant en sécurité.

Éducation socioculturelle

Présentation de la matière :

En **CAP JP** (Jardinier Paysagiste), **Éducation socioculturelle** t'aide à mieux comprendre la société, la culture et la citoyenneté, pour communiquer plus juste sur tes chantiers et ta place dans un territoire. Dans la grille horaire, on tourne autour de **43,5 heures** indicatives sur la formation.

Cette matière conduit surtout à une évaluation en **épreuve en CCF**, un **oral individuel** de **30 minutes maximum**, sans préparation, en **2e année**, avec un **coefficent 1** sur cette partie, menée avec histoire-géographie. Hors CCF, tu peux avoir une **épreuve écrite** de **2 heures**, coefficient 2, avec une partie culture et société. Un de mes amis a gagné des points juste en parlant d'un projet mené au lycée.

Conseil :

Pour réussir, fais simple et régulier, 20 minutes, 2 fois par semaine. Garde un carnet avec 5 exemples concrets, une situation en entreprise, un événement local, une affiche, une expo, un débat, ça te sert le jour de l'oral.

Le piège classique, c'est de rester vague. Entraîne-toi à répondre en 3 étapes, je décris, j'explique, je donne mon avis.

- Prépare 1 plan en 6 lignes
- Révise 10 mots clés utiles
- Chronomètre 5 minutes d'intro

Le jour J, parle lentement, regarde ton jury, et accroche tes idées à un exemple précis de ton quotidien en paysage, ça fait vraiment la différence.

Table des matières

Chapitre 1: Culture et médias	Aller
1. Comprendre les médias et la culture	Aller
2. Utiliser les médias dans ton futur métier	Aller
Chapitre 2: Expression et communication	Aller
1. Préparer ta prise de parole	Aller
2. Communiquer avec l'équipe et le client	Aller
3. Adapter ton message selon le contexte	Aller
Chapitre 3: Vie collective	Aller
1. Travailler en équipe	Aller
2. Règles et sécurité collective	Aller
3. Conflits et participation	Aller

Chapitre 1: Culture et médias

1. Comprendre les médias et la culture :

Définitions clés :

La culture recouvre les pratiques, croyances et savoirs d'un groupe, les médias sont les outils qui diffusent ces contenus auprès du public, tels que la presse, la radio, la télévision et les réseaux sociaux.

Fonctions des médias :

Les médias informent, divertissent et forment l'opinion publique, ils permettent aussi la publicité et la promotion d'activités locales, par exemple pour un jardinier paysagiste qui cherche des clients ou des contrats de 1 à 6 mois.

Influence culturelle et sociale :

Les médias participent à la construction de normes, d'esthétiques et de goûts, ils influencent les choix de matériaux, de plantes et d'aménagements que les clients te demandent en stage ou en contrat.

Exemple d'impact local :

Un article local peut générer 10 demandes de devis en 2 semaines pour une entreprise de paysagisme, surtout si l'article inclut 3 photos avant/après et un numéro de contact visible.

Type de média	Usage pour le jardinier paysagiste
Presse locale	Annonce d'offres, reportage sur chantiers, crédibilité auprès des clients
Réseaux sociaux	Galerie photo, contact rapide, publications régulières pour montrer ton savoir-faire
Radio locale	Annonce d'événements, sensibilisation sur entretien saisonnier
Fiches d'information	Documents à donner en stage pour expliquer les soins des plantes aux clients

2. Utiliser les médias dans ton futur métier :

Outils utiles :

Apprends à prendre 5 photos nettes par chantier, à rédiger 2 phrases claires par publication et à programmer 3 posts par semaine pour maintenir ta présence en ligne sans y passer trop de temps.

Communication et image professionnelle :

Soigne ton image avec un logo simple, une description courte et des références chiffrées, par exemple 50 clients satisfaits ou 2 années d'expérience, cela rassure les prospects lors des prises de contact.

Mini cas concret :

Contexte : Une entreprise individuelle de paysagisme veut augmenter ses contrats saisonniers de printemps de 20 pour cent en 8 semaines.

Étapes : 1) Prendre 10 photos de 4 chantiers représentatifs, 2) Publier 3 posts par semaine avec avant/après, 3) Répondre sous 24 heures aux messages entrants.

Résultat : Après 8 semaines la page a généré 35 contacts, 7 devis signés, soit 21 pour cent d'augmentation des contrats par rapport à la même période de l'année précédente.

Livrable attendu : Un dossier de 1 page comprenant 10 photos retouchées, 12 publications programmées, et un tableau simple avec 7 devis détaillés et les montants totaux par contrat.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Pour un chantier de 3 jours, tu peux réduire le temps de remise en état de 25 pour cent en prévoyant 2 outils par ouvrier et en listant les tâches jour par jour.

Astuce pour le stage :

Demande régulièrement au tuteur d'être autorisé à prendre 3 photos avant/après, ces visuels te serviront pour ton portfolio et pour convaincre 1 futur client lors d'un entretien.

Checklist opérationnelle	Action rapide
Préparer les outils	Vérifier 2 outils principaux et leur état avant chaque chantier
Prendre des photos	Faire 5 photos dont 1 plan large et 2 gros plans
Rédiger la légende	Écrire 2 phrases claires et un appel à l'action
Suivre les demandes	Noter les messages et répondre sous 24 heures

Selon l'INSEE, la diffusion locale et les réseaux restent des moyens privilégiés pour toucher la clientèle de proximité, pense donc à combiner affichage local et posts en ligne pour de meilleurs résultats.

Petite anecdote personnelle, lors de mon premier stage j'ai obtenu mon premier client payant grâce à une photo prise sur mon téléphone et partagée dans un groupe local.

i Ce qu'il faut retenir

La culture regroupe pratiques et croyances, et les médias les diffusent (presse, radio, TV, réseaux). Ils informent, divertissent et façonnent l'opinion, donc aussi les goûts de tes clients en aménagement.

- Appuie-toi sur la **presse locale** et les **réseaux sociaux** pour gagner en crédibilité et générer des demandes (photos avant/après, contact visible).
- Pour une **présence en ligne** efficace : 5 photos nettes par chantier, 2 phrases claires, 3 posts par semaine, réponses sous 24 heures.
- Soigne ton **image professionnelle** : logo simple, description courte, chiffres qui rassurent (clients, expérience).

En stage, demande à faire des photos avant/après pour ton portfolio. Combine diffusion locale et posts en ligne : tu touches mieux la clientèle de proximité et tu convertis plus facilement en devis signés.

Chapitre 2 : Expression et communication

1. Préparer ta prise de parole :

Objectif et public :

Avant de parler, définis ton objectif clair et qui t'écoute, client, chef d'équipe ou collègue. Savoir cela te permet d'adapter le vocabulaire et d'éviter des malentendus qui coûtent du temps.

Plan simple :

Structure ta prise de parole en trois temps, introduction, trois points essentiels et une conclusion courte. Sur 5 minutes, c'est souvent suffisant pour être compris et repris sur le chantier.

Techniques de base :

Parle lentement, marque des pauses, utilise des repères visuels comme gestes montrant distance ou hauteur. Un geste bien placé évite un aller retour de 10 minutes pour une explication écrite.

Exemple de prise de parole :

Tu expliques au client l'emplacement d'une haie, tu dis l'objectif, tu montres avec la main la distance et tu fixes une date de début, cela prend moins de 3 minutes.

2. Communiquer avec l'équipe et le client :

Règles simples :

Sois clair, précis et poli. Donne des consignes courtes et vérifie la compréhension en demandant de reformuler en 1 phrase. Cette méthode réduit les erreurs et les retards sur le chantier.

Écoute et feedback :

Écoute activement, reformule les demandes et propose une solution possible. Un bon feedback prend 30 à 60 secondes mais évite souvent une erreur nécessitant 30 minutes de correction.

Gérer un conflit :

Face à un désaccord, reste calme, demande les faits, puis propose une solution ou un compromis. Si nécessaire, note l'accord écrit simple pour éviter de revivre le même conflit.

Astuce terrain :

Sur mon premier chantier, j'ai appris à noter les décisions clés sur une feuille visible, cela a réduit les relances de l'équipe de 40 pour cent.

Canal	Utilisation	Avantage
-------	-------------	----------

Conversation face à face	Consignes techniques et validation	Rapide et clair
Téléphone	Messages urgents ou confirmations	Immédiat
Message écrit	Devis, plans, compte rendus	Traçabilité

3. Adapter ton message selon le contexte :

Outils et supports :

Utilise croquis, photos, ou notes simples pour appuyer tes explications. Un schéma de 1 page suffit souvent pour montrer l'implantation d'une bordure ou la profondeur de plantation.

Exemples sur chantier :

Pour un client, prépare une photo avant/après simulée et un devis résumé. Pour l'équipe, un plan de travail d'une page et une liste des tâches du jour suffisent pour être efficace.

Mini cas concret :

Contexte : Pose de 12 arbustes pour un particulier, délai 1 jour, présence de 2 ouvriers.
 Étapes : repérage 15 minutes, préparation sol 45 minutes, plantation 3 heures, nettoyage 30 minutes. Résultat : Dépôt de 12 arbustes plantés en 4 heures 30. Livrable attendu : Fiche chantier 1 page avec plan, photo et estimation finale en euros.

Exemple d'adaptation :

Tu montres au client un croquis et aux ouvriers un plan précis avec repères. Le client comprend l'esthétique, l'équipe applique la méthode sans retour inutile.

Checklist opérationnelle	Action
Avant la rencontre	Prépare 3 points clés et un visuel
Pendant la discussion	Parle lentement et vérifie la compréhension
Après la décision	Note la décision et partage-la en message écrit
En cas de conflit	Rappelle les faits, propose une solution écrite
Suivi	Prends une photo finale et archive la fiche chantier

i Ce qu'il faut retenir

Pour mieux te faire comprendre, prépare ta prise de parole selon **objectif et public**, puis structure et vérifie.

- Fais un **plan en trois temps** : intro, 3 points essentiels, conclusion courte.

- Parle lentement, fais des pauses et appuie-toi sur gestes, croquis ou photos pour éviter les malentendus.
- Avec l'équipe ou le client, donne des consignes brèves et **vérifier la compréhension** en demandant une reformulation.
- En cas de désaccord, reste factuel, propose un compromis et garde une **trace écrite simple**.

Choisis le bon canal : face à face pour valider, téléphone pour l'urgence, écrit pour la traçabilité. Note les décisions clés et partage-les pour réduire erreurs et retards.

Chapitre 3 : Vie collective

1. Travailler en équipe :

Rôles et responsabilité :

Sur les chantiers, chaque personne a un rôle clair, c'est essentiel pour avancer vite et sans danger. Selon l'ONISEP, le CAP se prépare en 2 ans, organise-toi en conséquence.

Communication quotidienne :

Fais un point rapide en début de journée, 5 à 10 minutes suffisent pour répartir 4 tâches, signaler incidents et vérifier le matériel. Le bordereau d'intervention garde la trace des actions réalisées.

Exemple d'organisation d'un atelier :

3 personnes, briefing 10 minutes, paillage 2 heures, rangement 20 minutes. Livrable attendu: feuille d'activités signée avec liste des matériaux, heures et nom des intervenants.

2. Règles et sécurité collective :

Hygiène et tenue :

Porte toujours chaussures de sécurité, gants et vêtements adaptés. Change-toi et range les affaires sales en casier. Ces gestes simples diminuent les risques d'accident et d'infection sur le chantier.

Sécurité sur chantier :

Signale une zone dangereuse avec cônes ou rubalise, range les outils hors passage et garde 2 mètres autour des machines. Une fois, j'ai perdu 30 minutes à cause d'un râteau manquant, range toujours où convenu.

Astuce pour la trousse de secours :

Vérifie la trousse chaque mois, note la date de contrôle et remplace compresses ou pansements usés. Un contrôle prend 5 minutes et évite de chercher du matériel en urgence.

3. Conflits et participation :

Gérer un conflit :

Quand un conflit arrive, écoute sans couper, reformule le problème et propose une solution simple à tester pendant 24 à 48 heures. Si ça ne marche pas, fais intervenir le tuteur ou le chef de chantier.

Participation et réunions :

Participe aux réunions hebdomadaires, note l'ordre du jour et signe le compte rendu. Les réunions durent souvent 15 à 20 minutes et permettent d'ajuster plannings et priorités pour la semaine suivante.

Exemple d'aménagement d'un parterre collectif :

Contexte: entrée d'école, équipe de 4 apprentis, budget 120 euros. Étapes: plan 30 minutes, achat 60 minutes, plantation 4 heures. Résultat: 24 plantes posées, livrable: fiche chantier, facture et photos.

Élément	Action	Fréquence	Responsable
Tenue	Contrôle des EPI et tenue propre	Quotidienne	Chef d'équipe
Briefing	Point court 5 à 10 minutes	Chaque début de journée	Responsable de chantier
Trousse de secours	Vérification et réassort	Mensuelle	Apprenti désigné
Rangement outils	Ranger à la fin de la journée	Quotidienne	Toute l'équipe
Compte rendu	Rédaction succincte des actions	Hebdomadaire	Apprenti ou tuteur

i Ce qu'il faut retenir

Sur un chantier, tu avances mieux si chacun connaît ses **rôles et responsabilités** et si tu t'organises sur la durée (le CAP se prépare en 2 ans). La vie collective repose sur une communication courte, des règles communes et une participation régulière.

- Fais un **briefing de 5 à 10 minutes** pour répartir les tâches, signaler incidents, vérifier le matériel et remplir le bordereau.
- Respecte la **sécurité sur chantier** : EPI, zones balisées, outils rangés, distance autour des machines, trousse de secours vérifiée chaque mois.
- En cas de tension, écoute, reformule et **tester 24 à 48 h** une solution, puis sollicite tuteur ou chef si besoin.

Participe aux réunions hebdomadaires : ordre du jour, ajustement des priorités, puis **compte rendu signé**. Avec ces habitudes, tu gagnes du temps, tu limites les accidents et l'équipe travaille plus sereinement.

Technologies de l'informatique et du multimédia

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), **Technologies de l'informatique** et du multimédia t'aide à être à l'aise avec le numérique, pour chercher une info fiable, produire un document propre, et communiquer clairement avec une équipe ou un client. Tu travailles aussi les bons réflexes, comme **le droit d'auteur** et la protection de tes données.

Côté examen, tes acquis sont évalués surtout en **CCF** pendant la formation, et il n'existe pas de durée nationale unique uniquement pour cette matière. Si tu es candidat hors CCF, l'évaluation passe par **une épreuve écrite de 2 heures** avec un **coeffcient 2**, sur la formation générale où la culture numérique peut être mobilisée.

Je me souviens d'un camarade qui stressait sur l'ordi, puis il a progressé vite en refaisant 2 fois la même mise en page, ça l'a vraiment rassuré avant les évaluations.

Conseil :

Fais simple et régulier, 15 minutes, 3 fois par semaine, pour automatiser les gestes, nommer tes fichiers, ranger tes dossiers, et gagner du temps le jour J. Le piège classique, c'est de tout faire au dernier moment et de perdre 20 minutes sur un détail bête.

Entraîne-toi avec des situations de chantier, et garde une check-list:

- Créer un document clair pour un compte rendu de chantier
- Utiliser un tableur pour un petit planning ou un budget
- Préparer 3 photos légendées pour expliquer une intervention

Le jour de l'évaluation, vise la clarté, et relis 2 fois tes productions avant de rendre, même si tu es pressé.

Table des matières

Chapitre 1: Outils bureautiques	Aller
1. Utiliser un traitement de texte	Aller
2. Maîtriser le tableur et la gestion des données	Aller
Chapitre 2: Recherche d'information	Aller
1. Où et comment chercher des informations	Aller
2. Évaluer la fiabilité des sources	Aller
3. Cas pratiques et outils utiles	Aller
Chapitre 3: Documents numériques	Aller
1. Comprendre les types de documents numériques	Aller
2. Organiser et nommer tes fichiers	Aller

3. Préparer des livrables pour le client et le suivi [Aller](#)

Chapitre 4 : Sécurité en ligne [Aller](#)

1. Protéger tes accès [Aller](#)

2. Sécuriser les données de travail [Aller](#)

3. Comportement en ligne et risques [Aller](#)

Chapitre 1: Outils bureautiques

1. Utiliser un traitement de texte :

Choix et interface :

Choisis un logiciel accessible comme Word ou LibreOffice Writer, ils te servent pour rédiger devis, fiches plantes et rapports de chantier, tu peux aussi utiliser des modèles prêts à l'emploi.

Fonctions essentielles :

Apprends la mise en forme, les styles, l'en-tête et le pied de page, l'insertion d'images et la conversion en PDF, ces fonctions te font gagner souvent 10 à 30 minutes par document.

- Créer un devis standard
- Utiliser les tableaux pour quantités
- Générer une facture simplifiée

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Tu prépares un devis de plantation pour un client, 3 m² de gazon, 2 arbustes et 4 heures de main d'œuvre, prix total 360 euros, livrable PDF et version papier A4.

Anecdote :

Anecdote: Lors de mon premier stage, j'ai oublié de convertir un devis en PDF, ce qui m'a fait perdre 20 minutes et appris à toujours vérifier avant d'envoyer.

2. Maîtriser le tableur et la gestion des données :

Tableaux et formules :

Le tableur est utile pour calculer coûts, surfaces et planning, maîtrise SUM, AVERAGE, IF et le tri, ces formules te permettent d'estimer matériaux et temps en quelques minutes.

Fonction	Usage
SUM	Additionner coûts ou quantités
AVERAGE	Calculer un prix moyen
IF	Appliquer des conditions simples
COUNT	Compter éléments présents

Commence par une feuille simple avec colonnes pour Quantité, Prix unitaire, Main d'œuvre en heures et Total, et ajoute une colonne Taux TVA si nécessaire.

Analyse simple et tri :

Apprends à trier par date ou prix, filtrer les plantes par espèce, et à créer des graphiques simples pour présenter le budget au client, ces visuels aident toujours à convaincre.

Astuce organisation en stage :

Garde une feuille « master » avec 1 ligne par espèce et colonnes Prix Fournisseur Disponibilité, tu gagneras ainsi 15 à 30 minutes par jour lors des commandes.

Mini cas concret :

Contexte: Tu es en stage et dois suivre les stocks de plants pour un chantier de 10 m², 20 plantes commandées, délai 7 jours, budget 200 euros, ton responsable te demande un suivi.

Étapes :

Étapes: Crée un tableur, ajoute colonnes Référence, Quantité, Date de commande, Date de réception, Coût unitaire, et formule total par ligne, puis mets un filtre par fournisseur.

Résultat :

Résultat: Tu évites les ruptures, commandes sont reçues en 7 jours, écarts réduits de 50% grâce au suivi, et tu fournis un rapport synthétique hebdomadaire au tuteur.

Livrable attendu :

Livrable attendu: Un fichier Excel unique avec 1 onglet Stock et 1 onglet Commandes, au format .xlsx, mis à jour chaque semaine et imprimable sur A4 pour le tuteur.

Tâche	Fréquence	Priorité
Mettre à jour le stock	Chaque semaine	Haute
Vérifier commandes reçues	Après livraison	Moyenne
Imprimer rapport hebdo	Chaque semaine	Moyenne
Archiver devis signés	Après validation	Haute

i Ce qu'il faut retenir

Avec les outils bureautiques, tu produis vite des documents pro pour le chantier. En traitement de texte (Word ou Writer), mise sur **modèles prêts à l'emploi** et sur l'envoi en **format PDF vérifié** pour éviter les pertes de temps.

- Utilise styles, en-tête/pied de page, images et tableaux pour devis, quantités et factures.
- Dans le tableur, maîtrise **formules de base utiles** (SUM, AVERAGE, IF, COUNT), tri et filtres.
- Crée une feuille « master » et un suivi Stock/Commandes avec totaux et dates.

Le tableur t'aide à estimer coûts, surfaces et délais, puis à présenter le budget avec des graphiques simples. En gardant un fichier unique mis à jour chaque semaine, tu limites les ruptures et tu fournis un rapport clair à ton tuteur.

Chapitre 2 : Recherche d'information

1. Où et comment chercher des informations :

Sources en ligne :

Internet propose fiches techniques, catalogues de pépinières, forums pro et bases de données, utilise ces ressources pour trouver caractéristiques botaniques et disponibilités fournisseurs rapidement.

Sources physiques :

Visites de pépinières, bibliothèques et chambres d'agriculture te donnent catalogues papier, conseils locaux et observation directe des plantes, souvent plus fiables pour le terrain.

Mots-clés et requêtes :

Formule des recherches précises avec nom latin, type de sol, exposition et région, mets les expressions entre guillemets et combines mots pour réduire les résultats non pertinents.

Exemple d'utilisation de mots-clés :

Pour trouver un arbuste adapté au sol argileux, tape "cornus sanguinea sol argileux mi-ombre entretien", tu obtiendras des fiches techniques et retours d'expériences.

2. Évaluer la fiabilité des sources :

Critères d'évaluation :

Vérifie l'auteur, la date, les sources citées et l'objectivité du contenu, privilégie les organismes publics ou publications professionnelles reconnues pour éviter les erreurs pratiques.

Vérifier l'auteur et la date :

Un document récent et signé par un spécialiste a plus de valeur, évitez les articles sans auteur ou datant de plus de 10 ans pour des techniques horticoles en évolution.

Recouper les informations :

Confirme toujours une information importante auprès d'au moins 2 sources indépendantes, surtout pour quantités d'engrais, doses ou recommandations phytosanitaires.

Critère	Question à se poser
Auteur	L'auteur est-il spécialiste ou rattaché à une organisation reconnue
Date	Le contenu est-il mis à jour dans les 5 à 10 dernières années
Sources citées	Des références ou études appuient-elles les affirmations

Objectivité	Le contenu vise-t-il à informer ou à vendre un produit sans données
-------------	---

3. Cas pratiques et outils utiles :

Bases de données plantes :

Utilises des bases spécialisées pour vérifier nom latin, rusticité et taille adulte, ces éléments évitent erreurs de plantation et choix inadaptés au site.

Ressources réglementaires :

Pour épandage, déchets verts ou espèces protégées, consultez les documents officiels locaux et les guides DDT ou CAF, la conformité évite sanctions et travaux inutiles.

Organisation et traçabilité :

Classe tes trouvailles dans un dossier nommé par chantier, note dates, URL et extraits utiles, cela te fera gagner 30 à 60 minutes par recherche répétée.

Exemple de cas concret :

Contexte : aménagement d'une pelouse de 150 m² et plantation de 20 arbustes sur un chantier client. Étapes : recenser espèces adaptées, quantifier fournitures et comparer 3 fournisseurs locaux.

Résultat chiffré : pelouse 150 m², semence 35 g/m² soit 5,25 kg, coût semence 8 €/kg soit 42 €, 20 arbustes à 15 € pièce soit 300 €, total matériel 342 €.

Étape	Point à vérifier
Rechercher	Nom latin, rusticité, besoin en eau
Évaluer	Auteur, date, sources citées
Quantifier	Surface, taux de semis, nombre de plants
Livrable	Liste fournisseurs, quantités, coûts et délais

Astuce organisation :

Crée un modèle de fiche chantier de 1 page pour noter recherche, sources, prix et délai, ainsi tu gagnes du temps au bureau et en phase d'achat.

Petite anecdote vécue :

Sur un stage j'avais oublié de vérifier la rusticité d'un arbuste, il a gelé l'hiver suivant, depuis je recoupe toujours les sources avant commande.

i Ce qu'il faut retenir

Pour ta recherche, combine **sources en ligne** (fiches, catalogues, forums, bases) et terrain (pépinières, bibliothèques, chambres d'agriculture). Fais des requêtes précises avec nom latin, sol, exposition, région, et guillemets.

- Teste des **mots-clés précis** et combine-les pour réduire le bruit.
- Juge la fiabilité : auteur, date, références, objectivité, et privilégié organismes publics ou pros.
- Recoupe toujours via **au moins 2 sources**, surtout pour doses, engrains, phyto.
- Assure la **tracerabilité par chantier** : dossier, dates, URL, extraits, fournisseurs, quantités et coûts.

Utilise aussi les ressources réglementaires locales (épandage, déchets verts, espèces protégées). Une organisation simple (fiche chantier 1 page) te fait gagner du temps et évite les erreurs comme une rusticité non vérifiée.

Chapitre 3 : Documents numériques

1. Comprendre les types de documents numériques :

Formats courants :

Les formats que tu renconteras le plus souvent sont jpg, png, pdf et docx, chaque format a un usage précis pour photos, plans, devis et rapports.

Résolution et poids des fichiers :

Pour les photos, vise au moins 2 000 pixels en largeur et environ 1 à 3 Mo par image pour garder assez de détail sans surcharger les échanges par mail.

Métadonnées et droits :

Les métadonnées contiennent date, auteur et lieu, elles aident au classement et protègent tes droits d'auteur quand tu fournis des photos de chantier à un client.

Exemple d'utilisation des formats :

Pour livrer un devis signé, convertis ton document Word en PDF pour conserver la mise en page, puis ajoute trois photos jpg pour illustrer le projet.

Format	Usage	Recommandation
Jpg	Photos chantier	2 000 px mini, 1 à 3 Mo
Png	Images avec transparence	Utiliser pour logos
Pdf	Devis, plans, livrables	Pdf/A pour archivage
Docx	Documents modifiables	Garder version finale en PDF

2. Organiser et nommer tes fichiers :

Règles de nommage :

Utilise un modèle court et clair comme date_client_type_version, par exemple 2026-01-10_Martin_devis_v1.pdf pour retrouver tout de suite le bon document.

Arborescence simple :

Crée des dossiers principaux chantier, photos, devis et archivage, limite la profondeur à 3 niveaux pour ne pas perdre de temps en stage ou sur le terrain.

Sauvegarde et versioning :

Garde au moins 2 copies des fichiers importants, une sur le poste et une autre sur un cloud ou un disque externe, fais des sauvegardes hebdomadaires si tu es en stage.

Astuce pratique :

Nomme toujours les photos avec une indication de lieu et de date, par exemple 2026-02-05_entree_before.jpg, cela évite des confusions lors du rendu des dossiers.

Exemple d'organisation de dossier chantier :

Un dossier chantier peut contenir 4 sous-dossiers nommés plans, photos, devis et correspondance, cela permet de préparer le livrable client en moins de 30 minutes.

3. Préparer des livrables pour le client et le suivi :

Dossier client numérique :

Le dossier client final doit inclure un devis signé en PDF, un plan au format PDF à l'échelle et au moins 3 photos avant et 3 photos après en jpg.

Photos avant-après :

Prends toujours des photos depuis le même angle pour avant et après, note la date et l'étape du chantier dans le nom du fichier pour le suivi visuel.

Archivage légal :

Archive les devis et bons de commande pendant au moins 10 ans pour un usage client et administratif, conserve une copie numérique et une copie hors site pour plus de sécurité.

Exemple d'aménagement pour client :

Contexte 50 m² d'aménagement, étapes 1 prise de photos 6 images, 2 plan au 1:100 en PDF, 3 devis finalisé et signé, résultat client satisfait, livrable attendu dossier PDF de 10 pages.

Mini cas concret :

Contexte: aménagement de 50 m² chez un particulier, étapes: relevé 1 jour, photos 15 minutes, plan 2 heures, devis 30 minutes, résultat: projet validé en 7 jours, livrable: dossier PDF de 10 pages avec 6 photos.

Checklist opérationnelle :

Élément	Question à se poser
Nom de fichier	Est-ce que le nom contient date, client et type ?
Résolution photo	Les images font-elles au moins 2 000 px de large ?
Format de livraison	Le client reçoit-il un PDF clair et imprimable ?
Sauvegarde	As-tu au moins 2 copies et une sauvegarde hors site ?
Métadonnées	Les photos ont-elles une date et un lieu renseignés ?

Exemple de livrable client :

Un dossier PDF de 10 pages incluant devis signé, plan au 1:100, 6 photos jpg et notice d'entretien de 2 pages, livré par mail et sur clé USB si demandé.

Astuce de stage :

Avant d'envoyer, vérifie les fichiers sur un smartphone pour t'assurer que les photos sont lisibles, j'ai évité ainsi une erreur qui m'aurait coûté une demi-journée.

i Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les **formats les plus courants** : jpg pour photos, png pour logos, docx pour modifier, et pdf pour livrer et archiver (idéalement Pdf/A).

- Pour tes photos : vise 2 000 px mini et 1 à 3 Mo, et exploite les métadonnées (date, lieu, auteur) pour le suivi et tes droits.
- Applique des **règles de nommage** du type date_client_type_version et une arborescence simple (3 niveaux max).
- Assure une **sauvegarde hors site** : 2 copies minimum et sauvegarde hebdo des fichiers importants.

Pour le **dossier client final**, regroupe devis signé en PDF, plans à l'échelle et séries de photos avant-après prises au même angle. Archive devis et bons de commande au moins 10 ans, et vérifie l'affichage sur smartphone avant envoi.

Chapitre 4 : Sécurité en ligne

1. Protéger tes accès :

Mot de passe fort :

Un mot de passe doit contenir au moins 12 caractères, mélanger lettres, chiffres et caractères spéciaux, et être unique pour chaque service. Change-le tous les 90 jours si possible.

Authentification à deux facteurs :

Active la double authentification quand c'est proposé, par application ou par SMS. Cela ajoute une seconde vérification et bloque environ 99 % des attaques automatisées selon l'ANSSI.

Gestion des comptes :

Garde une liste contrôlée des comptes professionnels, supprime les accès inutiles et utilise un gestionnaire de mots de passe sécurisé pour stocker 10 à 30 identifiants sans les réutiliser.

Exemple d'utilisation d'un gestionnaire de mots de passe :

Tu enregistres tes identifiants pour la messagerie pro, le site de la mutuelle et la plateforme client, puis tu partages un accès temporaire pour 7 jours seulement.

2. Sécuriser les données de travail :

Sauvegardes régulières :

Fais une sauvegarde locale chaque semaine et une sauvegarde distante tous les 30 jours. Conserve au moins 3 versions sur 3 supports différents pour éviter toute perte de données importante.

Protection des photos et devis :

Floute ou masque les informations personnelles sur les photos clients avant publication, et chiffre les devis envoyés par courriel quand ils contiennent des données sensibles.

Partage sécurisé :

Utilise des liens protégés par mot de passe ou des plateformes professionnelles pour partager des documents avec les clients, évite l'envoi direct par messagerie non chiffrée.

Exemple d'envoi sécurisé d'un devis :

Tu crées un lien protégé pour un devis de 3 pages, limite l'accès pendant 14 jours et demandes une confirmation de réception par message ou appel.

Outil	Usage recommandé
Gestionnaire de mots de passe	Stocker identifiants professionnels

Service de sauvegarde cloud	Sauvegarder photos et documents clients
Application de chiffrement	Chiffrer devis et factures sensibles

Mini cas concret : archivage d'un chantier :

Contexte : Tu viens de finir l'aménagement d'un jardin pour un client particulier, surface 120 m², 5 photos prises, 1 devis signé et 1 facture à envoyer.

Étapes :

- Renommer les photos avec format ClientNom_Date_Numero
- Compresser les 5 photos en un fichier de 8 Mo
- Chiffrer l'archive et créer un lien protégé 14 jours
- Enregistrer la sauvegarde locale et sur cloud sécurisé

Résultat et livrable attendu :

Livrable : dossier client livré par lien protégé, contenant 5 photos, le devis scanné et la facture PDF, taille totale 8 Mo, délai d'accès 14 jours, sauvegarde conservée 90 jours.

3. Comportement en ligne et risques :

Phishing et mails frauduleux :

Ne clique pas sur les liens suspects, vérifie l'adresse de l'expéditeur et demande toujours confirmation par téléphone pour les demandes de paiement inhabituelles ou urgentes.

Wifi public et connexions :

Évite d'utiliser le wifi public pour gérer des factures ou des paiements, privilégie ta connexion mobile ou un VPN payant pour sécuriser les échanges sur chantier.

Mises à jour et antivirus :

Installe les mises à jour système et d'application dès que possible, et active un antivirus sur ton ordinateur professionnel pour réduire les risques d'infection.

Astuce de stage :

Lors de ton premier chantier, configure immédiatement un compte professionnel séparé de ton compte perso pour garder une trace claire des échanges clients et éviter les erreurs.

Checklist opérationnelle	Fréquence
Sauvegarde locale	Chaque semaine
Mise à jour des appareils	Toutes les 2 semaines
Vérification des accès partagés	Tous les mois

Changer les mots de passe sensibles	Tous les 90 jours
-------------------------------------	-------------------

Exemple d'incident évité :

Un stagiaire a reçu un mail ressemblant à une facture, il a appelé le client pour vérifier et a évité un paiement frauduleux, ce geste a évité une perte de 1 200 euros.

Petite anecdote :

Lors d'un chantier, j'ai presque publié des photos clients sans flouter une adresse, heureusement un collègue a relu avant publication et évité une situation embarrassante.

i Ce qu'il faut retenir

Ta sécurité en ligne repose sur des accès solides et des données bien protégées : vise des **mots de passe uniques** (12+ caractères) via un gestionnaire, et active la **double authentification activée** dès que possible.

- Gère tes comptes : supprime les accès inutiles, limite les partages dans le temps.
- Protège tes fichiers : **sauvegardes en 3 copies** (local + cloud), chiffre les devis sensibles.
- Partage proprement : privilégie des **liens protégés temporairement** plutôt que des pièces jointes non chiffrées.
- Reste vigilant : anti-phishing, pas de wifi public pour paiements, mises à jour et antivirus.

Adopte aussi un compte pro séparé du perso. Avec ces routines, tu réduis fortement les attaques et tu évites les erreurs embarrassantes sur les données clients.

Sciences économiques, sociales et de gestion

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), les **sciences économiques, sociales** et de gestion t'aident à comprendre comment fonctionne une entreprise de paysage, et comment tu te situes comme salarié. Évaluation: Le plus souvent en **contrôle en cours** de formation, via un **oral de 15 minutes**, noté sur **20 points**, avec un **coeffcient de 2**.

Tu travailles des notions concrètes: **contrat de travail**, bulletin de paie, budget simple, organisation d'un chantier, et règles de vie pro. J'ai encore en tête l'un de mes amis qui a gagné des points juste en expliquant clairement un devis, alors qu'il stressait au départ.

Conseil :

Prépare-toi petit à petit: 20 minutes par semaine suffisent si tu es régulier, surtout en alternance, et note 3 exemples vécus en entreprise.

Le jour où tu bloques, reviens à une méthode simple: Décrire, Chiffrer, Conclure.

- Relire tes fiches après chaque période en entreprise
- Faire 2 entraînements d'oral chronométrés
- Apprendre 10 mots clés utiles

Le piège fréquent: Réciter sans relier au métier, alors illustre toujours avec une situation de chantier et une décision logique.

Table des matières

Chapitre 1: Entreprise et métiers	Aller
1. Comprendre l'entreprise et ses formes	Aller
2. Métiers et rôles dans le paysage	Aller
Chapitre 2: Notions de gestion	Aller
1. Gérer le budget et la trésorerie	Aller
2. Fixer les prix et calculer la marge	Aller
3. Suivre et piloter l'activité	Aller
Chapitre 3: Droit du travail	Aller
1. Contrats et statuts du salarié	Aller
2. Temps de travail, salaire et cotisations	Aller
3. Santé, sécurité et rupture du contrat	Aller

Chapitre 1: Entreprise et métiers

1. Comprendre l'entreprise et ses formes :

Types d'entreprise :

En paysage, tu trouveras surtout des entreprises artisanales, des micro-entreprises et des SARL ou SAS. Selon l'INSEE, la majorité compte moins de 10 salariés, ce qui influence ton quotidien de salarié ou d'apprenti.

Formes juridiques et implications :

Le choix juridique change ta responsabilité, tes charges et ta comptabilité. L'entreprise individuelle reste simple, la SARL protège le patrimoine, et la SAS offre plus de flexibilité pour embaucher.

Organisation interne :

Dans une petite équipe de 2 à 5 personnes, les tâches se partagent entre création, entretien, commercial et gestion. La polyvalence est clé, tu devras savoir planter, tailler et gérer un bon de travail.

Une fois, sur un chantier collectif, un mauvais choix d'arrosage nous a fait perdre 3 jours et augmenter le coût de 450 euros, j'ai appris à toujours vérifier les réseaux avant de commencer.

Exemple d'organisation d'une petite entreprise :

Une entreprise de 3 salariés gère 40 contrats d'entretien annuel et réalise 120 000 euros de chiffre d'affaires. Le chef répartit les semaines entre chantiers et devis, 2 jours dédiés à l'administratif.

2. Métiers et rôles dans le paysage :

Principaux métiers :

- Jardinier paysagiste
- Conducteur d'engins
- Chef d'équipe / conducteur de travaux
- Commercial et gestionnaire

Compétences et diplômes :

Pour exercer, tu dois maîtriser la botanique, la taille, la maçonnerie paysagère et la sécurité. Le CAP JP est la base, ensuite tu peux viser BP, brevet pro ou formation continue pour évoluer.

Le marché du travail et débouchés :

Tu peux travailler en création, entretien, collectivités ou enseignes de jardinage. Les débouchés incluent chef d'équipe, conducteur de travaux ou création d'entreprise, souvent après 2 à 5 ans d'expérience.

Astuce pour réussir ton stage :

Arrive 15 minutes avant, note les tâches du jour et demande à lire les bons de travail. Propose d'apprendre une nouvelle technique, ça fait bonne impression et multiplie tes chances d'embauche.

Mini cas concret :

Contexte : allée 25 m² pour client résidentiel, équipe 2 personnes, durée 2 jours. Étapes : préparation, pose géotextile, fixation dalles. Résultat : livraison, facture 1 200 euros, marge brute 30%, plan et bon de chantier remis.

Voici un tableau d'indicateurs simple pour évaluer ce chantier :

Indicateur	Calcul	Interprétation
Marge brute	$1\ 200 - 600 = 600$ euros	Montre ce qui reste pour charges fixes et bénéfice
Taux de marge	$600 / 1\ 200 = 50\%$	Indique la rentabilité avant charges fixes
Coût horaire moyen	Coûts salariaux 400 € pour 16 h = 25 €/h	Permet de fixer des devis compétitifs

Ces indicateurs te disent si le prix couvre les coûts, si la marge permet d'investir et si ton coût horaire est compétitif. Vise au moins 30% de marge brute pour assurer la pérennité.



Représentation visuelle



Calculer les coûts d'intervention pour assurer une marge bénéficiaire

Voici une check-list opérationnelle pour tes chantiers, 5 points simples à suivre pour sécuriser le travail, respecter le client et éviter les erreurs courantes.

Tâche	À faire	Priorité
Sécurité EPI	Mettre casque, gants et bottes avant d'entrer sur chantier	Haute
Vérification matériel	Contrôler outils et nivellation 30 minutes avant démarrage	Moyenne
Implantation	Vérifier cotes, niveaux et réseau d'arrosage avant pose	Haute
Communication client	Confirmer rendez-vous 24 heures avant et valider plan	Moyenne
Facturation	Vérifier heures, matières et remettre bon de chantier signé	Haute



Ce qu'il faut retenir

Dans le paysage, tu travailles souvent dans de petites structures. Les **formes juridiques clés** (EI, SARL, SAS) changent responsabilité, charges et comptabilité.

Dans une **petite équipe polyvalente**, tu alternes création, entretien, commercial et gestion, avec des bons de travail à suivre.

- Métiers : jardinier paysagiste, conducteur d'engins, chef d'équipe, commercial-gestion.
- Compétences : botanique, taille, maçonnerie paysagère, sécurité. CAP puis BP et formation continue.
- Suivi : vise une **marge brute minimale** d'environ 30% et surveille le coût horaire.
- Avant chantier : applique une **check-list chantier** (EPI, matériel, implantation, client, facturation).

Pour réussir ton stage, arrive en avance, note les tâches et demande à lire les bons. Vérifie toujours réseaux et niveaux avant de commencer : tu évites retards, surcoûts et litiges, et tu gagnes en crédibilité.

Chapitre 2 : Notions de gestion

1. Gérer le budget et la trésorerie :

Objectif :

Garder assez d'argent pour payer le matériel, les salaires et les charges. La trésorerie évite les impayés et te permet de saisir des opportunités, comme acheter un outil en promotion.

Étapes simples :

Fais un budget mensuel avec recettes prévues et dépenses récurrentes. Mets à jour chaque semaine, note retards et prévois un coussin de sécurité équivalent à 1 mois de charges.

Exemple de suivi de trésorerie :

En mars, encaisses 3 000, dépenses 2 400, solde 600. En avril, prévois 2 800 et dépenses 2 600, solde prévu 200.

Astuce gestion sur le terrain :

Ouvre un compte pro dédié, évite de mélanger dépenses perso et pro, et note chaque facture dans un cahier ou une appli simple chaque jour.

2. Fixer les prix et calculer la marge :

Calcul pas à pas :

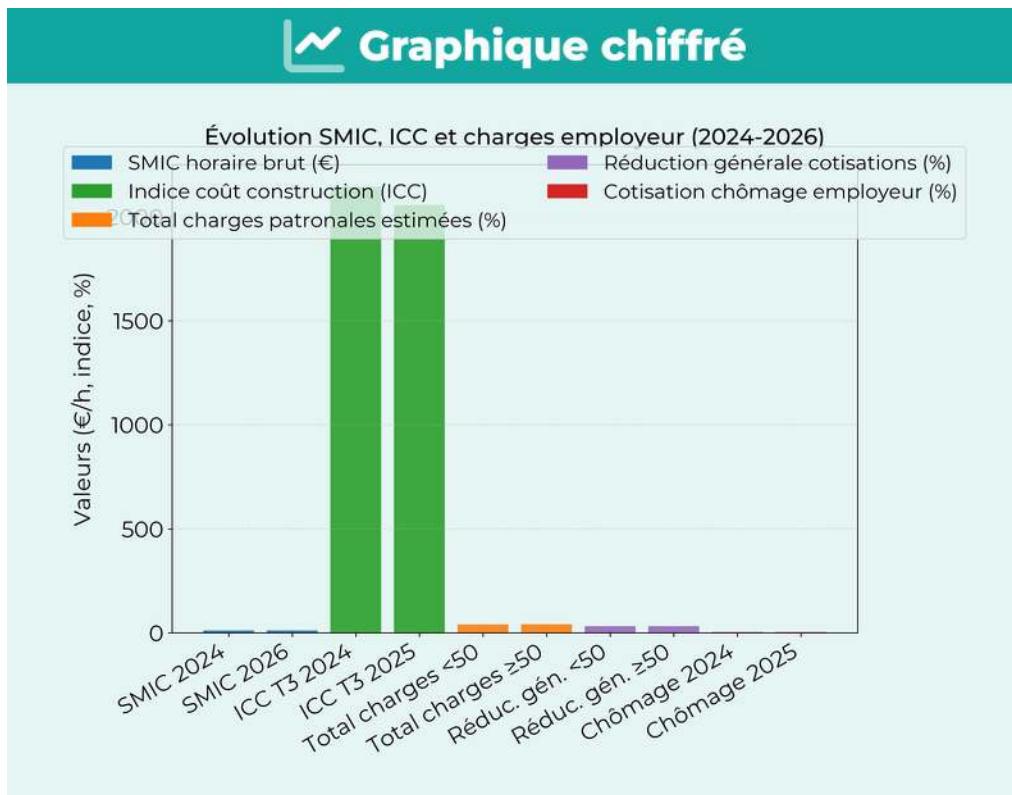
Commence par calculer le coût direct d'une intervention, ajoute les charges, puis fixe une marge souhaitée. Cela te donne un prix plancher à respecter pour être rentable.

Interprétation :

Si ta marge est trop faible, tu gagnes des chantiers mais perds en trésorerie. Si elle est trop élevée, tu perds des clients. Trouve un juste milieu selon ta zone et ton niveau d'expertise.

Exemple de calcul de prix :

Coût main-d'œuvre et matériaux 35, charges patronales 40% soit 14, coût complet 49. Avec marge 20% prix = $49 / 0,8 = 61,25$ arrondi à 62 euros.



Astuce commerciale :

Propose des forfaits de 6 ou 12 interventions, tu sécurises 6 à 12 mois de revenus et réduis la négociation sur le prix unitaire.

3. Suivre et piloter l'activité :

Indicateurs clés :

Suis marge brute, trésorerie et taux d'utilisation du matériel chaque mois. Ces chiffres te disent si un chantier est rentable ou si tu dois revoir la fréquence et la tarification.

Indicateur	Formule	Interprétation
Marge brute	Chiffre d'affaires - Coûts directs	Mesure la rentabilité avant charges fixes et impôts
Taux de marge	Marge brute / Chiffre d'affaires × 100	Indique le pourcentage disponible pour couvrir charges et bénéfice
Trésorerie nette	Encaissements - Décaissements	Permet d'anticiper les besoins de financement

Planification et matériel :

Planifie les interventions en optimisant les trajets et l'utilisation du matériel pour réduire les coûts. Un planning simple peut économiser 10 à 20% de temps inutile chaque mois.

Exemple d'organisation d'un contrat copropriété :

Contexte 1 000 m², 12 interventions par an, prix par intervention 120, chiffre d'affaires annuel 1 440. Coûts annuels main-d'œuvre 720, fournitures 240, charges 30% sur main-d'œuvre soit 216, résultat net 264.

Étapes du mini cas :

Visite de repérage, chiffrage détaillé, proposition de planning 12 dates, validation du syndic, exécution et feuille de présence signée à chaque visite.

Livrable attendu :

Un devis détaillé chiffré indiquant prix unitaire 120, calendrier des 12 interventions, feuille de suivi mensuelle et facture récapitulative annuelle.

Vérification	Action
Niveau carburant	Remplir avant de partir si inférieur à 1 demi-réservoir
État des lames et filtres	Contrôler et remplacer si usure visible
Équipe et EPI	S'assurer que casque, lunettes et gants sont portés
Durée estimée	Vérifier planning et ajuster si dépassement prévu
Signature client	Faire signer la feuille de présence à chaque visite

Astuce de stage :

Note toujours heure de début et de fin, et prends une photo avant/après pour sécuriser ta facturation et éviter les litiges, ça m'a sauvé plusieurs devis impayés.

i Ce qu'il faut retenir

Tu sécurises ton activité en gardant une **trésorerie toujours disponible**, en fixant des prix rentables et en pilotant avec quelques chiffres simples.

- Fais un budget mensuel, mets-le à jour chaque semaine et garde un coussin d'1 mois de charges. Sépare compte pro et perso.
- Calcule ton **prix plancher rentable** : coûts directs + charges, puis ajoute ta marge. Les forfaits (6 ou 12 visites) stabilisent tes revenus.
- Suis **marge brute et trésorerie** (encaissements - décaissements) et optimise planning, trajets et usage du matériel.
- Trace chaque intervention : contrôles, EPI, durée, signature client, photo avant/après.

En pratique, un suivi régulier t'évite les impayés, t'aide à ajuster tes tarifs et te fait gagner du temps. Avec des preuves (heures, signatures, photos), tu sécurises ta facturation et réduis les litiges.

Chapitre 3 : Droit du travail

1. Contrats et statuts du salarié :

Types de contrats :

Tu dois connaître les contrats les plus courants dans le paysage, ce qui change pour toi et pour l'employeur, et combien de temps dure chaque contrat.

Contrat à durée indéterminée (CDI) :

Le CDI est le contrat standard, sans date de fin. Il offre une stabilité et des protections plus fortes lors d'un licenciement que d'autres contrats temporaires.

Contrat à durée déterminée (CDD) et saisonnier :

Le CDD sert pour un besoin temporaire, souvent saisonnier chez les paysagistes. Il doit préciser la durée, le motif et la date de fin. La durée maximale dépend du motif et de la convention collective.

Contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation :

Ces contrats mêlent formation et travail. L'apprentissage te permet d'alterner CFA et entreprise, et d'obtenir ton CAP tout en étant salarié.

Exemple d'embauche saisonnière :

Tu embauches 1 salarié pour 6 mois à 35 heures par semaine, payé au SMIC, pour renforcer l'équipe au printemps et à l'automne.

2. Temps de travail, salaire et cotisations :

Temps de travail légal :

La durée légale est de 35 heures par semaine pour un temps plein. Les heures supplémentaires sont payées plus cher ou récupérées selon les règles prévues par l'entreprise ou la convention collective.

Salaire et minimums :

Selon le ministère du Travail, le SMIC horaire brut est de 11,52 € en 2024. Certaines conventions collectives du paysage prévoient des minima supérieurs au SMIC.

Cotisations et coût employeur :

Les cotisations sociales réduisent ton salaire net, et génèrent un coût pour l'employeur. En pratique, le coût total employeur peut être d'environ 1,4 fois le salaire brut pour un salarié non cadre.

Paie et bulletin de salaire :

Le bulletin doit indiquer salaire brut, heures, congés payés, cotisations et net à payer. Vérifie systématiquement ces éléments lors de ton premier bulletin.

Exemple de calcul rapide :

Pour 35 heures à 11,52 € brut, salaire brut mensuel approximatif 1 752 € avant cotisations, net autour de 1 370 € selon le taux de cotisations.

Type de contrat	Durée typique	Points clés
CDI	Indéterminée	Stabilité, protection lors de rupture
CDD saisonnier	Quelques semaines à 9 mois	Motif précis, date de fin obligatoire
Apprentissage	1 à 3 ans selon diplôme	Alternance formation/chantier, salaire minoré selon âge

3. Santé, sécurité et rupture du contrat :

Prévention et sécurité sur le chantier :

La sécurité est une obligation pour l'employeur et le salarié. Tu dois porter les EPI, signaler les risques et suivre les consignes de sécurité sur chaque chantier.

Accidents du travail et maladies professionnelles :

Un accident doit être déclaré rapidement par l'employeur. Tu peux bénéficier d'indemnités et d'une prise en charge des soins par la sécurité sociale professionnelle.

Rupture du contrat :

La rupture peut être par démission, licenciement ou rupture conventionnelle. Les motifs et procédures diffèrent, et des indemnités peuvent être dues selon le cas.

Discipline et avertissements :

L'employeur peut sanctionner un manquement professionnel, mais respecte une procédure. En stage ou en contrat, évite les absences injustifiées et les comportements dangereux.

Exemple d'accident et suivi :

Un élagueur se blesse à la main, déclaration faite, arrêt de travail de 10 jours, soins pris en charge, visite médicale de reprise organisée par l'employeur.

Mini cas concret : recrutement saisonnier d'un ouvrier paysagiste :

Contexte :

Tu dois embaucher 1 ouvrier pour 6 mois, du 1er mars au 31 août, 35 heures par semaine pour travaux paysagers intensifs.

Étapes :

- Rédiger une offre précisant mission et durée

- Signer un CDD saisonnier avec mentions obligatoires
- Déclarer l'embauche via la DPAE et établir un bulletin de salaire
- Former aux règles de sécurité et fournir EPI

Résultat et livrable attendu :

Livrable : un CDD signé, DPAE, fiche de poste, bulletin de salaire mensuel et registre de sécurité. Chiffré : 6 mois, 35 h/semaine, salaire brut estimé 1 752 € par mois, coût employeur environ 2 540 € par mois.

Check-list opérationnelle pour le terrain :

Élément	Question à se poser
Contrat signé	Date de début et motif clairement indiqués
Déclaration d'embauche	DPAE effectuée avant la prise de poste
EPI et formation	Les protections et les consignes ont-elles été données ?
Bulletin de paie	Salaire brut, heures et congés indiqués correctement

Astuces de terrain :

Note chaque début de chantier, l'heure d'arrivée et les tâches effectuées, ça évite les conflits sur le temps de travail et facilite la paie mensuelle.

Exemple d'organisation simple :

Pour un petit chantier, fais une fiche hebdomadaire avec tâches, heures et nom du salarié, puis scanne et envoie au comptable chaque fin de semaine.

Erreurs fréquentes et conseils :

- Oublier la DPAE avant l'embauche, vérifie toujours avant l'entrée en poste
- Ne pas fournir les EPI, prépare-les dès l'embauche pour éviter sanctions
- Mauvaise gestion des heures supplémentaires, tiens un registre précis

i Ce qu'il faut retenir

Tu dois maîtriser les principaux contrats (CDI, CDD saisonnier, apprentissage) et leurs effets sur la durée, la stabilité et les obligations. Côté paie, retiens la règle des 35 h, le **SMIC horaire brut** (11,52 € en 2024) et le **coût total employeur** souvent autour de 1,4 fois le brut.

- En CDD, indique **motif et date de fin** et fais la DPAE avant la prise de poste.
- Surveille le bulletin : brut, heures, congés, cotisations, net à payer.

- Sécurité chantier : EPI, consignes, déclaration rapide en cas d'accident.

En cas de rupture, les règles changent selon démission, licenciement ou rupture conventionnelle. Pour éviter les litiges, note heures, tâches et débuts de chantier, et garde un suivi clair pour la paie et la conformité.

Langue vivante (Anglais)

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), **Langue vivante (Anglais)** t'aide à gérer des situations simples au travail, accueillir un client, comprendre une consigne de sécurité, ou parler d'un végétal. L'objectif est un **niveau A2**, tu restes sur du concret et du vocabulaire utile.

Cette matière conduit à l'épreuve obligatoire de langue vivante étrangère du CAP, avec un **coefficent 1**, notée sur 20. En établissement, l'évaluation se fait en **2 situations en CCF** sur la dernière année, sinon en épreuve ponctuelle.

On évalue 5 compétences, dont compréhension et expression. Un de mes amis a marqué des points en stage en expliquant une plantation à un client anglais, 2 phrases bien claires, et ça a changé l'ambiance.

Conseil :

Fais simple et régulier: **10 minutes par jour** suffisent si tu t'y tiens. Prépare 20 phrases prêtées à l'emploi sur ton quotidien, arroser, tailler, tondre, charger, baliser, et répète-les à voix haute.

Pour t'entraîner sans te perdre:

- Apprends **15 mots par semaine**
- Enregistre-toi sur **3 minutes d'exposé**
- Joue un **mini dialogue de 3 minutes**

Le piège classique, c'est de traduire mot à mot et de perdre le fil. Vise des phrases courtes, sujet verbe complément, et entraîne aussi l'échange, comme un **3 minutes d'échange** après ton exposé, tu gagneras en fluidité.

Table des matières

Chapitre 1: Comprendre à l'oral	Aller
1. Écouter pour comprendre le contexte et l'idée générale	Aller
2. Comprendre les détails et les instructions techniques	Aller
Chapitre 2: S'exprimer à l'oral	Aller
1. Préparer ta prise de parole	Aller
2. Structurer ton discours et utiliser des formules utiles	Aller
3. Dialogues et interactions sur le chantier	Aller
Chapitre 3: Comprendre des textes	Aller
1. Repérer la structure du texte	Aller
2. Comprendre le vocabulaire technique	Aller

3. Extraire l'information utile	Aller
Chapitre 4 : Vocabulaire professionnel	Aller
1. Mots techniques essentiels	Aller
2. Verbes utiles et expressions opérationnelles	Aller
3. Formules de communication sur le chantier	Aller

Chapitre 1: Comprendre à l'oral

1. Écouter pour comprendre le contexte et l'idée générale :

Objectif et public :

Dans cette partie, tu dois apprendre à repérer rapidement qui parle et pourquoi. Sur un chantier, distingue client, chef d'équipe ou fournisseur pour saisir l'intention et la priorité de la tâche demandée.

Signaux à repérer :

Concentre-toi sur les mots clés comme plant, soil, watering, estimate, deadline, morning. Ces mots te donnent le sujet général sans comprendre chaque détail du discours en anglais.

Stratégies rapides :

Fais un balayage d'une première minute, note 3 à 5 mots importants, reformule mentalement le message, puis écoute de nouveau pour capter les verbes d'action et les dates indiquées.

Exemple d'écoute active :

"Listen for the task: 'Please prepare the soil by tomorrow morning'." (Écoute la tâche : "Veuillez préparer le sol pour demain matin".)

Astuce prise de notes :

Note l'heure, la quantité et le lieu en 3 mots maximum, puis vérifie à voix haute en anglais si tu peux dire la demande, cela aide à mémoriser et éviter les erreurs.

Une fois sur un chantier, j'ai oublié l'heure demandée et cela m'a coûté une journée, depuis je note toujours l'heure et la tâche.

2. Comprendre les détails et les instructions techniques :

Vocabulaire clé :

Voici des verbes et phrases courantes pour un jardinier paysagiste, mémorise-les en priorité. Ils reviennent souvent lors des consignes ou des briefings en anglais.

Phrase en anglais	Traduction en français
Water the plants	Arrose les plantes
Dig a hole	Creuse un trou
Plant the shrub	Plante le buisson
Add compost	Ajoute du compost
Measure the area	Mesure la surface

Prune the branches	Taille les branches
Mulch the bed	Paillis le parterre
Estimate the cost	Estime le coût
Deadline is Friday	La date limite est vendredi
Start at 8 am	Commence à 8h

Mini-dialogue chantier client :

Manager: "Can you finish the planting today?" (Peux-tu terminer la plantation aujourd'hui ?)

Toi: "Yes, I will finish the 10 shrubs by 4 pm." (Oui, je terminerai les 10 arbustes avant 16h.)

Erreurs fréquentes :

Voici des erreurs courantes en anglais et la bonne traduction en français pour t'aider à corriger tes réponses orales rapidement.

- Wrong: "I will plant tomorrow morning maybe." — Correct: "Je planterai demain matin, heure confirmée."
- Wrong: "Watering every day is need." — Correct: "Il faut arroser tous les jours."
- Wrong: "Cut branches big." — Correct: "Tailler les grosses branches."

Mini cas concret :

Contexte : Le client demande une haie de 12 plants prête en 2 jours pour un trottoir de 6 m. Tu dois comprendre les consignes en anglais et chiffrer la prestation.



Planter des haies en respectant les espacements recommandés entre les plants

Étapes :

- Écouter la demande et noter la quantité, le lieu et la date.
- Mesurer la zone, préparer le sol et planter 12 plants en 8 heures de travail.
- Confirmer l'heure de début et envoyer la note d'intervention.

Résultat et livrable :

Résultat : Haie plantée de 12 sujets sur 6 m en 1 jour et demi. Livrable attendu : note d'intervention d'une page avec quantité, temps passé 12 heures, et coût estimé 180 €.

Checklist terrain :

Utilise cette liste pour vérifier rapidement les points essentiels avant de commencer la tâche sur le chantier.

Action	Pourquoi
Noter l'heure et la date	Évite les retards et les malentendus
Compter les plants demandés	Permet d'estimer le matériel
Reformuler la consigne	Confirme que tu as bien compris
Noter durée estimée	Aide pour la facturation

i Ce qu'il faut retenir

À l'oral, vise d'abord **qui parle et pourquoi** pour capter le contexte (client, chef d'équipe, fournisseur) et la priorité. Repère les **mots clés du chantier**, puis écoute une deuxième fois pour les actions, dates et quantités.

- Balaye 1 minute, note 3 à 5 mots, puis fais une **prise de notes courte** : heure, lieu, quantité.
- Mémorise les verbes utiles (water, dig, plant, prune, estimate) pour suivre les consignes techniques.
- Évite les phrases floues, confirme l'heure et **reformule la consigne** à voix haute.

Avant de démarrer, vérifie toujours date et heure, nombre de plants, durée estimée et coût. Cette routine limite les malentendus et sécurise ta note d'intervention.

Chapitre 2 : S'exprimer à l'oral

1. Préparer ta prise de parole :

Objectif et public :

Avant de parler, définis qui t'écoute, un client, ton chef d'équipe ou un collègue, cela change le vocabulaire et le ton utilisés sur le chantier.

Plan simple :

Prends 3 parties courtes, une introduction, 2 ou 3 points utiles, et une petite conclusion, cela suffit pour 1 à 3 minutes de prise de parole claire.

Motifs et arguments :

Prépare 2 raisons principales pour défendre une proposition, appuie-les par un fait chiffré ou une durée estimée, les chiffres rassurent toujours le client ou le formateur.

Exemple d'introduction :

"Hello, I'm Pierre, I'm in charge of the hedge planting today" (Bonjour, je suis Pierre, je suis responsable de la plantation de la haie aujourd'hui).

2. Structurer ton discours et utiliser des formules utiles :

Introduction courte :

Commence par te présenter en 1 phrase, donne ton rôle et le but de ton intervention, cela capte l'attention et montre que tu es organisé sur le chantier.

Expressions clés :

Apprends 8 à 12 formules utiles pour demander, expliquer, ou confirmer des consignes, elles t'éviteront de chercher tes mots en situation stressante.

Transitions pratiques :

Utilise des mots simples comme "now", "then", "next" en anglais pour guider ton discours, cela rend ton énoncé logique et facile à suivre pour ton auditoire.

Exemple d'expression :

"Could you show me where to dig the holes?" (Pourrais-tu me montrer où creuser les trous?)

Phrase en anglais	Traduction en français
Hello, I am ...	Bonjour, je suis ...
I will water the plants after planting	J'arroserai les plantes après la plantation
Can you confirm the spacing?	Peux-tu confirmer l'espacement?

We need twenty-four plants for twelve metres	Nous avons besoin de vingt-quatre plants pour douze mètres
I will finish in about two hours	Je finirai en environ deux heures
Please move the wheelbarrow	Merci de déplacer la brouette
Is this location correct?	Cet emplacement est-il correct?
Watch out for the roots	Fais attention aux racines
I will take pictures for the report	Je prendrai des photos pour le rapport
Thank you for your help	Merci pour votre aide

3. Dialogues et interactions sur le chantier :

S'adresser au client :

Sois clair et court, annonce le travail prévu, le temps estimé et le résultat attendu, le client apprécie les informations pratiques et le professionnalisme affiché.

À ton équipe :

Donne des consignes simples, numérote les tâches, vérifie que chacun a compris, le bon ordre évite les erreurs et les reprises inutiles sur le chantier.

Exemple de dialogue :

"Where should I place the plants?" (Où dois-je placer les plants?)

"Along the new fence, every fifty centimetres" (Le long de la nouvelle clôture, tous les cinquante centimètres)

Erreurs fréquentes :

Fais attention aux faux-amis et aux traductions littérales, corrige-toi en remplaçant les expressions approximatives par des formulations simples et correctes.

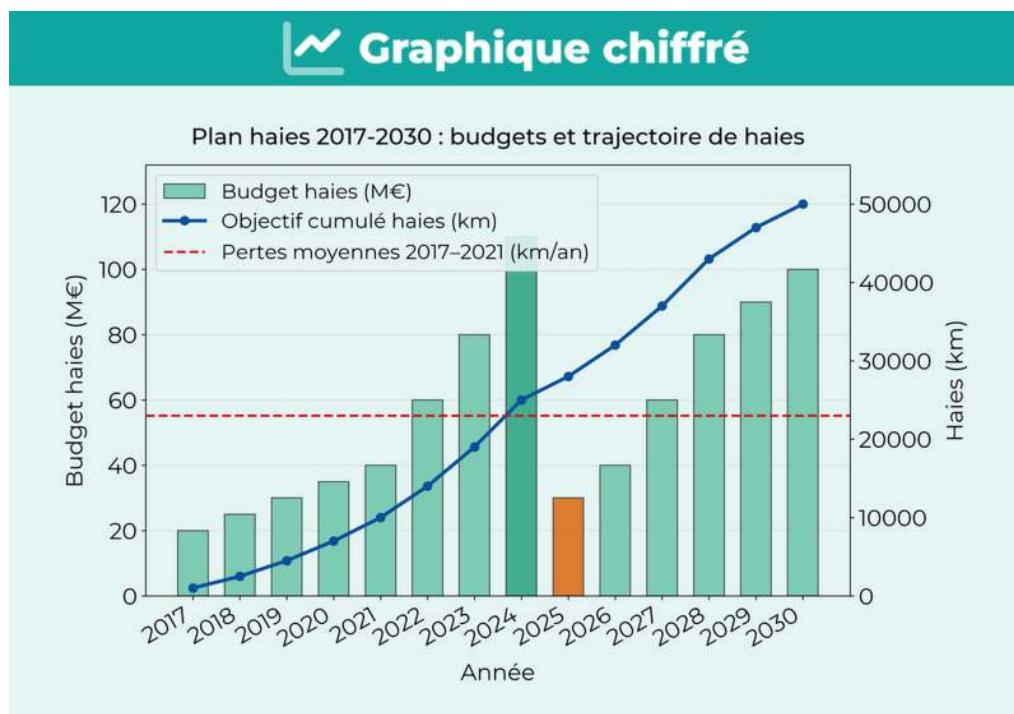
- Wrong: "I am agree" – Correcte: "I agree" (Je suis d'accord).
- Wrong: "I make the planting" – Correcte: "I will do the planting" (Je vais faire la plantation).
- Wrong: "Two hours later I finish" – Correcte: "I will finish in two hours" (Je finirai dans deux heures).

Mini cas concret :

Contexte: Pose une haie de 12 mètres chez un particulier, espacement 0,5 m, besoin estimé 24 plants, client disponible 1 après-midi, budget limité.

Étapes et livrable :

Étapes: mesurer 12 m, marquer tous les 0,5 m, creuser 24 trous, planter 24 plants, arroser 120 litres au total. Résultat: haie en place après 2 heures 30 de travail. Livrable: plan simple et 6 photos avant/après et liste des plants.



Checklist opérationnelle :

Tâche	Détail
Vocabulaire	Apprends 10 phrases utiles avant le chantier
Timing	Prévois 2 à 3 minutes d'explication pour le client
Matériel	Vérifie pelle, bâche et arrosoir avant de commencer
Documentation	Prépare une photo avant et après, rédige 1 page de rapport
Vérification	Confirme l'espacement et la position avec le client

Astuce terrain :

Avant d'expliquer en anglais, dis d'abord la phrase en français pour gagner du temps, puis répète en anglais, cela rassure et t'évite de perdre ton auditoire pendant la traduction.

i Ce qu'il faut retenir

Pour bien t'exprimer à l'oral sur un chantier, prépare ton message selon **objectif et public** (client, chef, collègue) et garde un **plan en 3 parties** : intro, 2-3 points, conclusion. Appuie tes idées avec **chiffres et durée** pour rassurer.

- Commence par te présenter et annoncer le but en 1 phrase.
- Apprends 8 à 12 **formules prêtes à l'emploi** (demander, confirmer, expliquer) et utilise des transitions simples : now, then, next.
- En interaction, donne des consignes numérotées, vérifie la compréhension, et évite les faux-amis (ex. "I agree", "I will do...").

Face au client, sois bref : travail prévu, timing, résultat. Astuce : dis d'abord la phrase en français, puis répète en anglais pour rester fluide et garder l'attention.

Chapitre 3 : Comprendre des textes

1. Repérer la structure du texte :

Identifier le type de texte :

Regarde d'abord si le texte est une notice, une fiche technique, un plan de plantation ou un mode d'emploi. Cela te donne déjà la bonne façon de le lire et ce qu'il faut chercher.

Repérer l'organisation :

Repère l'introduction, les parties, et la conclusion ou le résumé. Les listes et les étapes numérotées contiennent souvent les consignes à suivre sur le chantier ou en entretien.

Utiliser les titres et intertitres :

Lis les titres en priorité pour savoir où se trouve l'information importante, puis descends aux paragraphes. Les titres servent d'indices pour lire vite et gagner du temps en stage.

Exemple de repérage :

The maintenance schedule lists tasks for March, including pruning and watering frequency. (Le planning d'entretien liste les tâches pour mars, y compris l'élagage et la fréquence d'arrosage.)

2. Comprendre le vocabulaire technique :

Identifier les mots clés :

Repère les mots techniques comme pruning, mulch, spacing, depth. Note-les et cherche leur traduction précise, car une mauvaise interprétation peut changer une opération sur le terrain.

Deviner le sens à partir du contexte :

Si un mot te bloque, lis la phrase précédente et suivante pour déduire le sens. Les unités et chiffres autour aident souvent à deviner la bonne traduction technique.

Listes, chiffres et unités :

Accorde une attention particulière aux chiffres et aux unités, par exemple cm, m, L, h. Ils sont souvent la clé pour exécuter correctement une tâche ou préparer le matériel.

Exemple de vocabulaire :

Spacing 30 cm ensures root development and air circulation. (Un espace de 30 cm assure le développement racinaire et la circulation de l'air.)

Expression en anglais	Traduction en français
Pruning	Élagage
Mulch	Paillage

Spacing	Ecartement
Root ball	Motte
Planting depth	Profondeur de plantation
Watering frequency	Fréquence d'arrosage
Topsoil	Terre végétale
Hedge	Haie

3. Extraire l'information utile :

Ce qu'on cherche dans un texte :

Cherche les quantités, les échéances, les modes opératoires et les priorités. Ces informations se trouvent souvent dans des encadrés, tableaux ou listes numérotées du document.

Prendre des notes efficaces :

Note uniquement les chiffres et consignes essentiels, puis reformule en une phrase courte. Une fiche d'une demi-page suffira souvent pour préparer ton intervention sur le chantier.

Vérifier les consignes et les chiffres :

Revois les unités et fais les conversions nécessaires entre cm et m ou litres et m³. Une erreur d'un facteur 10 peut te faire perdre plusieurs heures en plante mal positionnée.

Exemple de cas concret :

Contexte : tu reçois un plan pour une haie de 10 m avec espace 0,5 m, il faut donc commander 20 plants. Étapes : lire, compter, calculer, dresser la fiche livraison.

Résultat attendu :

Livrable : une fiche d'intervention d'une page indiquant 20 plants, espace 0,5 m, profondeur 40 cm, outillage nécessaire et estimation 2 heures de travail pour 2 personnes.

Mini dialogue utile :

Can you confirm the spacing for the hedge is fifty centimetres? (Peux-tu confirmer que l'espacement pour la haie est de cinquante centimètres?)

Yes, plant at 0.5 m intervals and stagger rows if needed. (Oui, plante à des intervalles de 0,5 m et décale les rangs si nécessaire.)

Erreurs fréquentes :

Confondre m et cm, oublier une unité, ou traduire littéralement un terme technique. Vérifie toujours les chiffres et relis la phrase entière avant d'agir sur le terrain.

Checklist opérationnelle	Action à réaliser
Lire le titre et le résumé	Repérer nature du document et objectif principal
Relever tous les chiffres	Noter quantités, unités et échéances
Vérifier vocabulaire technique	Consulter le glossaire ou demander au tuteur
Faire la fiche d'intervention	Synthèse 1 page, outils, durée, matériel à commander
Relire avant action	Confirmer avec le chef d'équipe si doute

i Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre vite un document, commence par **identifier le type de texte** (notice, plan, mode d'emploi) et repère l'introduction, les parties et le résumé. Appuie-toi sur titres, intertitres, listes et étapes pour trouver l'essentiel.

- Repère les **mots techniques clés**, note-les, puis déduis le sens avec le contexte si besoin.
- Relève chiffres, échéances, unités et fais la **vérification des conversions** (cm, m, L).
- Synthétise en **fiche d'intervention** : quantités, matériel, durée, priorités.

Avant d'agir, relis la phrase complète et confirme en cas de doute. Tu évites ainsi les erreurs fréquentes (m vs cm, unité oubliée, traduction trop littérale) qui peuvent te faire perdre du temps sur le chantier.

Chapitre 4 : Vocabulaire professionnel

1. Mots techniques essentiels :

Objectif rapide :

Apprendre les mots anglais que tu entendras souvent sur le chantier te facilite la vie, surtout pour comprendre consignes, étiquettes et fiches techniques pendant les 2 premières semaines de stage.

Plan simple :

Je te donne la liste utile, un tableau bilingue pour mémoriser et des astuces pour retenir les termes les plus courants en situation réelle.

Exemple d'usage :

Take the shears and cut the dead branches. (Prends le sécateur et coupe les branches mortes.)

English	Français
Pruning shears	Sécateur
Spade	Bêche
Rake	Râteau
Mulch	Paillis
Root ball	Motte
Hedge	Haie
Sapling	Jeune plant
Soil	Sol
Fertilizer	Engrais
Watering can	Arrosoir

Astuces de mémorisation :

Associe le mot à l'outil réel dès que possible, répète 5 fois à voix haute et note-le sur ta fiche vocabulaire, tu retiendras 60 à 80% plus vite qu'en lisant seulement.

2. Verbes utiles et expressions opérationnelles :

Conjugaison pratique :

Focus sur l'impératif et le présent, ce sont les formes qu'on entend le plus sur le chantier pour donner des consignes claires et rapides, utile dès ton premier jour en entreprise.

Verbes prioritaires :

Voici les verbes à connaître pour agir et expliquer une tâche, ils couvrent environ 80% des instructions techniques quotidiennes en jardinage paysager.

English	Français
Plant	Planter
Dig	Creuser
Water	Arroser
Prune	Tailler
Move	Déplacer

Exemple d'usage :

Water the saplings every morning for two weeks. (Arrose les jeunes plants chaque matin pendant deux semaines.)

Astuce terrain :

Si tu ne connais pas un mot, montre l'outil ou le geste et dis "What is this?" (Qu'est-ce que c'est?) puis note la réponse, c'est une méthode simple et efficace en stage.

3. Formules de communication sur le chantier :

Salutations et demandes :

Apprends quelques formules polies et directes pour te présenter et demander de l'aide, elles t'aideront à t'intégrer vite et à éviter des erreurs coûteuses en temps.

Mini dialogue utile :

Worker: Can you pass me the rake, please? (Peux-tu me passer le râteau, s'il te plaît?)

Apprentice: Here is the rake. Do you need the spade too? (Voici le râteau. As-tu aussi besoin de la bêche?)

Erreurs fréquentes :

Confondre "borrow" et "lend" crée des malentendus. Dire "Can I lend the spade?" est fréquent mais incorrect selon le sens, mieux dire "Can I borrow the spade?" ou "Can you lend me the spade?".

Comparaisons pratiques :

- Wrong English: I will lend the tool to you. – Correct in French: Je vais te prêter l'outil.
- Wrong English: Can you borrow me the shears? – Correct in French: Peux-tu me prêter le sécateur?

Exemple de cas concret :

Contexte: Aménagement d'une plate-bande de 50 m² avec 12 arbustes, 30 minutes de préparation, 3 heures de plantation à 2 personnes, objectif finir en une demi-journée.

Étapes et résultat :

Étapes: mesurer 50 m², tracer emplacements, préparer 12 trous de 40 cm, planter avec paillage et arroser. Résultat: plate-bande plantée et paillée, temps réel 3,5 heures au lieu de 4 estimées.

Livrable attendu :

Plan de plantation simple, liste de 12 plants avec mottes, facture matières estimée 120 euros, photo avant/après et carnet d'entretien sur 2 semaines.

Checklist opérationnelle :

Tâche	Action
Matériel	Prépare sécateur, pelle, râteau, arrosoir
Sécurité	Gants et chaussures de sécurité obligatoires
Mesure	Vérifie 2 fois les distances entre plants
Contrôle final	Prends photos et note le kilométrage du véhicule si utilisé

Petit mot perso :

Je me rappelle la première fois où j'ai mal traduit "mulch", la cliente a fini par arroser trop fort, depuis je vérifie toujours la traduction avant d'agir, ça m'a évité 2 erreurs coûteuses.

i Ce qu'il faut retenir

Tu apprends le **vocabulaire de chantier** en anglais pour suivre consignes, étiquettes et fiches techniques dès le début du stage. Tu révises outils, matériaux et verbes clés, avec focus sur **impératif et présent** pour agir vite.

- Associe le mot à l'objet, répète 5 fois, puis note-le.
- Utilise une **astuce terrain simple**: montre l'outil et demande « What is this? ».
- Pour communiquer, reste poli et **évite borrow et lend** (borrow = emprunter, lend = prêter).

En cas de doute, observe le geste, reformule la consigne, et coche une mini checklist : matériel prêt, sécurité OK, mesures vérifiées, photos prises. Cette routine limite les erreurs et te fait gagner du temps.

Maintenance des matériels

Présentation de la matière :

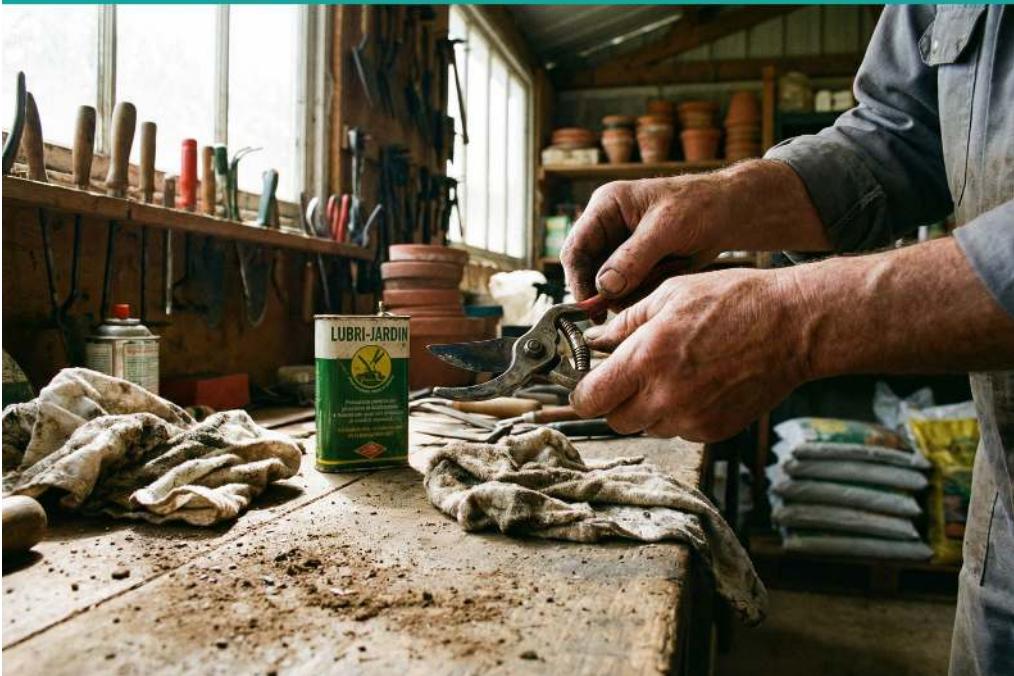
En CAP JP (Jardinier Paysagiste), « **Maintenance des matériels** » t'apprend à garder tes outils fiables, tondeuse, débroussailleuse, tronçonneuse, matériel électrique, et à travailler avec les **gestes de sécurité**. Un ami a déjà perdu 30 minutes sur chantier juste pour un filtre encrassé, ça marque.

Cette matière conduit à l'épreuve « **Effectuer des travaux** liés à l'entretien des matériels et équipements », notée avec un **coefficients de 2**. Le plus souvent, tu es évalué en **CCF sur 2 ans**, avec 2 situations de **pratique explicitée** portant sur la maintenance conditionnelle et corrective.

Si tu passes en évaluation ponctuelle, l'épreuve prend la forme d'une **pratique explicitée de 30 minutes**, avec un temps de préparation, le rangement et une restitution. Tes EPI sont indispensables, sinon tu ne passes pas.



Représentation visuelle



Vérifier et entretenir les outils pour assurer une utilisation sécurisée et efficace

Conseil :

Pour réussir, mise sur une **routine de fin** de chantier, 15 à 20 minutes, nettoyage, contrôle visuel, affûtage simple, niveaux, et rangement. Je te recommande 2 entraînements par semaine de 25 minutes, en chrono, comme le jour J, ça te met en confiance.

Prépare aussi des **fiches d'entretien** par machine, avec 5 points à vérifier, et entraîne-toi à expliquer ce que tu fais, avec les bons mots, panne, cause, action, contrôle final. Les

pièges fréquents: Oublier l'EPI, zapper le contrôle après remontage, confondre maintenance et réparation.

- Connaître les points de contrôle
- Répéter l'explication à voix haute
- Noter tes erreurs après chaque essai

Table des matières

Chapitre 1: Contrôles avant usage	Aller
1. Préparer l'équipement et vérifier les protections	Aller
2. Contrôles techniques et démarrage sécurisé	Aller
Chapitre 2: Nettoyage et rangement	Aller
1. Préparer le nettoyage des outils	Aller
2. Procédures de nettoyage et désinfection	Aller
3. Rangement et stockage des matériels	Aller
Chapitre 3: Affûtage et lubrification	Aller
1. Affûtage des outils manuels	Aller
2. Affûtage et entretien des outils motorisés	Aller
3. Lubrification et graissage des matériels	Aller
Chapitre 4: Petites réparations	Aller
1 Diagnostiquer une panne simple	Aller
2 Réparer les pièces courantes	Aller
3 Sécurité et organisation sur le terrain	Aller
Chapitre 5: Sécurité des machines	Aller
1 Identifier les risques machine	Aller
2 Mesures de protection technique et collective	Aller
3 Procédures et organisation pour intervenir en sécurité	Aller

Chapitre 1: Contrôles avant usage

1. Préparer l'équipement et vérifier les protections :

Objectif :

Vérifier que l'outil ou la machine est sain, complet et sûr avant chaque utilisation, pour limiter les risques d'accident et les arrêts de chantier inutiles. Cette habitude te fera gagner du temps chaque semaine.

Points à regarder :

Regarde l'état général, les protections, les fixations et les pièces mobiles. Fais attention aux fuites, aux pièces manquantes et aux signes d'usure visibles sur la coque ou les poignées.

- État des protections
- Présence de fuite
- Fixations et poignées
- Lames et dents

Exemple d'inspection rapide :

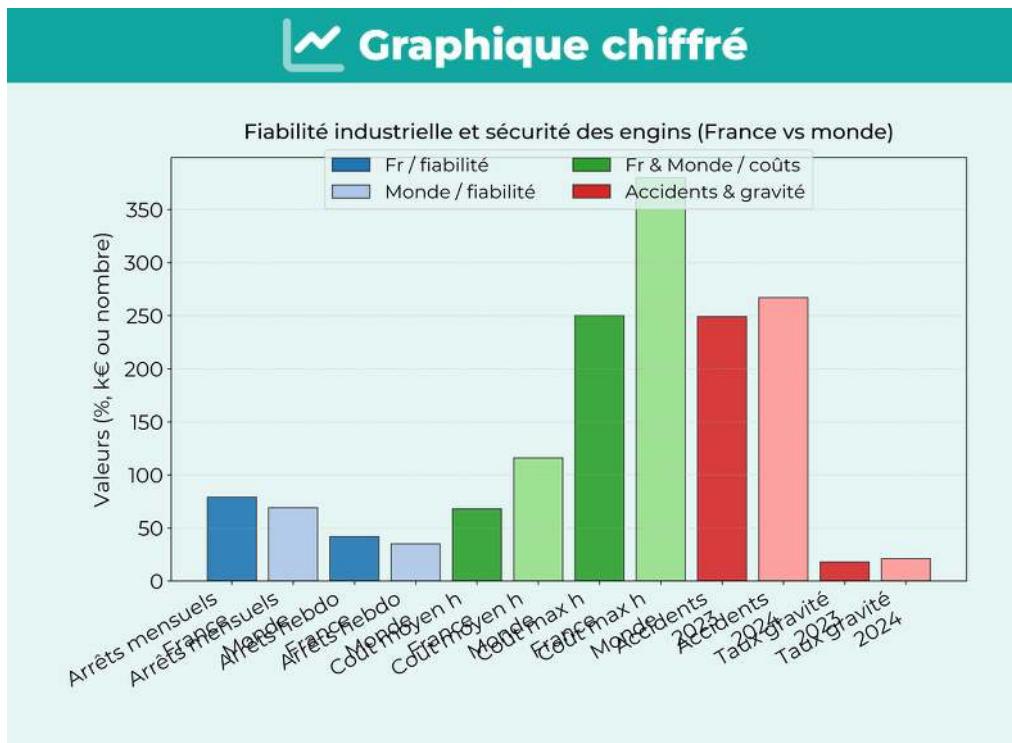
Tu arrives le matin, tu passes 6 à 8 minutes sur la tondeuse autoportée : vérification des lames, du niveau d'huile, du niveau carburant et des dispositifs de sécurité, avant le démarrage.

Élément	Question à se poser	Action si problème
Lame ou couteau	La lame est-elle émoussée ou fendue ?	Remplacer ou affûter avant utilisation, bloquer la machine si nécessaire
Niveau d'huile	Le niveau est-il dans la plage recommandée ?	Compléter ou vidanger selon instruction constructeur
Protection et carter	Les protections sont-elles en place et solides ?	Réparer ou remplacer avant le départ
Fuite	Y a-t-il des traces d'huile ou de carburant ?	Identifier la source, isoler l'outil et consigner la panne

2. Contrôles techniques et démarrage sécurisé :

Liste de contrôle standard :

Fais une liste de 8 à 12 vérifications simples avant chaque mise en marche, cela prend en général 5 à 10 minutes et évite 70% des pannes liées à l'usage, selon l'expérience terrain.



- Vérifier les niveaux
- Tester les freins et commandes
- Contrôler la présence d'accessoires
- Confirmer l'absence de fuite

Vérifications électriques et carburant :

Contrôle la batterie, les câbles et le niveau de carburant pour les moteurs thermiques. Assure-toi que le coupe-circuit fonctionne et que les voyants d'alerte restent éteints au démarrage.

Signaler et consigner :

Si tu détectes un défaut, stoppe immédiatement, note la panne sur la fiche de chantier et informe le responsable. Une consignation claire permet la traçabilité et évite la remise en service dangereuse.

Exemple d'alerte et consignation :

Sur une opération, j'ai signalé une fuite sur une débroussailleuse, la fiche a noté 1 fuite, réparation planifiée le jour même, cela a évité un départ de feu et 2 jours d'indisponibilité prolongée.

Mini cas concret :

Contexte : tu dois préparer une tondeuse autoportée pour la tonte d'un parc communal de 1,2 hectare, avant intervention par un équipier. L'objectif est de démarrer rapidement et de sécuriser la machine.

Étapes et résultat :

Étapes : contrôle visuel de 12 points, vérification des niveaux, test des commandes, essai moteur 2 minutes, consignation. Résultat : machine prête en 7 minutes, 12 cases cochées sur la fiche de contrôle.

Livrable attendu :

Une fiche de contrôle signée comportant 12 items cochés et une remarque éventuelle, remise au responsable. Ce document sert de preuve et facilite la maintenance préventive planifiée.

Contrôle	Fréquence	Action rapide
Niveau d'huile	Avant chaque journée	Compléter si bas
Protections	Avant chaque utilisation	Remettre en place ou ne pas utiliser
Fuite visible	À chaque inspection	Consigner et isoler la machine
Commande de sécurité	Avant le démarrage	Tester et réparer si défaillante

Astuce d'ancien élève :

Prépare une pochette avec 2 fiches types de contrôle et un stylo dans la remorque, cela te fait gagner 3 à 5 minutes par machine et évite d'oublier des éléments clés sur chantier.

Exemple chiffré :

Selon l'ONISEP, le CAP se prépare en 2 ans. En stage, un planning simple est utile : prévoir 10 minutes par machine pour contrôle préliminaire et 30 minutes pour une maintenance légère hebdomadaire.

i Ce qu'il faut retenir

Avant chaque mise en marche, fais un **contrôle avant usage** : en 5 à 10 minutes, tu limites les accidents, évites la plupart des pannes courantes et réduis les arrêts de chantier.

- Vérifie protections, carters, fixations, poignées, lames ou dents.
- Contrôle niveaux (huile, carburant) et cherche toute fuite visible.
- Teste freins, commandes, coupe-circuit, voyants et câbles : vise un **démarrage sécurisé**.
- Suis une **liste de 12 points** et coche une fiche signée.

Si tu détectes un défaut, stoppe, isole la machine et fais une **consignation claire** sur la fiche de chantier, puis informe le responsable. Garde deux fiches et un stylo dans la remorque pour ne rien oublier et gagner du temps.

Chapitre 2 : Nettoyage et rangement

1. Préparer le nettoyage des outils :

Objectif et priorités :

Avant de nettoyer, identifie les outils sales, ceux endommagés et les produits adaptés. Priorise les machines coupantes et motorisées pour réduire les risques d'accident et d'usure prématûrée.

Matériel et sécurité :

Rassemble brosses, chiffons propres, seau, produit dégraissant et gants. Porte toujours des gants et des lunettes pour protéger tes mains et tes yeux lors du nettoyage des moteurs et des pièces sous pression.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Un stagiaire prépare 5 outils en 30 minutes en triant d'abord les pièces, puis en lavant les outils non motorisés séparément pour éviter la contamination croisée.

Produit	Usage	Durée d'action
Dégraissant universel	Nettoyage moteur et pièces grasses	5 à 10 minutes
Nettoyant inox	Lames et surfaces métalliques	2 à 5 minutes
Détergent doux	Outils à main et plastiques	Immédiat

2. Procédures de nettoyage et désinfection :

Étapes simples et efficaces :

Commence par retirer la terre et les débris, puis démonte les parties amovibles si possible. Applique produit adapté, frotte, rince à l'eau claire et sèche immédiatement pour éviter la corrosion.

Nettoyage des machines motorisées :

Coupe l'alimentation, laisse refroidir la machine, puis enlève déchets et résidus. Vérifie filtres et bougies après nettoyage, et note toute anomalie pour réparation ultérieure.

Fréquence et traçabilité :

Planifie un nettoyage quotidien pour les outils portés en clientèle et hebdomadaire pour le parc commun. Tiens un registre simple où tu coches date, identifiant de l'outil et opérateur responsable.

Exemple d'entretien hebdomadaire :

Chaque vendredi, l'équipe nettoie 12 outils en 90 minutes et inscrit les interventions sur la feuille de suivi, ce qui réduit les pannes de 20% sur 6 mois.

3. Rangement et stockage des matériels :

Organisation de l'atelier :

Range les outils par catégorie et accessibilité, place les produits dangereux en hauteur sécurisée et installe étagères ventilées pour éviter l'humidité qui détériore les pièces métalliques.

Stockage saisonnier :

Avant l'hiver, fais une révision et range 80% des moteurs dans un local sec. Vidange les carburants si l'arrêt dépasse 3 mois pour éviter la dégradation des circuits.

Mini cas concret :

Contexte : Une équipe de 3 stagiaires doit préparer 6 tondeuses pour stockage hivernal en 2 jours, en nettoyant, vidangeant et protégeant les lames.

Exemple de résultat attendu :

Étapes : dégraissage 15 minutes par machine, vidange 10 minutes, traitement anti-corrosion 5 minutes. Résultat : 6 tondeuses prêtes et étiquetées sous 5 heures au total, livrable : fiche d'état signée.

Erreurs fréquentes et conseils :

Évite de ranger des outils humides ou avec carburant résiduel, cela provoque rouille et pannes. Astuce : mets un sac absorbant sous les machines pour contrôler les fuites et garder propre le sol.

Étape	Durée estimée	Livrable
Nettoyage complet	15 à 30 minutes par outil	Outil propre et sec
Vidange et protection	10 à 15 minutes	Fiche d'intervention complétée
Rangement étiqueté	5 minutes par emplacement	Inventaire mis à jour

Check-list opérationnelle :

- Nettoyer et sécher chaque outil après usage
- Contrôler lubrification et filtres une fois par semaine
- Étiqueter et consigner date, opérateur et remarques
- Ranger produits dangereux dans un local fermé et ventilé
- Planifier stockage saisonnier 2 semaines avant l'arrêt prolongé

Exemple d'astuce de stage :

Quand j'étais en stage, on gagnait 30 minutes par jour en rangeant toujours les mêmes outils au même endroit, ça évite les allers-retours inutiles.

Ce qu'il faut retenir

Avant de te lancer, fais un tri et prépare ton matériel : tu gagnes du temps et tu réduis les risques. Priorise les outils coupants et motorisés, utilise le bon produit, puis applique une **méthode simple et sûre** : retirer les débris, démonter si possible, laver, rincer et **sécher immédiatement**. Pour les machines motorisées, coupe l'alimentation, laisse refroidir et contrôle filtres ou bougies. Organise ensuite l'atelier par catégories, et anticipe le stockage saisonnier (vidange si arrêt long).

- Porter gants et lunettes, surtout sur moteurs et pièces sous pression
- Planifier fréquence + **registre de traçabilité** (date, outil, opérateur)
- Ranger au sec, produits dangereux en hauteur, et éviter **outils humides ou carburant**

Un rangement stable et des emplacements fixes limitent les allers-retours et les pannes. En nettoyant régulièrement et en étiquetant, tu prolonges la durée de vie du matériel et tu gardes un atelier fiable, propre et prêt à l'emploi.

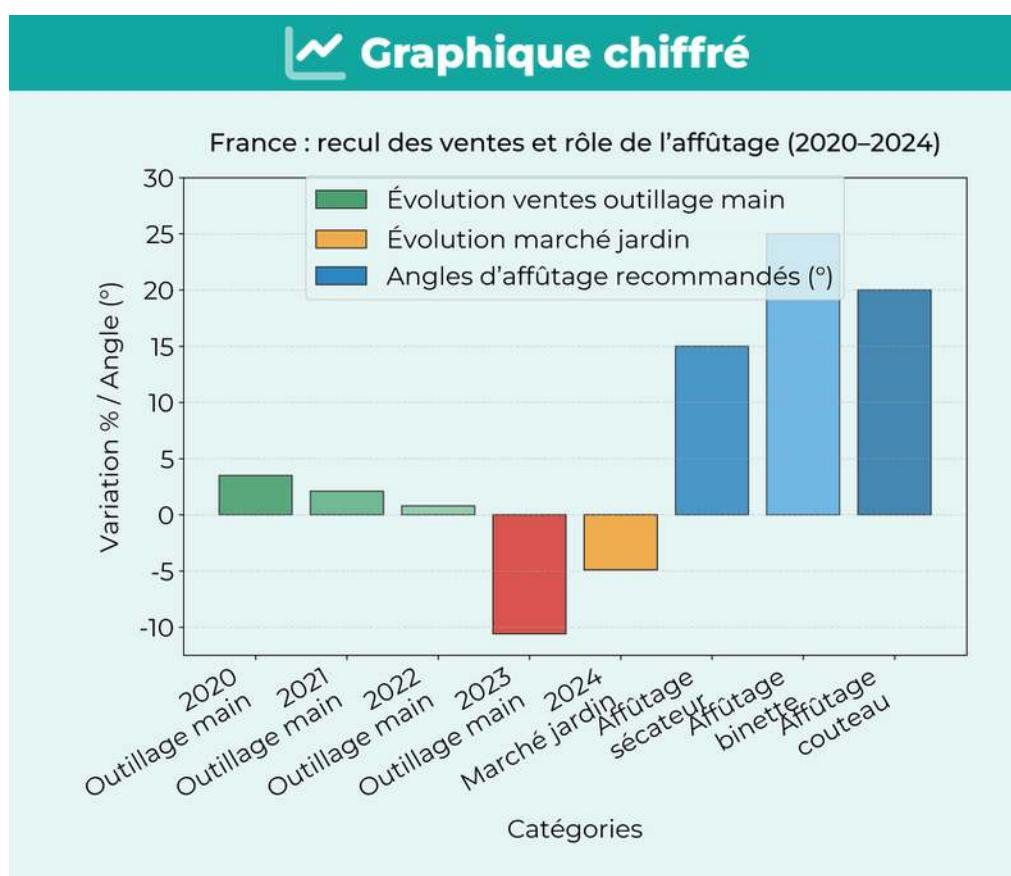
Chapitre 3 : Affûtage et lubrification

1. Affûtage des outils manuels :

Choisir le bon angle :

Pour bien affûter, respecte l'angle adapté à l'outil. Pour des sécateurs, vise 10 à 20 degrés.

Pour une lame de binette, environ 25 degrés. L'angle garantit une coupe nette et moins d'effort.



Techniques et outils simples :

Utilise une pierre à rectifier ou une lime diamantée propre et stable. Passe chaque lame en 6 à 10 mouvements réguliers, en gardant la même inclinaison et en contrôlant la percussion de la lame.

Affûtage fréquent et critères de remplacement :

Affûte les outils dès que la coupe devient irrégulière, souvent après 6 à 12 heures d'utilisation continue. Remplace une lame si l'usure dépasse 30 pour cent ou si la géométrie est irrécupérable.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Tu as 12 sécateurs pour un chantier, prévois 30 à 45 minutes d'affûtage pour tout rendre opérationnel et gagner 15 à 20 minutes par poste ensuite.

2. Affûtage et entretien des outils motorisés :

Chaînes de tronçonneuse et fichiers :

Repère la taille du fichier indiquée sur la guide ou la notice, souvent 3,2 ou 4,0 mm. Lime chaque dent en 3 à 5 coups réguliers. Vérifie la profondeur des butées toutes les 2 à 3 affûtages.

Lames de tondeuse et coupe-bordures :

Démonte la lame et équilibre-la après affûtage. Une lame déséquilibrée vibre et use le moteur plus vite. Compte 20 à 30 minutes pour affûter et équilibrer une lame standard.

Entretien périodique machine :

Programme un check tous les 3 mois ou toutes les 50 heures d'utilisation sur les machines pro. Remplace les lames usées, resserre les boulons et vérifie les systèmes de sécurité avant remise en service.

Astuce terrain :

Après l'affûtage, marque la date sur une étiquette autocollante. Tu verras en 2 semaines si la fréquence d'affûtage est adaptée au terrain et au type de végétation.

Outil	Angle recommandé	Fréquence d'affûtage
Sécateur	10 à 20 degrés	Après 6 à 12 heures d'usage
Lame de tondeuse	30 degrés environ	Tous les 10 à 20 hectares ou 50 heures
Chaîne de tronçonneuse	Selon fichier, 3,2 ou 4,0 mm	Après 4 à 8 coupes difficiles

3. Lubrification et graissage des matériels :

Choisir le bon lubrifiant :

Utilise une huile adaptée au matériel, minérale ou synthétique selon la notice. Pour les chaînes, prends de l'huile chaîne. Pour les engrenages, utilise une graisse au lithium ou synthétique suivant la température d'usage.

Fréquences et quantités pratiques :

Graisse les points pivot tous les 20 à 40 heures d'utilisation. Pour une tondeuse, remplis le carter d'huile selon la jauge, souvent 0,6 à 1 litre. Note les niveaux dans la fiche de maintenance.

Sécurité et environnement :

Essuie l'excès d'huile pour éviter les glissades et collecte les huiles usées dans un bac adapté. Dépose les déchets en déchetterie agréée pour limiter les risques et respecter la réglementation.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur un chantier municipal, lubrifier 6 tondeuses et 10 outils à main a réduit les pannes de moteur de 30 pour cent en 3 mois, selon le suivi interne.

Mini cas concret :

Contexte :

Une équipe de 3 apprentis doit préparer 8 tondeuses et 15 sécateurs pour une saison d'entretien scolaire de 3 mois.

Étapes :

- Contrôle visuel et démontage des lames
- Affûtage 8 lames de tondeuse en 3 heures
- Affûtage 15 sécateurs en 45 minutes
- Lubrification des pièces pivot et remplissage des carters

Résultat et livrable attendu :

Résultat : réduction des vibrations et coupe plus nette, diminution d'1 panne par mois en moyenne par appareil. Livrable : une fiche de maintenance datée pour 23 machines et outils, avec heures et actions inscrites.

Tâche	Fréquence recommandée	Indicateur de contrôle
Vérifier tranchant	Après chaque journée de travail	Coupe nette sans déchirer
Lubrifier pivots	Toutes les 20 à 40 heures	Mouvement fluide, pas de grincement
Contrôler équilibre lames	Après chaque affûtage	Absence de vibration à 3 000 tr/min
Collecter huiles usées	Après chaque intervention lourde	Bac de collecte propre et scellé

Checklist opérationnelle :

- Contrôler l'état du tranchant et noter la date
- Choisir la pierre ou le fichier adapté à l'outil
- Affûter en respectant l'angle et équilibrer la lame
- Lubrifier pivots et remplir les carters selon la jauge
- Étiqueter avec date et nom, archiver la fiche de maintenance

Petite anecdote vécue : une fois j'ai négligé l'équilibrage d'une lame et la vibration m'a coûté un carter de moteur, depuis je marque systématiquement les lames après affûtage.

Ce qu'il faut retenir

Pour gagner en efficacité et éviter les pannes, mise sur un affûtage précis et une lubrification suivie. Respecte toujours l'**angle adapté à l'outil** et travaille en **mouvements réguliers** pour garder une coupe nette.

- Outils manuels : 6 à 10 passes, affûte dès que ça déchire (souvent après 6 à 12 h) et remplace si l'usure dépasse 30 %.
- Outils motorisés : choisis la lime (3,2 ou 4,0 mm), vérifie les butées, et pense à **équilibrer la lame** après affûtage.
- Lubrification : huile et graisse adaptées, pivots toutes les 20 à 40 h, essuie l'excès et collecte les huiles usées.

Note les dates et interventions sur une **fiche de maintenance** ou une étiquette. Tu adaptes ainsi la fréquence au terrain, tu réduis vibrations et efforts, et tu prolonges la durée de vie du matériel.

Chapitre 4 : Petites réparations

1 Diagnostiquer une panne simple :

Signes à repérer :

Repère d'abord les bruits, les fuites et les jeux mécaniques visibles. Un souffle dans un tuyau, un levier qui bouge trop, ou une fuite d'huile t'indiquent souvent l'origine du problème.

Matériel et mesure :

Prends un jeu de clés, un multimètre basique, un mano pour pression, du ruban adhésif et une lampe. Mesurer une tension ou une pression permet d'éliminer 60 % des hypothèses erronées rapidement.

Procédure de diagnostic :

Commence par isoler l'outil, couper l'alimentation et vérifier les éléments évidents. Teste ensuite un composant après l'autre pendant 10 à 30 minutes selon la complexité.

Exemple de diagnostic :

Sur une tondeuse, vérifier l'arrivée d'essence, l'étincelle à la bougie et l'état du filtre prend environ 20 minutes et résout souvent le démarrage difficile.

2 Réparer les pièces courantes :

Pièces remplaçables sur le terrain :

Change une durite percée, un robinet d'arrosage, une poignée cassée, un câble d'accélérateur ou une crépine bouchée. Ces opérations demandent entre 10 et 45 minutes selon la pièce.



Représentation visuelle



Remplacer les pièces usées sur une tondeuse pour optimiser les performances

Mini cas concret :

Contexte : Un client appelle pour une fuite sur micro-arrosage. Étapes : repérer la fuite, couper la zone, remplacer 1 m de tuyau, tester 10 minutes. Résultat : fuite stoppée, débit normal. Livrable attendu : facture et photos avant/après, temps passé 30 minutes.

Étapes de remplacement :

Démonte proprement, nettoie les surfaces, ajuste la nouvelle pièce, serre sans forcer, puis vérifie l'étanchéité ou le fonctionnement pendant au moins 5 minutes.

Pièce	Temps estimé	Coût moyen matériel
Durite d'arrosage	15 minutes	5 €
Robinet de jardin	30 minutes	12 €
Câble d'accélérateur	20 minutes	10 €
Joint de raccord	10 minutes	2 €

3 Sécurité et organisation sur le terrain :

Sécurité pratique :

Avant toute intervention, coupe l'alimentation, protège-toi avec des gants adaptés et des lunettes. Note que 1 blessure évitée économise souvent 1 semaine d'arrêt de travail ou plus.

Organisation et pièces de secours :

Prépare une trousse légère avec 4 à 6 pièces de rechange courantes, quelques vis, du ruban, et une clé multiple. Cela réduit les allers-retours et économise en moyenne 30 minutes par dépannage.

Erreurs fréquentes et conseils :

Ne serre jamais une vis cassée en forçant, n'utilise pas de pièces inadaptées qui provoqueront d'autres pannes. Remplace plutôt que bricoler quand le coût de la réparation est inférieur à 50 €.

Astuce de stage :

Sur mon premier chantier, j'avais oublié une rondelle et j'ai perdu 15 minutes à chercher l'origine d'un jeu, depuis je vérifie toujours chaque fixation deux fois.

Checklist opérationnelle :

Utilise ce petit guide avant d'intervenir pour rester efficace et sûr sur le terrain.

Étape	Action
Préparation	Vérifier sécurité, outils et pièces
Diagnostic	Isoler la panne, mesurer si besoin
Réparation	Remplacer proprement, tester 5 à 10 minutes
Rédaction	Noter pièces, temps et photos pour le dossier

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

En remplaçant systématiquement les durites usées sur 20 appareils en 1 mois, une équipe a réduit les interventions d'urgence de 40 %, avec un coût de matériel de 100 € pour l'ensemble.

i Ce qu'il faut retenir

Pour dépanner vite, commence par les **signes à repérer** (bruits, fuites, jeux), puis confirme avec des **mesures simples** (tension, pression) avant de démonter.

- Diagnostic : isole l'outil, coupe l'alimentation, vérifie l'évident, puis teste un composant à la fois.
- Réparation : remplace les pièces courantes (durite, robinet, câble, joint), nettoie, ajuste, serre sans forcer.
- Contrôle : **tester 5 à 10 minutes** et vérifie l'étanchéité ou le bon fonctionnement.

- Terrain : **sécurité avant tout** (gants, lunettes) et trousse de rechange pour éviter les allers-retours.

Évite les pièces inadaptées et ne force jamais sur une fixation fragile. Documente toujours : pièces, temps passé, photos avant/après, pour un dossier clair et une facturation simple.

Chapitre 5 : Sécurité des machines

1. Identifier les risques machine :

Principaux risques :

Les machines présentent des risques de coupure, d'éjection d'objets, d'écrasement, de projection et d'exposition au bruit. Tu dois repérer ces dangers avant toute intervention sur site.

Normes et responsabilités :

Le chef d'équipe et l'opérateur partagent la responsabilité de la sécurité. Connaître les instructions fabricant et les notices techniques réduit fortement les risques lors de l'utilisation quotidienne.

Exemple d'identification des risques :

Sur une tondeuse autoportée, repère les protections absentes, les carters fissurés et les systèmes d'arrêt défaillants avant de démarrer l'engin.

2. Mesures de protection technique et collective :

Protections fixes et mobiles :

Installe ou vérifie les carters, grilles et capots. Les protections mobiles doivent être solidement fixées et s'interdire d'ouvrir la zone dangereuse si l'outil est sous tension.

Arrêt d'urgence et interverrouillage :

Les boutons d'arrêt doivent être accessibles en moins de 2 secondes. Les dispositifs d'interverrouillage empêchent la mise en route tant que la protection est ouverte.

Exemple de contrôle technique :

Avant chaque chantier, vérifie que l'arrêt d'urgence fonctionne, que les capots tiennent et que les témoins lumineux s'allument correctement.

Élément	Mesure de prévention
Lame de tondeuse	Installer carter, vérifier fixation et tenir outils affûtés pour réduire les projections
Pièces en rotation	Grilles et protections fixes, distance de sécurité 2 m pour le public
Systèmes électriques	Mise à la terre, disjoncteur différentiel, verrouillage avant intervention
Bruit et vibration	Protection auditive, limitation d'exposition à 8 heures et pauses fréquentes

3. Procédures et organisation pour intervenir en sécurité :

Consignes avant intervention :

Avant toute intervention, coupe l'alimentation, enlève la clé et mets une signalisation visible. Informe ton responsable et affiche un périmètre de sécurité si nécessaire.

Verrouillage et étiquetage (LOTO) :

Applique la procédure LOTO : couper source, dépressuriser, isoler, étiqueter et verrouiller. Ce protocole évite les remises en marche involontaires durant la maintenance.

Formation et responsabilité :

Assure-toi d'être formé sur chaque machine, note les habilitations et consignations. Une formation de 1 à 2 heures par machine nouvelle suffit souvent pour bien comprendre les risques.

Exemple d'intervention sécurisée :

Pour changer une courroie sur un broyeur, prévois 30 minutes de préparation, 20 minutes d'intervention et 10 minutes de vérification, puis consigne l'opération dans le carnet machine.

Action	Question à se poser
Isoler la source	La tension, le carburant et l'énergie sont-ils coupés ?
Verrouiller et étiqueter	Le cadenas et l'étiquette sont-ils en place et visibles ?
Contrôler les protections	Les carters sont-ils intacts et bien fixés ?
Tester après intervention	Le démarrage test est-il sans bruit anormal ni fuite ?

Mini cas concret :

Contexte :

Un parc municipal demande l'entretien d'une tondeuse autoportée après signalement de vibrations et d'un témoin moteur. L'équipe prévoit une intervention programmée.

Étapes :

1) Préparer zone et consigner l'engin, 2) Isoler batterie et couper carburant, 3) Remplacer courroie et vérifier roulements, 4) Test de 15 minutes et consignation.

Résultat :

L'intervention a duré 1 heure, la vibration a disparu et la machine est revenue en service le lendemain. Le temps d'immobilisation total a été 4 heures sur planification.

Livrable attendu :

Une fiche de maintenance signée, mentionnant 1 heure d'intervention, pièces changées, contrôles réalisés et validation par le responsable. Archive conservée 3 ans.

Astuce terrain :

Range toujours 2 clés d'arrêt prêtes et note leur emplacement, cela évite 10 à 15 minutes perdues à chaque panne imprévue.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'utiliser ou dépanner une machine, commence par **identifier les risques** : coupures, projections, écrasement, bruit. Toi, l'opérateur et le chef d'équipe partagez la responsabilité, en suivant les notices fabricant.

- Contrôle les **protections fixes et mobiles** (carter, grilles, capots) et leur bon état.
- Vérifie un **arrêt d'urgence accessible** et l'interverrouillage avant chaque chantier.
- Pour la maintenance, applique une **procédure LOTO complète** : couper, isoler, dépressuriser, étiqueter, verrouiller.

Organise l'intervention : signalisation, périmètre, test après remontage, puis trace tout dans le carnet ou une fiche de maintenance. Une courte formation par machine suffit souvent pour travailler sans improviser.

Mise en place d'aménagements paysagers

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), « Mise en place d'aménagements paysagers » te met en conditions de **chantier en sécurité**, tu apprends à lire un plan, préparer le sol, planter, planter, et poser des éléments comme l'arrosage ou de **petits ouvrages**.

Cette matière conduit à une épreuve professionnelle avec un **coefficent de 4**, le plus souvent en **CCF sur 2 ans**, sous forme de **pratiques explicitées**, et en épreuve finale pour les candidats hors CCF, la **durée nationale** n'est pas fixée, elle dépend de l'activité demandée.

Je l'ai vu en TP, un camarade a tout bien planté, mais il a perdu des points sur le balisage et les EPI, ça fait mal.

Conseil :

Fais une **fiche chantier** après chaque séance, objectifs, matériel, étapes, contrôles, et risques. Bloque 2 créneaux de 30 minutes par semaine pour revoir implantation, gestes, et vocabulaire pro, c'est régulier et ça tient.

Le piège, c'est la finition, prévois 10 minutes pour vérifier niveaux, alignements, arrosage, et faire la **gestion des déchets**. En évaluation, explique calmement ce que tu fais et pourquoi, tu transformes un bon geste en points.

Table des matières

Chapitre 1: Préparer le chantier	Aller
1. Repérage et sécurisation du site	Aller
2. Organisation du travail et logistique	Aller
Chapitre 2: Lire un plan	Aller
1. Comprendre les éléments du plan	Aller
2. Utiliser l'échelle et mesurer sur site	Aller
3. Transposer le plan en actions concrètes sur le chantier	Aller
Chapitre 3: Implantation et terrassement	Aller
1. Repères et implantation sur site	Aller
2. Techniques de terrassement et calculs de volumes	Aller
3. Gestion des déblais, remblai et compactage	Aller
Chapitre 4: Plantations et engazonnement	Aller
1. Sélectionner et préparer le site	Aller
2. Techniques de plantation pour arbres, arbustes et vivaces	Aller
3. Engazonnement et aménagement du gazon	Aller

Chapitre 1: Préparer le chantier

1. Repérage et sécurisation du site :

Objectif :

L'objectif est d'identifier les contraintes du site, repérer les réseaux, définir les zones de stockage et prévoir la signalisation et les accès pour que le chantier soit sûr et efficace.

Plan simple :

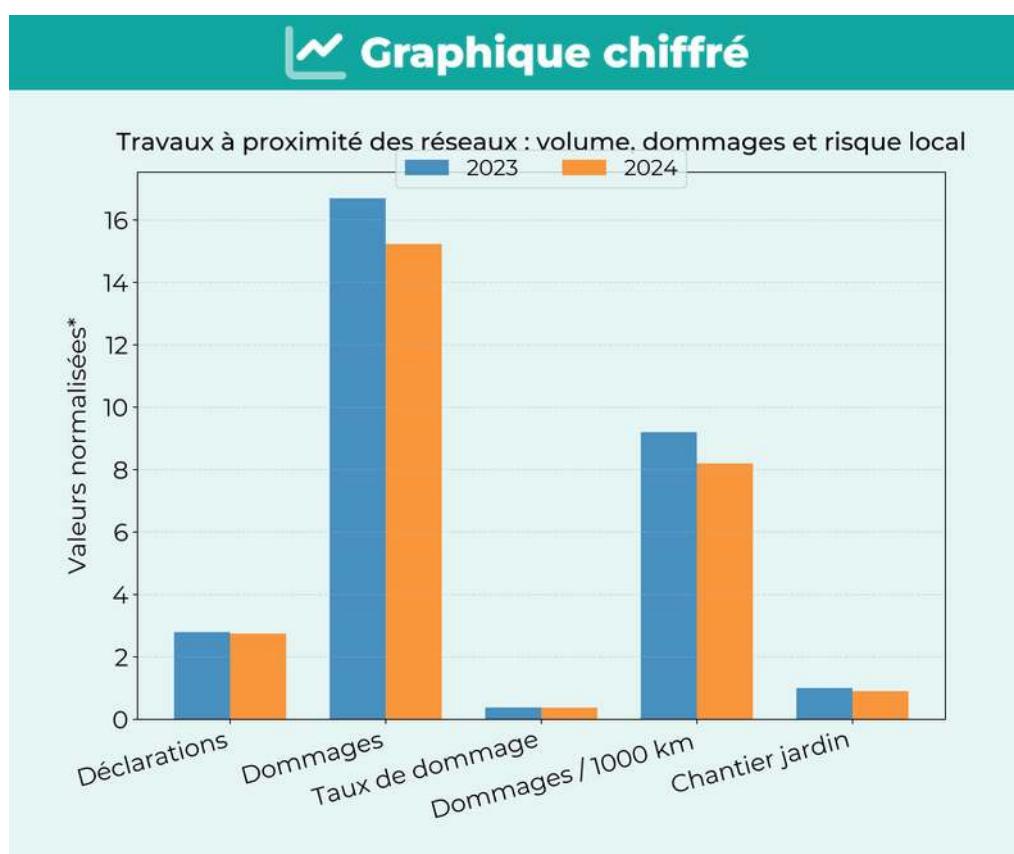
Commence par une visite technique, fais un plan sommaire à l'échelle approximative, note les points à protéger et fixe les passages pour engins et piétons.

Matériel nécessaire :

Prévoyez bâches, rubalise, cônes, panneaux, gilet haute visibilité, outils de repérage et détecteur de réseaux. Les quantités dépendent de la taille du chantier.

Exemple d'identification des réseaux :

Sur un petit jardin de 200 m², on repère 2 arrivées d'eau et une canalisation électrique en bordure, il faut baliser une zone de 4 m autour.



Élément	Quantité indicative	Remarque
Rubalise	50 m	Baliser périmètre

Panneaux	4	Accès et sécurité
Gilet haute visibilité	2	Pour équipe
Détecteur de réseaux	1	Partageable sur site
Bâches	5	Protection végétation et matériaux

2. Organisation du travail et logistique :

Calendrier et étapes :

Établis un planning sur 1 à 2 semaines pour un petit chantier, détaille les phases, repérage jour 1, protection jour 2, travaux jours 3 à 6 et déblais jour 7.

Répartition des tâches :

Attribue rôles clairs, 1 conducteur d'engin, 2 manœuvres, 1 responsable sécurité. Note les compétences et prévois 15 minutes de point quotidien pour ajuster le travail.

Mini cas concret et livrable :

Contexte: Aménagement d'une cour de 120 m² pour une maison individuelle, retirer 10 m³ de terre, poser 40 m² de paillage et planter 12 arbustes.

Étapes: repérage 2 heures, protection 1 heure, excavation 6 heures, plantation 4 heures.

Résultat: cour stabilisée et végétalisée, livrable: devis signé et plan de plantation.

Exemple de planning pour ce cas :

Jour 1 visite et repérage 2 heures, jour 2 protection et livraison matériaux 3 heures, jours 3 à 4 travaux de terrassement 12 heures, jour 5 plantation 4 heures.

Élément	À vérifier	Action
Plans	Correspondance mesures terrain	Corriger plan si nécessaire
Réseaux	Présence et profondeur	Baliser et signaler
Signalisation	Visibilité et placement	Installer avant travaux
Équipements de protection	Gilets et casques	Vérifier par responsable
Matériaux sur place	Quantité et qualité	Confirmer livraison

Astuce pratique :

Arrive 15 minutes en avance le premier jour, fais un tour avec le client et prends des photos des points sensibles, cela évite 30 à 50 minutes de malentendus sur la suite.

Ce qu'il faut retenir

Tu prépares le chantier en rendant le site lisible et sûr : **repérage des réseaux**, protection des zones sensibles, accès engins et piétons, et **zones de stockage** bien définies.

- Fais une visite technique, un plan sommaire, puis balise et signale avant de démarrer.
- Prévois le matériel de base (rubalise, panneaux, EPI, bâches, détecteur) selon la taille du chantier.
- Construis un **planning réaliste**, répartis les rôles et garde un **point quotidien** de 15 minutes.

Organise aussi la logistique : plans cohérents, matériaux livrés, EPI contrôlés. Arrive 15 minutes en avance le premier jour, fais le tour avec le client et prends des photos : tu limites les malentendus et tu sécurises la suite.

Chapitre 2 : Lire un plan

1. Comprendre les éléments du plan :

La légende et les symboles :

La légende explique chaque symbole, chaque trait et chaque hachure, c'est ton guide pour interpréter correctement le dessin avant d'intervenir sur le terrain.

Les cotations et repères :

Les cotes donnent les distances et dimensions réelles, elles sont indispensables pour commander les matériaux et pour implanter précisément les éléments sur le chantier.

L'orientation et le nord :

Vérifie toujours l'orientation sur le plan, le nord peut être indiqué par une flèche ou un symbole, une erreur ici décale toute l'implantation.

Exemple d'utilisation de la légende :

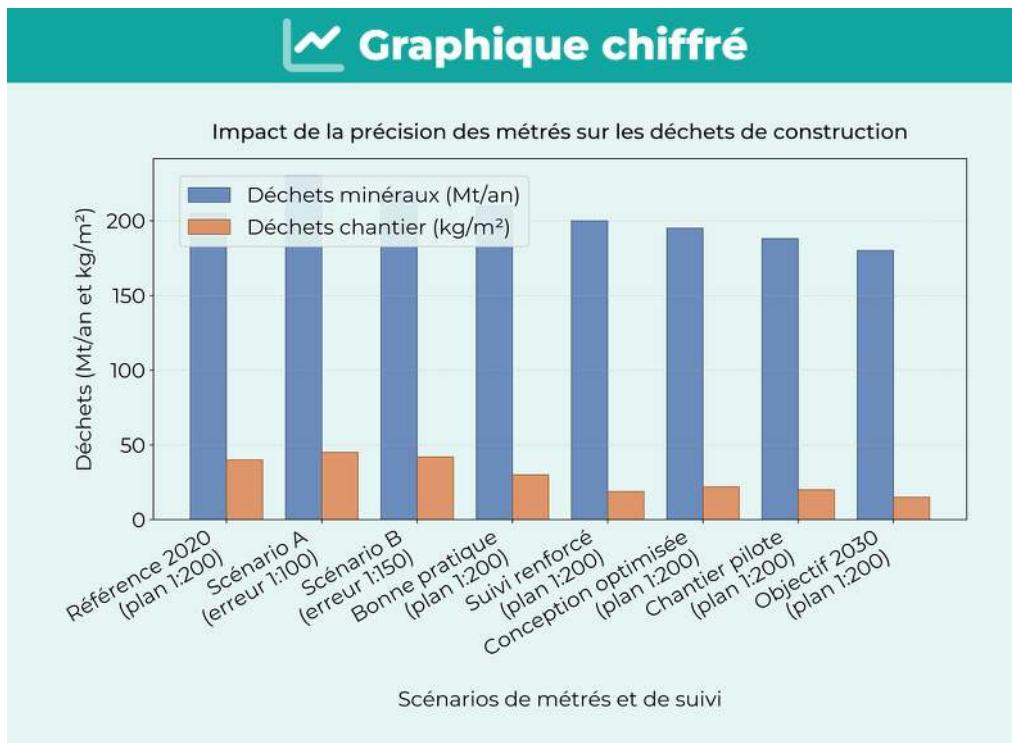
Sur un plan, un cercle vert plein signifie souvent un arbre existant à conserver, alors qu'un cercle hachuré peut représenter un futur arbre à planter avec un code précise de diamètre.

Symbole	Signification
Cercle vert	Arbre existant à conserver
Ligne pointillée	Limite de propriété ou zone à ne pas franchir
Hachures	Types de revêtement ou surfaces à traiter
Traits épais	Murs, murets ou bordures
Petits carrés	Aire de plantation ou massif

2. Utiliser l'échelle et mesurer sur site :

Comprendre l'échelle :

Une échelle 1:100 signifie 1 centimètre sur le plan équivaut à 1 mètre sur le terrain, pour 1:200, 1 centimètre vaut 2 mètres, maîtrise ces conversions pour éviter les erreurs de quantités.



Calculer des surfaces et quantités :

Pour une pelouse de 50 m², calcule la longueur et largeur sur le plan puis applique l'échelle, ainsi tu commandes 50 m² de gazon ou 5 m³ de terreau suivant l'épaisseur requise.

Mesurer et vérifier sur place :

Avant de commencer, mesure sur le terrain au moins 3 éléments clés, comme 2 distances et la diagonale, pour confirmer la conformité du plan et détecter d'éventuelles décalages.

Astuce de chantier :

Amène toujours une règle d'échelle, un décamètre de 30 m et un mètre pliant, ça te fera gagner 20 à 30 minutes par contrôle et évitera des reprises coûteuses.

- Vérifie l'échelle indiquée sur le plan
- Convertis 1 cm en m selon l'échelle
- Mesure au moins 3 points de contrôle sur site

3. Transposer le plan en actions concrètes sur le chantier :

Implantation et piquetage :

Le piquetage suit les cotes du plan, tu places des piquets à des intervalles précis, par exemple tous les 2 m pour une haie, et tu ajustes selon le terrain réel.

Plan de fourniture et quantités :

Rédige une liste chiffrée à partir du plan, par exemple 40 plants pour 20 m de haie à 0,5 m d'espacement, 12 m² de dallage en pierres, ou 3 m³ de terre végétale.

Exemple d'implantation :

Tu dois poser une haie de 20 m, espacement 0,5 m, résultat 40 plants à commander, prévoir 0,05 m³ de substrat par plant soit 2 m³ au total, livrable : plan d'implantation et bordereau matériel.

Mini cas concret - aménagement d'une cour résidentielle :

Contexte : cour de 80 m² à aménager avec 30 m² de dallage, 40 m linéaires de bordure et une haie de 12 m. Étapes : lecture du plan, vérification de l'échelle 1:100, piquetage, calcul des quantités.



Mesurer précisément les dimensions pour un aménagement paysager réussi

Résultat : dallage 30 m², bordures 40 m, haie 12 m nécessitant 24 plants à 0,5 m d'espacement. Livrable attendu : plan d'implantation au 1:100, liste fournitures avec quantités chiffrées et plan de repérage des réseaux.

Tâche	Objectif opérationnel
Vérifier la légende	S'assurer d'interpréter correctement chaque symbole
Confirmer l'échelle	Éviter les erreurs de quantité et d'implantation
Contrôle terrain	Mesurer 3 points pour valider le plan
Rédiger le bordereau	Lister les matériaux et quantités chiffrées
Piquetage	Implanter les éléments suivant les cotes

Astuce de stagiaire :

Lors de mon premier chantier, j'ai ajouté 5% de marge sur les plants et 10% sur les paillages, ça a évité une commande urgente et stressante.

Ce qu'il faut retenir

Pour lire un plan, démarre par **la légende et symboles**, les cotations et l'orientation nord: une erreur d'interprétation décale toute l'implantation. Maîtrise **l'échelle 1:100** ou 1:200 pour convertir cm en mètres, puis calcule surfaces et quantités.

- Repère limites, revêtements et ouvrages via la légende.
- Contrôle l'échelle avant toute commande de matériaux.
- Fais un **contrôle terrain en 3 points** pour valider le plan.

Ensuite, passe à l'action: piquetage selon les cotes et adaptation au terrain. Rédige un **bordereau de fournitures** chiffré (plants, m², m³) et garde une petite marge sur les consommables pour éviter une commande urgente.

Chapitre 3 : Implantation et terrassement

1. Repères et implantation sur site :

Objectifs de l'implantation :

Ton objectif est de matérialiser sur le terrain les emplacements prévus au plan, pour garantir que les allées, massifs et éléments structurels respectent les côtes et les pentes définies.

Repères et piquetage :

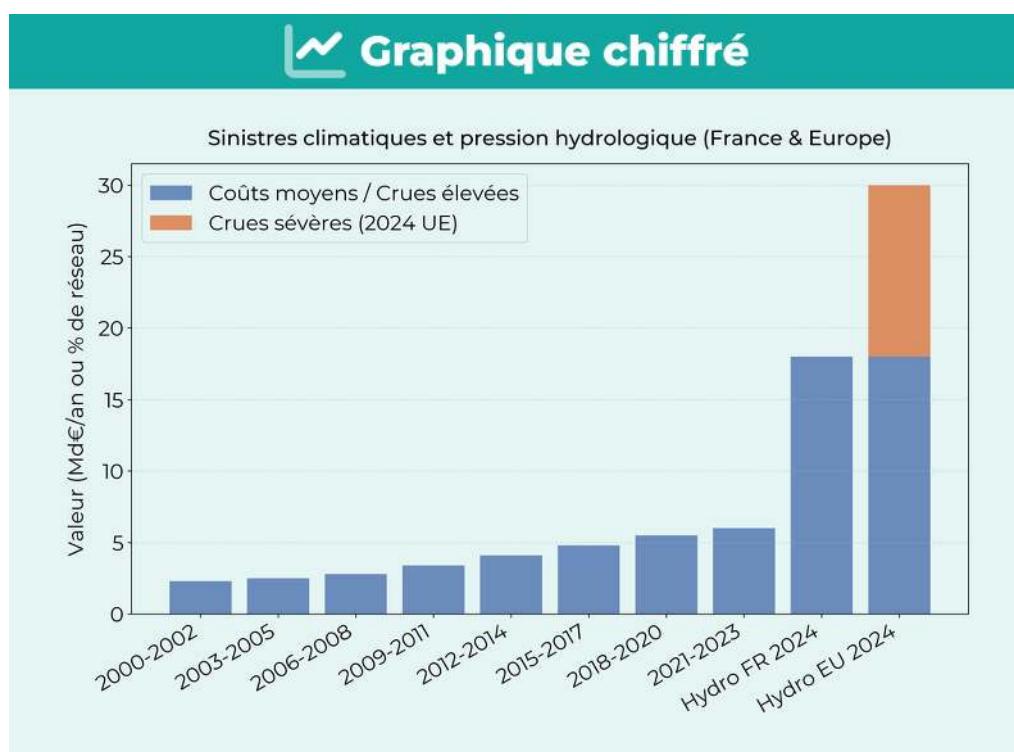
Pose des piquets de repère, des champlats et un fil de fouille pour définir les limites et axes. Garde au moins trois repères fixes pour vérifier l'alignement tout au long du chantier.

Transfert des cotes et niveaux :

Installe un zéro de référence, utilise un niveau laser ou optique et relève plusieurs cotes. Note les différences sur un croquis pour éviter erreur de hauteur lors des terrassements.

Exemple d'implantation :

Pour un massif de 10 m², place 4 piquets aux coins, règle le fil à 0,00 et relève 3 cotes pour contrôler une pente finale de 2% vers le drain.



Je me souviens d'une fois où un piquet mal positionné m'a fait reprendre tout le profil, j'ai perdu une demi-journée, depuis je vérifie toujours trois repères.

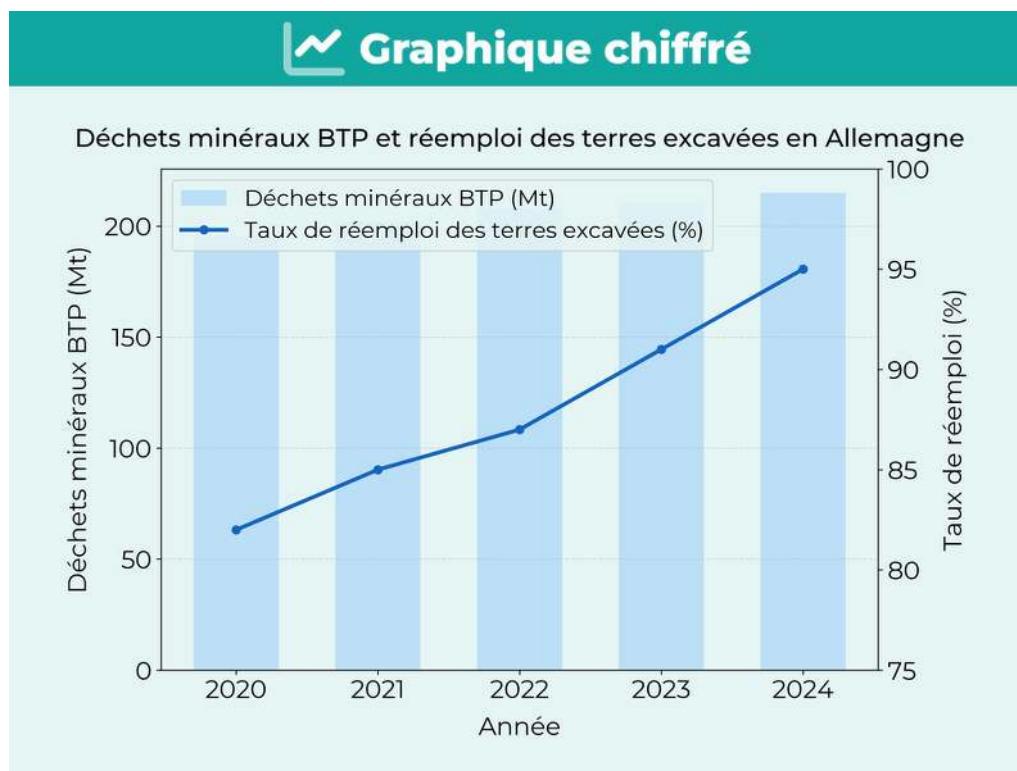
2. Techniques de terrassement et calculs de volumes :

Types de terrassement :

Tu rencontres le décapage végétal, le terrassement de forme et la fouille. Choisis la méthode selon la profondeur, la nature du sol et la proximité de réseaux ou fondations existants.

Calculer le volume de déblais :

Calcule le volume en multipliant la surface par la profondeur moyenne, ajoute un coefficient de retrait de 5 à 15% si le sol est meuble, puis consigne ces chiffres sur ton bordereau.



Pentes et profils en long :

Trace le profil en long pour vérifier les pentes, respecte des pentes de 1 à 2% pour drainage courant, et relève les points hauts et bas pour éviter stagnation d'eau et reprises.

Équipement	Rendement m ³ /h	Usage typique
Mini pelle 1-3 t	20	Tranchées et petites fouilles
Pelle 8 t	60	Fouilles profondes et chargement
Dumper / tombereau	80	Évacuation et transport sur site

Exemple de calcul :

Pour 50 m² sur 0,25 m de profondeur, le volume est de 12,5 m³. Avec une mini pelle à 20 m³/h, prévois 0,7 heure d'excavation, plus 1 heure pour manutention et tri.

3. Gestion des déblais, remblai et compactage :

Stockage et évacuation des terres :

Trie le décapage végétal à part et stocke-le à l'écart, recouvre pour éviter érosion. Estime le volume à stocker et évacue au-delà de 3 m³ vers une filière autorisée ou gestion locale.

Remblai et matériaux de support :

Pour remblayer, utilise grave 0/31,5 ou grave pulvérulente selon usage, applique couches de 10 à 20 cm et compacte. Choisis matériau drainant sous dallage et proche des spécifications.

Contrôles et réception du terrassement :

Mesure planéité, conformité des niveaux et compaction avant réception. Vise une densité cible proche de 95% du Proctor pour supports routiers, puis remets un bordereau volumes et rapport de contrôle.

Exemple de cas concret :

Un particulier commande une terrasse de 30 m², profondeur 0,15 m. Tu réalises le piquetage, le décapage et l'évacuation de 4,5 m³, puis apportes 2 tonnes de grave pour le remblai.

Exemple de cas concret :

Résultat: support prêt pour dallage. Livrable attendu: bordereau volumes 4,5 m³, bon de commande de 2 tonnes de grave, plan coté et feuille de chantier signée, durée estimée une journée pour 2 personnes.

Check-list opérationnelle	Pourquoi
Vérifier repères et niveaux	Évite erreurs de positionnement et reprises
Protéger la végétation utile	Préserve le stock de terre et la biodiversité
Mesurer et noter volumes	Facilite facturation et évacuation
Choisir machine adaptée	Optimise temps et coûts
Contrôler compactage	Garantit la stabilité du support

i Ce qu'il faut retenir

Tu dois d'abord matérialiser le projet sur le terrain pour respecter alignements, cotes et pentes : pose piquets, champlats et fils, et garde **repères fixes fiables**. Définis un **zéro de référence** et relève plusieurs niveaux au laser, notés sur un croquis.

- Choisis le terrassement (décapage, forme, fouille) selon profondeur, sol et réseaux.
- Estime les déblais avec **volume surface x profondeur**, plus 5 à 15% si sol meuble.
- Assure 1 à 2% de pente pour le drainage et trace ton profil en long.
- Trie, stocke et évacue, puis remblaie par couches 10 à 20 cm et vise **compactage à 95%**.

Avant réception, contrôle planéité, niveaux et compaction, et fournis bordereau de volumes et rapport. Une implantation soignée t'évite reprises, pertes de temps et surcoûts.

Chapitre 4 : Plantations et engazonnement

1. Sélectionner et préparer le site :

Choix des végétaux :

Choisis des plantes adaptées au climat, à l'exposition et à la nature du sol. Pense aux contraintes du client et au futur développement des plantes pour éviter des tailles excessives.

Analyse du sol :

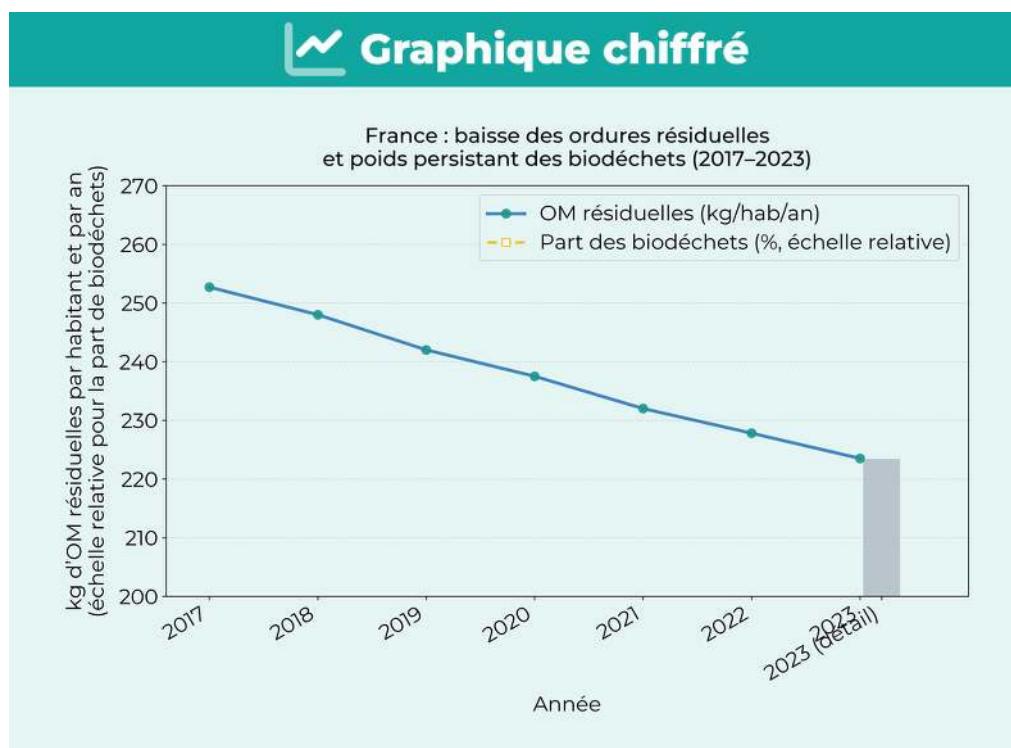
Fais un test de pH et de structure pour 3 points du terrain en profondeur 20 cm. Le pH guide les amendements et la sélection des plantes.

Préparation du sol :

Bêche ou décompacte selon la situation, apporte du compost à hauteur de 10 à 20% du volume pour améliorer la structure. Évite les apports excessifs qui brûlent les racines.

Exemple d'analyse de sol :

Un test montre pH 6,5 et argile franche. Apporte 30 kg de compost par m³ et ajoute du sable pour 20% du volume si drainage nécessaire.



2. Techniques de plantation pour arbres, arbustes et vivaces :

Plantation d'arbres :

Creuse un trou trois fois plus large que la motte, positionne la collerette au niveau du sol et remplis avec un mélange léger. Plante 1 arbre tous les 4 à 6 m selon l'espèce.

Plantation d'arbustes :

Espace les sujets selon le développement adulte indiqué sur l'étiquette, utilise du paillage organique 5 à 8 cm et maintiens 5 cm autour de la tige pour éviter l'humidité stagnante.

Plantation de vivaces :

Plante les touffes en respectant un espacement de 20 à 40 cm selon la taille adulte, recouvre les racines sans enterrer la couronne et arrose régulièrement pendant 6 à 8 semaines.

Astuce de stage :

Ne plante pas la motte trop profondément, marque la collerette avant de reboucher et vérifie l'alignement depuis deux points de repère pour un rendu propre et durable.

Élément	Quantité pour 100 m2	Usage
Compost	300 kg	Amender 10 à 20% du volume
Paillage bois	100 kg	Couvrir 5 à 8 cm sur massifs
Semence gazon	3 kg	Semis à 30 g par m2

3. Engazonnement et aménagement du gazon :

Semis direct :

Prépare un lit de semence fin, utilise 30 g de semence par m2 pour un mélange polyvalent, recouvre légèrement et tasse à la planche. Arrose 2 fois par jour la première semaine.

Pose de gazon en rouleau :

Pose les plaques bord à bord, évite les joints ouverts et roule un compacteur léger. Une plaque couvre environ 1 m2, adapte le nombre selon la surface réelle fournie.

Entretien initial :

Fais la première tonte quand la hauteur atteint 8 à 10 cm, coupe un tiers de la hauteur et fertilise au troisième mois avec 20 g/m2 d'azote pour encourager la reprise.

Exemple d'engazonnement :

Sur 50 m2, compte 30 g/m2 soit 1,5 kg de semence. Attends 3 à 4 semaines de levée et fais deux arrosages quotidiens la première semaine.

Mini cas concret :

Contexte : jardin urbain 80 m2, pose de gazon 50 m2, plantation de 3 arbres de 1,8 m et 12 arbustes. Client veut rendu en 3 jours et reprise garantie 6 mois.

Étapes, résultat et livrable attendu :

Étapes : test de sol, apport 2 m³ de compost, trous pour arbres 90 cm, plantation d'arbustes à 1 m d'espacement et pose gazon. Résultat : reprise estimée 95% après 6 mois. Livrable : plan de plantation, bordereau de fournitures et devis chiffré.

Tâche	Fréquence ou quantité
Mesurer et repérer	Avant chaque intervention
Test de sol	3 points, profondeur 20 cm
Creuser et planter	Trou 3x motte pour arbres
Paillage et arrosage	Paillage 5 à 8 cm, arrosage quotidien 2 semaines
Vérification	Contrôle après 1 semaine et 1 mois

Une anecdote rapide : lors d'un chantier j'ai planté un arbre 10 cm trop profond, il a fallu le déterrre et c'était une perte de temps qui aurait pu être évitée.

i Ce qu'il faut retenir

Pour réussir plantations et gazon, pars d'un site bien compris : choisis des **plantes adaptées au site**, puis ajuste le sol selon un **test de sol à 20 cm** et un apport de compost (10 à 20% du volume).

- Plantation : trou 3 fois plus large pour les arbres, **collerette au niveau du sol**, respecte les espacements (arbustes selon l'étiquette, vivaces 20 à 40 cm).
- Paillage : 5 à 8 cm, en gardant 5 cm libres autour des tiges.
- Gazon : lit fin, **semis à 30 g/m²** ou rouleaux bord à bord, arrosage fréquent au démarrage.

Arrose régulièrement après plantation (6 à 8 semaines pour les vivaces) et tonds le gazon à 8 à 10 cm en ne coupant qu'un tiers. Vérifie à 1 semaine et 1 mois : planter trop profond te fait perdre du temps.

Travaux d'entretiens paysagers

Présentation de la matière :

En CAP JP (Jardinier Paysagiste), tu apprends à **entretenir un espace** au quotidien, tonte, tailles, désherbage, arrosage, nettoyage, et petites réparations d'installations. Tu travailles aussi la **sécurité au chantier**, les EPI, le rangement, et la gestion des déchets verts.

Cette matière conduit à l'épreuve professionnelle « **Réaliser en sécurité** des travaux d'entretien paysager », notée sur 20, avec un **coeffcient de 6**. En parcours CCF, tu as un oral terminal de 20 minutes, basé sur 4 fiches d'activités, avec 5 minutes d'exposé et 15 minutes d'échanges, et un CCF pratique explicitée de coefficient 2, dont la durée dépend de l'activité. Un camarade s'est fait piéger parce qu'il n'avait pas préparé ses 4 fiches à temps.

Conseil :

Dès la 1re semaine de stage, construis tes 4 fiches petit à petit, chantier par chantier. Mets 3 photos, la liste du matériel, les risques, et 2 choix techniques expliqués, comme pourquoi tu tailles maintenant et pas dans 1 mois.

Pour l'oral, entraîne-toi 3 fois en conditions réelles, chrono en main, et vise un vocabulaire simple mais pro.

- Préparer 1 fiche par semaine
- Répéter 10 minutes à voix haute
- Automatiser les gestes de sécurité

Le jour J, si tu doutes, reviens aux bases, sécurité, ordre des tâches, et justification claire de ton intervention.

Table des matières

Chapitre 1 : Tonte et débroussaillage	Aller
1. Préparer la tonte et le débroussaillage	Aller
2. Réaliser la tonte et le débroussaillage sur le terrain	Aller
Chapitre 2 : Taille des végétaux	Aller
1. Préparer la taille	Aller
2. Techniques de taille	Aller
3. Sécurité et matériel	Aller
Chapitre 3 : Désherbage	Aller
1. Préparer l'intervention	Aller
2. Techniques de désherbage	Aller
3. Gestion et prévention	Aller

Chapitre 4 : Arrosage et fertilisation	Aller
1. Arrosage	Aller
2. Fertilisation	Aller
3. Gestion intégrée et bonnes pratiques	Aller
Chapitre 5 : Gestion des déchets verts	Aller
1. Trier et réduire à la source	Aller
2. Valorisation sur site et compostage	Aller
3. Collecte, transport et filières autorisées	Aller

Chapitre 1: Tonte et débroussaillage

1. Préparer la tonte et le débroussaillage :

Objectif et public :

Ce point te permet de comprendre pourquoi on tond et débroussaille, et quelles attentes client tu dois respecter lors d'une intervention sur pelouse, talus ou parcelle en friche.

Matériel et sécurité :

Avant de commencer, vérifie la lame, le niveau d'huile et le plein d'essence, ainsi que ton équipement de protection individuel pour travailler en sécurité sur le terrain.

Plan simple :

Organise ton chantier en définissant la séquence des zones, les chemins d'accès et la position de stockage des déchets verts pour éviter les allers retours inutiles et gagner du temps.

Exemple d'optimisation d'un processus de production :

Sur une parcelle de 300 m², j'ai prévu un sens de tonte qui réduit les manœuvres à 2, et j'ai terminé en 1 heure au lieu de 1 h 30 habituellement.

Équipement	Usage principal	Points à vérifier
Tondeuse thermique	Pelouse moyenne à grande	Lame affûtée, huile, plein d'essence
Tondeuse électrique	Petit gazon, zones proches d'habitations	Câble, batterie pleine, isolation
Débroussailleuse	Herbes hautes, ronces, talus	Fil ou lame, harnais, niveau essence

2. Réaliser la tonte et le débroussaillage sur le terrain :

Technique de tonte :

Tonde en croisements réguliers pour éviter les traces et ajuste la hauteur suivant l'espèce d'herbe, vise une hauteur finale de 3 à 5 cm sur gazon d'ornement pour un rendu net.

Technique de débroussaillage :

Sur herbes hautes ou ronces, commence par dégager une bande de travail, avance lentement et choisis lame ou fil selon le relief pour limiter les rebonds et la casse d'outil.

Mini cas concret :

Contexte, tu interviens sur une pelouse de 500 m² envahie par herbe à 15 cm, elle doit être remise à 4 cm. Étapes, débroussaillage d'abord 1 h 30, tonte 2 h, finition 30 min.

Exemple d'intervention chiffrée :

Résultat, surface tondue 500 m², temps total 4 heures, consommation 2 litres d'essence, déchets verts 60 kg. Livrable attendu, bordereau d'intervention avec photos avant/après et temps passé.

Astuce terrain :

Pour gagner 20 à 30 minutes, marque les zones à problèmes avant d'arriver, comme souches ou câbles visibles, et demande au client de les signaler si possible.

Checklist opérationnelle	État attendu
Vérifier PSP et gants	Ok et en bon état
Contrôler lame ou fil	Affûté ou remplacé
Planifier le sens de travail	Trajet optimisé
Séparer déchets et broyat	Contenants prêts
Noter temps et surface	Heure de début et m ² enregistrés

Erreurs fréquentes et conseils :

Ne pas vérifier la lame ou oublier d'enlever les objets sur la pelouse provoque perte de temps et dégâts. Prends l'habitude de faire un tour rapide de 5 min avant de démarrer.

Livrable attendu :

Un bordereau d'intervention clair indiquant surface tondue en m², temps passé en heures, matériel utilisé, quantité de déchets verts et photos avant/après, remis au client ou à ton chef.

Ressenti :

Sur le terrain, tu verras vite la différence entre une préparation sérieuse et une improvisation, et ton travail sera plus propre et plus rapide quand tu anticipes les problèmes.

i Ce qu'il faut retenir

Tu tonds et débroussailles pour répondre aux attentes du client sur pelouse, talus ou friche. Avant de commencer, sécurise l'intervention avec une **vérification du matériel** et des EPI, puis prépare un **plan de chantier** pour limiter les allers retours.

- Tonte : passages croisés, hauteur adaptée, vise 3 à 5 cm sur gazon d'ornement.
- Débroussaillage : ouvre une bande, avance lentement, choisis fil ou lame selon relief.

- Qualité : repère obstacles (souches, câbles) et fais un tour de 5 minutes avant de démarrer.
- Suivi : renseigne un **bordereau d'intervention** (m2, heures, matériel, déchets, photos).

Une bonne préparation te fait gagner du temps, réduit la casse et améliore le rendu final. En fin de mission, livre des preuves claires (avant/après) et des chiffres fiables pour valider le travail.

Chapitre 2 : Taille des végétaux

1. Préparer la taille :

Objectif et période :

Savoir quand et pourquoi tailler évite d'abîmer les plantes, d'augmenter les maladies et de nuire à l'esthétique. La période dépend de l'espèce, la floraison et l'état sanitaire.

Identifier le type de végétal :

Repère arbres fruitiers, arbres d'ornement, arbustes et haies. Chaque groupe demande une méthode différente, par exemple la taille sévère n'est pas adaptée aux arbustes florifères.

Plan simple :

Avant d'attaquer, fais un plan: priorise urgences sanitaires, puis esthétique et enfin formation. Estime le temps, le nombre d'intervenants et le matériel nécessaire sur le chantier.

Exemple de calendrier de taille :

Pour un verger, taille en dormance entre décembre et février, formation sur 2 à 3 saisons, et taille légère après floraison pour les arbustes qui fleurissent au printemps.

2. Techniques de taille :

Taille de formation :

La taille de formation guide la structure du végétal sur 2 à 5 ans. Favorise un tronc bien dégagé et des charpentières bien réparties, évite les croisements et les fourches faibles.

Taille d'entretien :

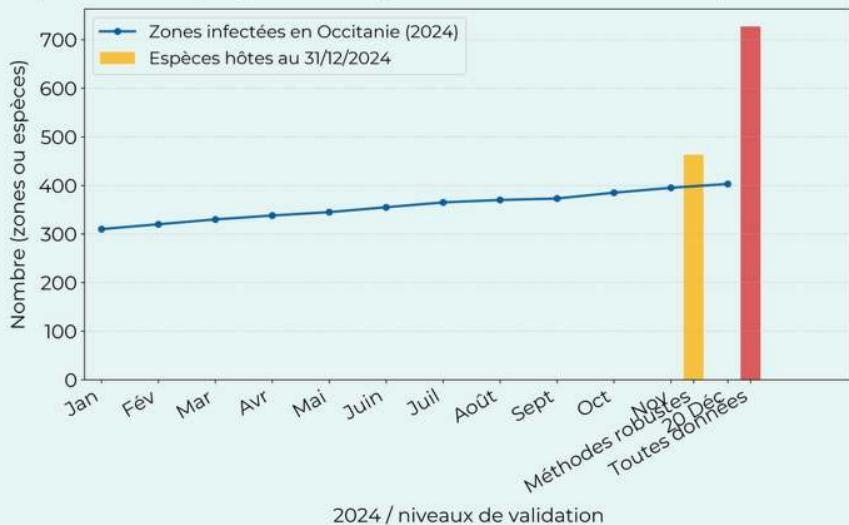
La taille d'entretien supprime le bois mort, régule la croissance et conserve une silhouette saine. Interviens chaque année ou tous les 2 ans selon la vigueur de l'espèce.

Taille sanitaire :

Coupe les branches malades, cassées ou pourries en priorité. Élimine 100% du bois affecté jusqu'au bois sain, nettoie les outils entre interventions pour limiter la contagion.

Graphique chiffré

Xylella fastidiosa : progression des foyers en Occitanie et diversité des plantes hôtes (2024)

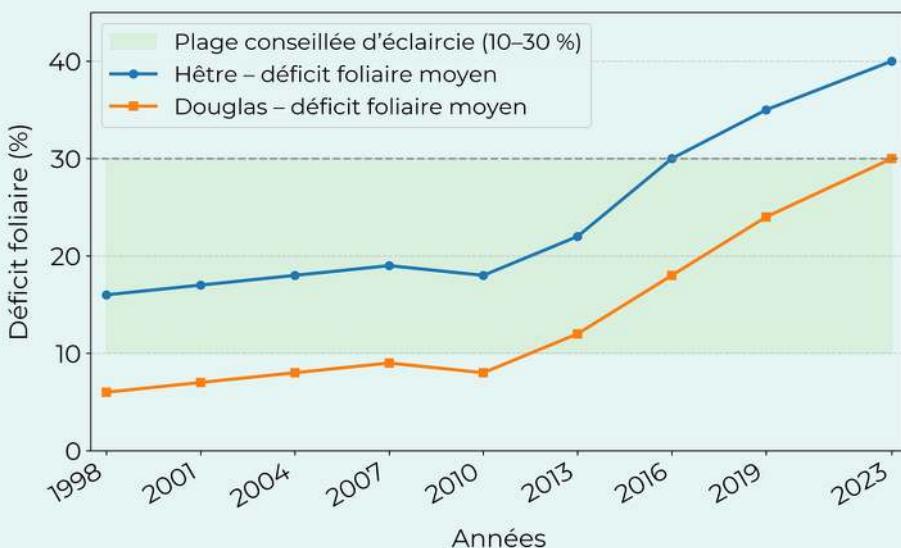


Exemple de règles pratiques :

En éclaircie, enlève 10 à 30% de la masse foliaire pour améliorer la pénétration de la lumière sans choquer la plante, surtout pour les arbres d'ornement et fruitiers.

Graphique chiffré

Déficit foliaire et plage d'éclaircie conseillée
Hêtre et douglas (1998–2023)



Type de coupe	But	Moment conseillé
---------------	-----	------------------

Éclaircie	Améliorer lumière et air	Fin d'hiver ou après floraison
Rabattage	Réduire fortement la taille	Uniquement sur espèces rustiques, hors période de montée de sève
Taille sanitaire	Supprimer le bois malade	Dès détection, toute l'année si nécessaire

3. Sécurité et matériel :

Outils et entretien :

Prépare sécateurs, scies d'élagage, ébrancheurs et taille-haies. Affûte et désinfecte après usage, remplace les pièces usées et vérifie les câbles des machines motorisées avant chaque chantier.

Posture et sécurité :

Adopte une posture stable, utilise protections auditives, lunettes et gants adaptés. Pour le travail en hauteur, attache-toi avec un harnais et vérifie l'ancrage avant montée dans l'arbre.

Mini cas concret :

Contexte: haie de photinia de 30 m, hauteur à réduire de 2,5 m à 2,0 m. Équipe: 2 personnes, durée estimée 3 heures, objectif rendu uniforme et bourgeons revitalisés.

- Étape 1: Balisage et préparation, 15 minutes.
- Étape 2: Taille en deux passes, 2 personnes en 2 heures.
- Étape 3: Nettoyage et évacuation des déchets, 45 minutes.

Astuce matériel :

Sur un chantier, note le diamètre maximal des branches à couper pour choisir la scie ou l'élagueuse, cela évite les retards et limite la fatigue de l'outil.

Étape	Contrôle rapide
Préparer le site	Balisage présent, 2 mètres de zone dégagée
Vérifier le matériel	Sécateurs affûtés, niveaux d'huile vérifiés
Sécurité	Casque et lunettes portés, personne à l'écart
Finitions	Photographies avant/après, déchets évacués

 **Ce qu'il faut retenir**

Avant de couper, définis **objectif et période** selon l'espèce, la floraison et la santé. Identifie le végétal et prépare un **plan de chantier** : sanitaire, esthétique, formation, puis temps, équipe et matériel.

- Formation (2 à 5 ans) : tronc dégagé, charpentières réparties, évite croisements.
- Entretien : retire bois mort; en éclaircie, enlève 10 à 30% du feuillage.
- **Taille sanitaire** : coupe jusqu'au bois sain, désinfecte les outils.

Affûte et contrôle sécateurs, scies et machines, et porte les EPI. En hauteur, respecte la **sécurité en hauteur** (harnais, ancrage). Une bonne préparation limite les maladies et rend la silhouette harmonieuse.

Chapitre 3 : Désherbage

1. Préparer l'intervention :

Objectif et temps estimé :

Avant d'intervenir, définis la zone et l'objectif, retirer les adventices ou limiter leur développement. Pour 100 m², prévois 1 à 2 heures selon l'importance de la végétation et l'outillage disponible.

Matériel et sécurité :

Emporte gants, couteau d'arrachage, binette, arrosoir, brosse, sac pour déchets verts et lunettes. Vérifie l'état des outils, et porte des protections adaptées lors du désherbage thermique.

Repérage des adventices :

Fais un tour rapide pour repérer les espèces, les plantes sur tapis racinaire et les semences présentes. Priorise les zones proches des plantations à protéger et les fissures de dallage.

Exemple d'identification :

Sur une allée de 50 m, tu verras souvent pisserlits et mousse, tandis que le chiendent apparaît plutôt en pelouse et sur bordures, il faudra adapter la méthode.

2. Techniques de désherbage :

Désherbage manuel :

Idéal pour les jeunes pousses et autour des plantes ornementales, il limite les dégâts. Hormis la main, utilise binette et couteau d'arrachage pour retirer la racine entière quand c'est possible.

Désherbage thermique et mécanique :

Le désherbeur thermique brûle les tissus, c'est rapide sur dalles et allées, compte 10 à 30 secondes par touffe. La rotofil peut couper en surface, mais favorise parfois la repousse.

Utilisation raisonnée des produits :

Évite les herbicides systématiques, préfère les interventions ciblées et conformes aux règles. Si un produit est utilisé, respecte les doses et protège les plantes voisines et toi-même.

Exemple d'emploi d'un désherbeur thermique :

Sur 20 m² de dallage très encrassé, un opérateur mettra environ 30 à 45 minutes, en tenant compte du refroidissement et du ramassage des résidus carbonisés.

Plante	Caractéristique	Méthode recommandée
--------	-----------------	---------------------

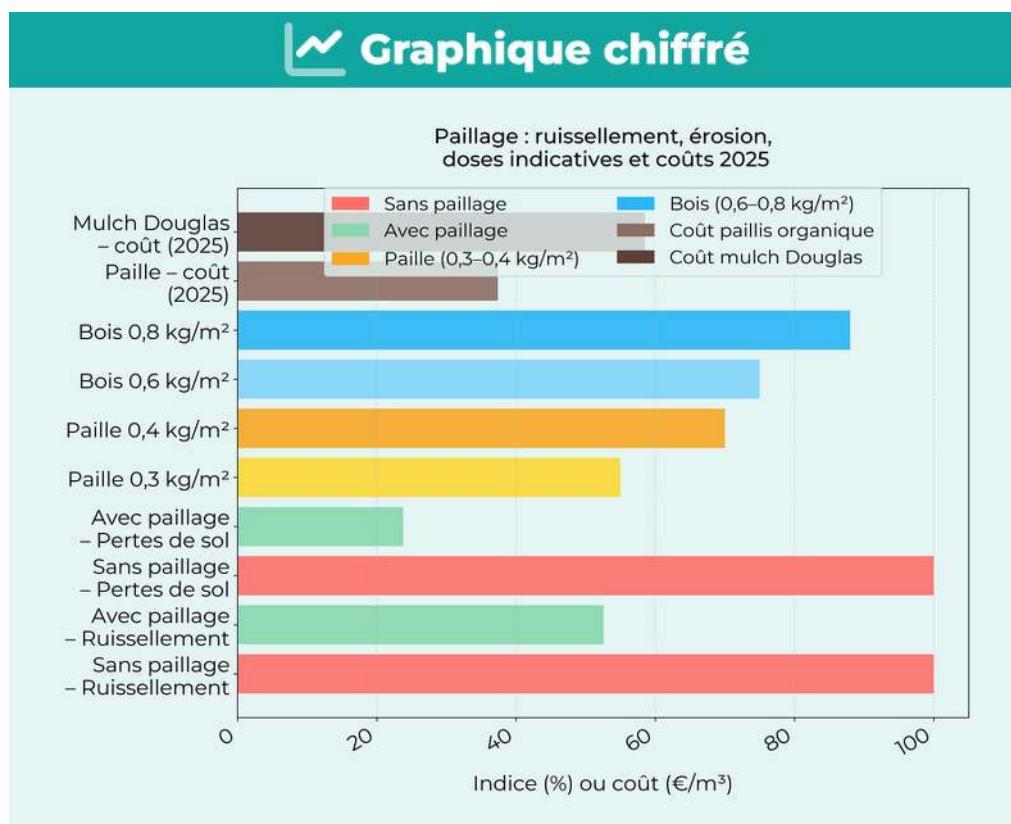
Pissenlit	Racine pivot longue	Arrachage à la griffe, bien extraire la racine
Chiendent	Rhizomes souterrains	Coupe régulière ou retrait mécanique profond
Rumex	Feuilles larges et plantule tenace	Arrachage manuel après pluie pour faciliter l'extraction
Mousse	Propage en surface	Brossage, amélioration du drainage, pose de paillage

Après ce tableau, rappelle-toi que la bonne méthode dépend toujours du contexte, du sol et de la plante. Ne fais pas la même chose partout, adapte-toi.

3. Gestion et prévention :

Paillage et plantations associées :

Le paillage réduit la lumière, limite la levée des graines et conserve l'humidité. Pour 10 m² de massif, compte 40 à 60 litres de paillage organique, renouveler tous les 12 à 18 mois.

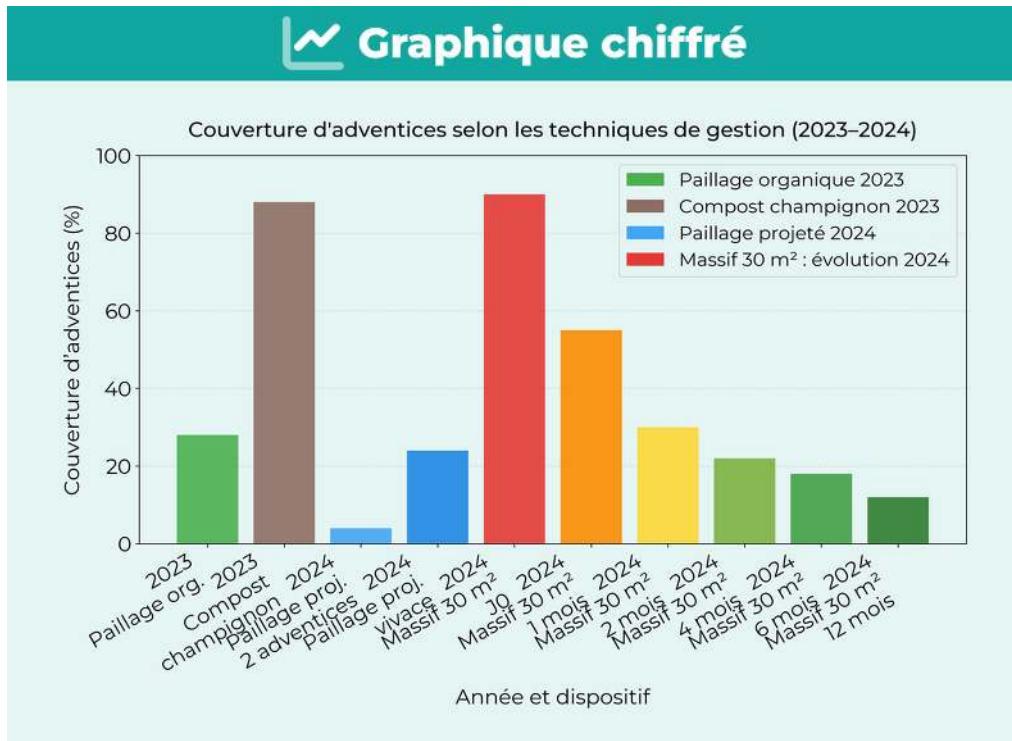


Entretien régulier et surveillance :

Fais une ronde hebdomadaire en saison pour arracher les jeunes adventices, cela évite des interventions longues plus tard et limite la production de graines par les plantes indésirables.

Mini cas concret :

Contexte : massif de 30 m² envahi par pissenlits et luzerne. Étapes : 1) repérage et arrachage manuel sur 2 jours, 2) apport de 150 litres de compost et 200 litres de paillage, 3) plantation de 30 plantes couvre-sol. Résultat : réduction visible des adventices après 2 mois et meilleure couverture du sol. Livrable attendu : rapport d'intervention chiffré, liste de 30 plantes posées, facture matériaux et photos avant-après.



Astuce de terrain :

Lors de mon stage, j'ai gagné 20 minutes par parcelle en regroupant les outils et en commençant par les zones les plus visibles, les clients remarquent toujours le résultat immédiat.

Étape	Action
Préparation	Identifier les adventices et rassembler le matériel
Intervention	Désherbage adapté, ramassage et tri des déchets
Finition	Pose de paillage ou correction du sol
Suivi	Contrôle hebdomadaire et notes pour le client

i Ce qu'il faut retenir

Avant de désherber, clarifie **objectif et zone** (retirer ou limiter) et estime le temps : 1 à 2 h pour 100 m². Prépare **matériel et sécurité** (gants, lunettes, outils en bon état), puis repère les adventices et priorise fissures et abords des plantations.

- Manuel : idéal sur jeunes pousses, vise l'extraction des racines (pissenlit, rumex après pluie).
- Thermique ou mécanique : rapide sur dalles, mais la coupe en surface peut favoriser la repousse (chiendent).
- Produits : usage rare et ciblé, doses respectées, protège-toi et les plantes voisines.
- Prévention : **paillage durable** (40 à 60 L pour 10 m², renouveler 12 à 18 mois) + ronde hebdomadaire.

Choisis toujours une **méthode adaptée** au sol, au contexte et à l'espèce. Enchaîne préparation, intervention, finition (paillage) et suivi, et note tes actions pour prouver le résultat au client.

Chapitre 4 : Arrosage et fertilisation

1. Arrosage :

Objectif et importance :

L'objectif de l'arrosage est d'assurer la croissance, la reprise et la santé des plantes, en donnant de l'eau au bon moment pour éviter stress hydrique et stagnation racinaire.

Fréquence et quantité :

La fréquence dépend du sol, du climat et de l'âge des végétaux, par exemple une pelouse demande 20 à 30 mm par semaine, un arbuste environ 10 à 20 mm.

Techniques et matériel :

Privilégie le goutte-à-goutte pour les massifs, l'aspersion pour les pelouses et l'arrosage manuel pour les jeunes plants, arrose plutôt le matin pour limiter l'évaporation et prévenir les maladies.

Exemple d'arrosage d'un jeune arbre :

Pour un jeune arbre transplanté, donne 10 à 20 litres par semaine pendant les 12 premières semaines, répartis en 2 arrosages hebdomadaires pour favoriser l'enracinement profond.

En stage, j'ai oublié de vérifier la programmation d'arrosage et j'ai noyé un massif, une erreur qui m'a appris à toujours vérifier deux fois.

Type de plante	Besoin en eau (mm/semaine)	Méthode recommandée
Pelouse	20 à 30	Aspersion matinale
Arbuste	10 à 20	Goutte-à-goutte ciblé
Jeune arbre	10 à 20 litres / semaine	Arrosage localisé
Massif fleuri	15 à 25	Goutte-à-goutte ou arrosoir

2. Fertilisation :

Pourquoi fertiliser ?

Fertiliser compense les éléments nutritifs lessivés ou insuffisants dans le sol, soutient la croissance, la floraison et la vigueur, tout en évitant les carences visibles sur les feuilles.

Types d engrais et dosages :

Choisis entre organique et minéral selon le sol et le besoin, lis le NPK, par exemple 30 g/m² d'un 10-10-10 au printemps sur pelouse, adapte les doses après analyse du sol.

Calendrier et risques :

Planifie 2 à 3 apports annuels pour la plupart des espaces verts, évite d'épandre juste avant de fortes pluies pour limiter le lessivage et respecte les bonnes pratiques pour ne pas brûler les racines.

Exemple d'application pour pelouse :

Pour 200 m² de pelouse, applique 30 g/m² au printemps, soit 6 kg d'engrais, et renouvelle une fois en automne si la pelouse le nécessite.

3. Gestion intégrée et bonnes pratiques :

Observation et diagnostic :

Observe la plante avant d'arroser, vérifie l'humidité du sol à 10 cm avec la sonde ou le doigt, et note les signes de carence ou d'excès d'eau pour ajuster l'intervention.

Économie d'eau et réglementation :

Réduis le gaspillage avec le paillage, récupère l'eau de pluie quand c'est possible, et respecte les arrêtés locaux en période de sécheresse qui limitent parfois l'arrosage en journée.

Entretien du matériel :

Nettoie les filtres, vérifie les raccords, purge les tuyaux avant l'hiver et calibre les goutteurs tous les 6 mois pour garantir une distribution homogène et éviter les pannes sur chantier.

Mini cas concret :

Contexte : terrasse de 100 m² avec 50 pots et un massif de 20 m², objectif planifier arrosage et fertilisation pour 3 mois d'été et limiter le passage à 1 intervention quotidienne.

- Étape 1 Mesure de base et comptage des pots.
- Étape 2 Calculs volumes : 50 pots × 2 L/jour = 100 L/jour, massif 40 L/jour, total 140 L/jour.
- Étape 3 Planification : 140 L × 90 jours = 12 600 L pour 3 mois, engrais organique 1 kg/mois soit 3 kg en tout.

Astuce terrain :

Programme les arrosages tôt le matin et installe un minuteur simple, cela réduit le temps de surveillance à 10 minutes par jour et évite les gaspillages inutiles.

Tâche	Fréquence	Comment
Vérifier l'humidité du sol	Avant chaque intervention	Sonde à 10 cm ou test du doigt
Contrôler les goutteurs	Tous les 6 mois	Purge et remplacement si faible débit

Recompléter l'engrais	Selon calendrier	Mesurer g/m ² et noter dans le cahier
Pailler les massifs	1 fois par saison	Couvre-sol organique 5 à 7 cm
Noter anomalies	Après chaque visite	Prendre photo et remettre au référent

i Ce qu'il faut retenir

L'arrosage vise une **eau au bon moment** pour éviter stress hydrique et racines asphyxiées. Ajuste selon sol, climat et âge (pelouse 20 à 30 mm/semaine, arbuste 10 à 20 mm, jeune arbre 10 à 20 L/semaine). La fertilisation compense les pertes, soutient croissance et floraison. Choisis organique ou minéral, **lire le NPK** et dose (ex. 30 g/m² de 10-10-10 au printemps).

- Arrose tôt le matin, privilégie **goutte-à-goutte ciblé** en massif, aspersion sur pelouse.
- **Tester l'humidité du sol** à 10 cm avant d'agir et adapte au diagnostic.
- Planifie 2 à 3 apports/an, évite avant fortes pluies, entretien filtres et goutteurs.

Économise l'eau avec paillage et récupération d'eau de pluie, et respecte les arrêtés sécheresse. Vérifie toujours la programmation pour ne pas noyer un massif. Note tes interventions pour ajuster rapidement.

Chapitre 5 : Gestion des déchets verts

1. Trier et réduire à la source :

Étapes pratiques :

Sépare les déchets sur place en quatre catégories: branches, tontes, feuilles et déchets verts divers. Cela évite les mélanges et facilite la valorisation ou l'élimination selon la filière choisie.

Matériel recommandé :

Prends des bacs de 120 ou 240 litres, des sacs biodégradables pour tontes et des filets pour les branches légères. Étiquette chaque contenant pour éviter les erreurs sur le chantier.

Exemple d'organisation d'un chantier :

Sur un petit chantier, un équipage de 2 personnes trie et stocke 300 litres de tontes dans un bac de 120 litres et 0,5 m³ de branches en fagots, réduisant les allers-retours.

2. Valorisation sur site et compostage :

Compostage rapide et lent :

Choisis entre tas aéré pour compostage lent (six à douze mois) et composteur rotatif pour compostage rapide (trois à six mois). Adapte la méthode à la quantité et à l'espace disponible.

Contrôle et entretien :

Retourne ou brasse le compost toutes les deux à quatre semaines afin d'oxygéner. Surveille l'humidité, vise un taux d'humidité autour de 40 à 60 pour une bonne décomposition.

Astuce pratique :

Pour accélérer, coupe les branches en morceaux de 10 à 20 cm et mélange les tontes dans des couches fines. Cela réduit le temps de compostage de 20 à 30%.

3. Collecte, transport et filières autorisées :

Réglementation et autorisations :

Respecte les règles locales, surtout en zone urbaine. Brûler les déchets verts est souvent interdit, vérifie les arrêtés municipaux et les consignes de la déchetterie avant d'agir.

Transport et sécurité :

Charge les bennes de façon sécurisée et limite la hauteur à 1,5 m, attache les branches. Calcule le volume approximatif, 1 stère de bois représente environ 1 m³ pour l'organisation des transports.

Filières de traitement :

Confie les déchets verts aux déchetteries, plateformes de compostage ou entreprises spécialisées. Pour un chantier de 500 kg, la déchetterie facture souvent entre 30 et 80 euros selon la région.

Mini cas concret :

Contexte: parc communal 2 ha produit environ 1 200 kg de déchets verts par mois. Étapes: tri, broyage sur place, compostage en tas aérés et évacuation des résidus non valorisables.

Résultat: gain de 40% sur le volume évacué, 150 kg de compost utilisable en six mois. Livrable attendu: bordereau de traçabilité indiquant 1 200 kg traités, photos du site et étiquettes des tas.

Une fois lors d'un stage, on avait négligé l'étiquetage et on a confondu deux tas, j'ai retenu qu'un marquage clair évite des heures de tri en plus.

Type de déchet	Traitement conseillé	Délai indicatif	Remarque
Branches	Broyage et paillage	Immédiat	Couper en 10-20 cm
Tontes	Compostage ou paillage	Trois à six mois	Éviter les couches trop épaisses
Feuilles	Compostage lent	Six à douze mois	Bon pour amendement de sols
Déchets divers	Tri et évacuation	Selon filière	Vérifier acceptation en déchetterie

Voici une check-list opérationnelle pour une intervention sur le terrain, à imprimer et garder dans la trousse de chantier.

Action	Objectif	Fréquence
Identifier les déchets	Trier correctement	Avant chaque chantier
Étiqueter bacs et tas	Éviter les confusions	À chaque remplissage
Broyer les branches	Réduire volume	Selon volume
Surveiller compost	Contrôler humidité et aération	Toutes les deux à quatre semaines

Documenter l'intervention	Traçabilité et facturation	Après chaque chantier
---------------------------	----------------------------	-----------------------

i Ce qu'il faut retenir

Pour gérer tes déchets verts, mise d'abord sur le **tri à la source** : branches, tontes, feuilles, divers. Avec des bacs/sacs/filets bien identifiés, tu évites les mélanges et tu gagnes du temps.

- Prévois un **étiquetage clair** des bacs et des tas, sinon tu risques de refaire du tri inutile.
- Valorise sur place : broie (morceaux 10 à 20 cm), paille, ou fais un **compostage maîtrisé** (brassage toutes les 2 à 4 semaines, humidité 40 à 60%).
- Si tu évacues, respecte la réglementation (brûlage souvent interdit) et assure un **transport sécurisé** (benne attachée, hauteur limitée).

Choisis la filière autorisée (déchetterie, plateforme, entreprise) et garde une traçabilité simple. En réduisant et en valorisant, tu diminues nettement les volumes et tu récupères du compost utile.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.